

Le liure tressalutaire. De limitation de
nostre seigneur ihesu crist et du parfaict
cōtennement de se miserable monde nōme
en latin. De imitatione cristi. Et de con
temptu mūdi et se commence Qui sequi
tur me non ābulat intenebris



Le Non

Paris Jehan Lambert le 12^{me} avr. 1494



Etiens ie ne puis seignir sans toy
Penser parler ne bien ouurer
Pour tant apres toy tpre moy
Et resjuray sans poit errer

E se tu veulx venir apres moy
Charge ta croiz incontinent
Tes concupiscences et toy
Despuras en mortifiant

Cy cōmence le Liure tressalutaire Intitule De li
mitation nostre seigneur Jhesucrist: & parfaict contēpne
ment de ce present miserable monde. Lequel a este par
aucuns iusques a present attribue a saint Bernart/ ou
maistre Jehā gerson. Toutesfois l'auteur dicelluy soubz
nostre seigneur fut vng venerable pere et tresdeuot religi
eulx chanoine regle. Viuant en son temps en obseruance
reguliere selon la regle monseigneur saint eugustin/ nō/
me frere thomas de campis. prieur en vng priure dicel
luy ordre appelle Bbundesem ou diocese du traict. Trans
late de latin en francois/ pour la cōsolacion de plusieurs
deuotes personnes. Laquelle translacion a este diligente
ment corrigee sur l'original. Pourquoy vous qui en icel
luy liure lyres/ veulles prier nostre seigneur pour le salut
du correcteur.

Le premier Chapitre.

Qui me ensuyt/ ne chemine poit en tenebres/ dit
nostre seigneur/ ains aura lumiere de vie. Ce
sont les parolles de Jhesucrist. par lesquelles
sommen amonestes de ensuiure tant q̄ pour
rons sa vie et maniere de viure se no^r voulōs
estre brayement enlumines et deliures de toute obscurite
de cueur Soit doncques nostre estude souverain mediter
et penser souuent en la vie de ihesucrist. Car cest celle qui
surmōte toutes les doctrines des saints. Et q̄ auroit les
perit de dieu/ Il trouueroit la braye manne illec cachee.
mais il aduiēt q̄ plusieurs oyās biē souuēt leuāgile/ peu
de sauēur y sētēt pour ce q̄lz nōt point lesperit de ihūcrift

¶ Le premier liure.

Leulx qui veulent pleinement et sauoureusement enten-
dre les parolles/ il conuient que toute leur vie estudiēt cō-
former a icelluy. Que te proffite il disputer de la haulte
trinite/ se tu nas en toy humilite: par quoy tu desplaises
a la trinite. Vrayement les grandes et haultes parolles
ou sciences ne font pas l'omme hault et iuste. mais la vie
vertueuse faict l'omme parfaict et agreable a dieu. J'ay me-
mieux sentir compunction que scauoir la diffinicion. Se
tu scauoyes toute la bible par cueur: et tous les ditz des
philosophes/ que te prouffiteroit tout cela sans charite et
grace de dieu. cest la vanite des vanites: et tout est vani-
te se ce nest aymer dieu: et a icelluy seul seruir. Cest la sa-
pience souueraine/ par mesprisement de ce monde tendre
au royaume de paradis: doncques cest vanite de acquer-
rir richesses caduques. et en icelles auoir esperance. Vani-
te aussi est conuoiter hōneurs: et soy hault exaulcer. Vani-
te est suyuir les desirs de charnalite: et souhaicter cho-
ses dont apres fault griefment estre puny. Vanite est de
surer l'ōgue vie: et de la bone vie guieres ne ce souffrir. Va-
nite est ceste presente vie cōsiderer ou atendre ⁊ regarder
seulement: ⁊ peu penser aux choses a venir. Vanite est ay-
mer ce que passe tant ligierement: ⁊ ne se point haster d'al-
ler la ou demeure la ioye eternelle. Recorde toy souuent
du prouerbe que le saige dit. Les yeux ne se saouent de
beoir ne les oreilles ne se remplissent de oyr. Estudie dōc q̃s
retirer tō cueur de l'amour des choses visibles: ⁊ trāssor-
me toy ⁊ applique es choses inuisibles. Car ceulx qui suy-
uent leur sensualite soupllent leur conscience: et perdent
la grace de dieu.

¶ De humblement sentir de soy mesmes.

Chap. ii.

Tout hōme naturellemēt desire scauoir. mais que
 vult sciēce sans la crainte de dieu. Brayemēt vng
 bō hōme laboureur ou aultre q̄ sert dieu hūblmēt/
 est trop meilleur que vng orgueilleux philosophe/qui sou
 blie pour considerer le cours du ciel. Qui bien se cōgnoist
 guiere ne se prise: ains se humilie et contēpne et ne se de
 lecte point es louenges mondaines. Se ie scauoye toutes
 les choses qui sont au monde ⁊ neusse charite. q̄ me ayde
 roient elles deuāt dieu/qui me iugera du fait de mes oeu
 ures. Cesse toy du desir de trop scauoir. car il si treuve di
 straction grande et euidente deception. Ceulx qui sceuēt
 voulētiers veullēt estre veuz et appellez saiges. Et pour
 tant y a plusieurs choses lesquelles scauoir ne proffitent
 rien a lame/ou bien peu. Et ceulx ne sont pas saiges qui en
 tend a autres choses/plus tost que a celles qui seruēt au
 salut de son ame. Grandes parolles ne saoulent pas la
 me/ mais la bonne vie rassist l'entendement: et la pure
 conscience donne en dieu arant cōfiance. De tant plus et
 mieulx tu sceis ⁊ entens de tant seras plus griesment iu
 gie. ce tu ne gis plus sainctement. Ne te vueilles donc/
 ques point exaulcer et orgueillir d'aucun art ou science:
 mais plustost crains et doubte que tu ne te abuses de la
 congnoissance ou grace qui te est dōnee. Et se il te semble
 que saiches beaucoup ⁊ entens asses bien: tien pour fray
 que plusieurs choses sont q̄ tu ne sceis pas: ains les igno
 res. Ne cuide point tant scauoir en toy esleuant fieremēt
 mais plustost cōfesse ton ignorāce. Pour quoy te veulx
 tu preferer a aultruy veu quilz se treuuent beaucoup d'aul
 tres plus saiges que toy: ⁊ entendus a la loy de dieu. Se
 tu veulx scauoir quelque chose ⁊ apprendre stilemēt ayne
 nestre congneu ⁊ estre pour neant repoute. Cest vne tres/

Le premier liure.

haulte leçon et vtile cōgnoissance que braye mesprisāce
de soy mesmes & ne soy extimer ne reputer riens de soy: et
des aultres haultement sentir cest grant sapience et perse
ction. Se tu voyes aucuns apertement pecher ou faire cho
ses griefues en mal pour ce ne te dois pas extimer meil
leur/ car tu ne sces combien tu demoureras en bon estat.

Nous sommes tous fragiles: mais tu ne dois pas vng
aultre reputer plus fragile que toy.

De la doctrine de verite

Chap. iii.

Celuy est bien eureux qui est insigne de la verite p
soy & non par figures ne par voyes passātes mais
tout ainsi quil est. Nostre opinion et propre sens
nous decoiuent souuent et guieres cler ny voyons. Que
vault grande cauillation des choses obscures & cachees
desquelles nen serons reprins ou argues au iour du iuge
ment pour ce que les aurons ignorees. Cest grant folie
de mespriser les choses vtilles et necessaires: et voulentai
remēt sans cause raisonnable entendre aux choses curieu
ses et dōmageables. auoir les yeulx et ne veoir goutte.
Et q no^r doit il chaloir de la sciēce de logique deu que cel
luy est le plus expedie de toutes opinions a qui parle la
braye parolle & sapiēce eternelle dune parolle toutes cho
ses et toutes choses parlent vne chose. Et cest le premier
pīcipe lequel parle a nous: et sans luy ny a persōne qui
entende la verite ne iuge droictement. Celly certes au
quel toutes choses sont vne. et tire toutes choses a vne:
et doit toutes choses en vne. peut biē de cueur estre ptent
et estable. et peut en dieu demourer paisible. O dieu bra
ye verite ie te supplie que ie soye ioinct avecq toy en per
petuelle charite. il mēnupe tant souuent lyre beaucoup d

choses et ouyr. Deu que en toy gist tout ce que ie veulx et desire. **S**e taisent audeuant de toy tous docteurs. & toutes choses crees facent silence. tu seul parles a moy car brayement de tant que lame est plus vnie en soy & par dedens simplifiee; de tāt plus de choses & haultes sans travail cōgnoist et entend car elle prent den hault la lumiere de intelligence. **L**e pur esperit simple et estable nest point dissipe ne rōpu en plusieurs oeuvres pour ce quil fait & besoingne tout a la louēge d dieu: et se par force estre en repos en soy d toute exterieore inq̄sicion. **Q**uest ce q̄ plus te empeche et moleste q̄ ton affection de cueur no n mortifiee. **L**ōme bon et deuot dispose premierement par dedēs ses oeuvres que il doit faire par dehors. **E**t par aīsi ses oeuvres ne le tirent pas a desirs de vicieuse inclinacion. mais il les reduyt & soubmet a larbitre de droicte raison. **Q**ui est celluy qui a plus grāt & forte bataille q̄ celluy qui sefforce vaincre soy mesmes: **E**t cecy certes deust estre nostre principal estude & cōtinuelle sollicitude; vaincre nous mesmes et tous les iours deuenir plus fors & plus vertueux & a proffiter en quelque chose tendant a perfection & de bien en mieulx. **M**ais en ceste presente vie toute perfection a en soy quelque impfection annexee & conioincte. **E**t toute nostre speculatiō nest pas sans quelque obfusq̄ment et dubitation; dont sensuit q̄ lumble congnoissance de soy est plus certaine boye a dieu; q̄ nest la p̄sōde inquisition de science. **S**cience pourtant ou quelque simple cōgnoissāce de verite. laq̄lle est bonne en soy p̄sideree a dieu relatee & ordōnee; nest pas a blasmer mais la bōne conscience et vie vertueuse est tousiours a p̄ferer. **E**t pourtāt que plusieurs estudient plus a scauoir que a bien viure: pour ce errent souuent: et nen reportent aucun fruyt

Le premier liure.

ou bien petit. **D** si ilz mettoyēt si grāde diligence a extirper les vices & acquerir les vertuz cōe ilz font a mouoir questions: ne se feroyēt mpe tant de maulx & scandalles au peup'e: ne si grāds & ailleurs dissolucions es couuēs et monasteres. **D**rayment quāt le iour du iugemēt bien dra il ne nous sera pas demāde que auōs leu/ mais seulement que auons fait. **N**e aussi se auons bien parle et disputé: mais se nous auons descu religieusement chascun selon son estat. **D**y moy maintenāt ou sont tous les seigneurs & maistres que tu as cognu lors quāt ilz viuoyēt & florissoyent aux estudes. **A**ultres en ya de present qui tiennent et possèdent leurs prebēdes: & ne scay se dicelles peu ou guieres y pēsēt.. **E**n leur vie sembloit qlque chose deulx. **M**aintenāt on ne parle mot. **D**ōt est briefue la gloire de ce monde. & pleust a dieu que leur vie eust correspondu a leur science lors eussent ilz leu et bien estudie. **C**ertes plusieurs en ce sicle perissēt p sciēce baine: qui ne se soucyēt guieres du seruice de dieu. **E**t pource ql aymēt mieulx apparoir grans et haultains/ que humbles pour tant euauissent en leurs cogitations et sont frustrez de leurs intentions. **C**ertainemēt celluy est grād qui a grāde charite. **E**t celluy est grant qui est en soy hūble et petit et qui tout degre de haultesse & hōneur repoute neant. **E**t celluy certes est prudent et saige qui extime & repoute toutes choses terrestres/ comme fange & ordure a l'intention de complaire a nostre seigneur ihūcrist. **E**t finablement celluy est fort bien appris et enseigne: qui delaisse sa propre voulēte: & fait et ensuyt celle de nostre seigneur ihesu crist.

De la prudence quil fault auoir en ses oeures.

Chap. iiii.

Il n'est pas besoyn de croire a toutes parolles
ou instigations. ains saigement et meuremēt
on doit poiser les choses selon dieu. Helas au
iourduy est fait et plus facillement dit et creu le mal d'aul
truy: que nest le bien ainsi sommes malades et mal acou
stumes. Toutefois les hōmes parfaits ne croient mye
si legierment a tout ce que len dit: pour ce quilz sceuēt et
entendent la maladie et condition humaine estre prōpte
a mal et la bible en parolles. Grāde saigesse est ne estre
p̄cipiteux ne hatif en ses affaires. ne estre aussi pertinax
ne opinastre en ses p̄pres sentimens ou opiniōs ne croire
pas a chascune parolle des gens. ne les choses oyēs ou
creues incōtinēt rapporter et indistinctemēt cōmuniquer
aux oreilles des aultres. Ayes tō conseil avec le saige: et
avec celluy qui a conscience. Et serche pl⁹ tost estre dun
meilleur ēseigne q̄ ensuyure tes iuētions: La bonne vie
fait lōme saige selō dieu et experimente en plusieurs cho
ses: De tāt q̄ len sera plus en soy humble et subget a dieu
de tāt pl⁹ len sera saige en toutes choses et paisible.

De la lecon des saintes escriptures. Chap. v.

Il doit sercher la verite es escriptures saintes
non pas eloquence. Toute escripture se doit lire
de celluy mesme esperit/ du quel est faicte. Plus
tost deuōs sercher l'utilite dez escriptures q̄ la subtilite du
langaige. Et deuōs lire aussi vōulentiers les liures sim
ples et deuotz/ que les hault et profonds. L'auctorite de les
cruiain ne te doit offenser/ soit il de petite ou grande litte
rature/ mais lamour de pure verite soit celle q̄ te tire a ly
re. Ne demande point qui a ce dit mais entend q̄lle chose
est dicte. Les hommes passent. mais la verite de nostre
seigneur demeure eternellement sans acceptation de per

¶ Le premier liure.

sonnes dieu parle a nous en diuerſes manieres. Nostre curiosite eſpeſche ſouuent eſſois la lecon de leſcripture: q̃t nous voulons entendre et profounder ce que ſimplemēt deuſſions paſſer. Se tu veulx bien proffiter lis humblemēt / ſimplemēt et feablement. Ne vueilles iamais auoir nom de ſcience. interrogue et demāde ſouuentiers. Eſcou te ſans bruit les parolles des ſaintz: et les paraboles des anciens ne te ſoyent point deſplaiſantes. Car ſans cauſe ne ſont pas dictes et proſerees.

¶ Des affections deſordonnees.

¶ Chap. vi.

Qutes a quant eſſois que l'omme appetite quelque choſe deſordonneement il ne peut en ſoy reposer ne durer. Vng orgueilleux ou auaricieux iamais na repos. Le ſeul poure et humble deſperit / conuerſe en habondance de paix. L'omme qui neſt encoires parfaictement en ſoy mortifie. eſt tantoſt tempte a lye en petites aſſes choſes. Le malade deſperit qui eſt encoires charnel auſcunement: et encline a ſenſualite a grant peine ſe peult du tout retirer des terriens deſirs. Et pour ce en a ſouuent triſteſſe quant ſe cuide ſubſtraire Et auſſi eſt legieremēt indigne ſe auſcun luy reſiſte. et ſil paruient a ce quil couuoite / tantoſt ſe ſent charge de conſcience: pour ce quil a fourni a ſatiffait a ſes paſſions qui ne luy aydent riens a celle paix quil demādoit. Certes la braye paix du cueur eſt reſiſter aux paſſions: non mye ſeruir a icelles. Or ſōcques il n'ya point de paix au cueur de l'omme charnel: ne a l'ōme donne aux choſes exterieores. mais a la ſeulle ferueur ſpirituelle de noſtre deſir.

Qelluy eſt vain qui met ſon eſperance es hommes et creatures mortelles. Ne ſoyes honteux ſeruir aux auſtres pour l'amour de dieu: et eſtre deu pos

ure en ce siecle. Ne te cōfie en toy mesmes: mais gette du tout ton esperance en dieu. Fay ce que est en toy: & dieu aydera a ta bonne voulente. Ne te cōfie en ta science/ ou en la sūce de quelque personne viuāte. mais plus en la grace de dieu qui ayde aux hūbles: & humilie ceulx qui de soy presument. Ne te glorifie en richesses se tu en as ne a tes amis pareillement. pose quilz soyent puissans: mais en dieu qui baille tout: et qui sur tout desire soy mesmes donner a nous. Ne te exaulce pour grandeur ou beaulte de corps. lesquelles par occasion de petite maladie sont tantost corumpues/ et souliees. Ne te esioiue en ton abilite ou de ton engin. affin que pour ceste elacion ne soyes desplaisant a dieu/ auquel appartient tout le bien q̄ naturellement tu as: Ne te reputes meilleur des aultres/ car par auenture deuant dieu tu es le pire de tous. qui sceit tout ce qui est en nous present et aduenir. Ne te eslieue par orgueil pour tes bonnes oeures: car aultres sont les iugemēs des hommes et aultres ceulx de dieu aqui desplaist souuēt ce qui est plaisant aux hōmes. Se tu as quelconque bonne condicion/ croy q̄ les autres en ont encoires de meilleures. et en toutes tes manieres pretens humilite. car a tous se soubmettre ne nuyt point: mais soy a vng seul preferer/ nuyt grandemēt. continuelle paix demeure avecques lūmble de cueur. mais enuie et indignaciō sont allies et cōiointes avecques le cueur orgueilleux.

De euitier trop grande familiarite:

Chap. viii.

Ne reuele point ton couraige a tout homme: mais dy ta cause la debaz avec le saige/ et avecques celui qui craint dieu. Ne te compaigne a miserables gens ieunes et estrangiers. et ne vueilles estre loue ne flate des riches et puissans. Deuant grans gens

¶ Le premier liure.

et puissans ne te monstres boulientiers: mais acōpaigne
toy avecques les humbles/simples et deuotz/et bien mo-
rigines/ et avecques eulx traicte ce quest de edification.
Ne soy es d'aucune fême familier: mais recōmāde a dieu
en cōmun toutes les bōnes. Desire estre seulement a dieu
et a ces angelz familier: et euite la cōgnoissance des gēs
L'en doibt auoir charite enuers tous/nō mye familiarite
Aulcunes fois aduient que la personne qui nest cougneue
reluy st par bonne fame & renommee. toussois sa presence
obfusque les yeulx des bopans. Nous cuydons aulcunes
fois cōplaire par nostre presence & approchemens: & tous-
tessois par ce bien souuent nous commencons plus a des-
plaire/psiderer l'improbite des meurs q̄ l'en note en nous.

¶ De obedience et subiection.

¶ Chap. ix.

Mault grāt chose est estre en obedience & iure soubz
son prelat: et nestre point en sa liberte. Mault est
pl^r seur estre en subiectiō q̄ en prelature. Plusieurs
sont soubz obediēce plus a cause de necessite q̄ de charite
et ceulx icy ont peine & murmurent legieremēt: & naquerēt
pas liberte de courage: silz ne se soubsmetēt pour lamour
de dieu de tout leur cuer a aultruy. Cour ba deca ou de
la ou tu voudras ia ne trouueras repos si non en hūble
subiectiō soubz le regime du prelat. L'imaginacion & mu-
taciō des lieux a deceu plusieurs. Vray est q̄ boulientiers
Vng chascun fait selon son sentemēt. & plustost sencline a
ceulx qui avecques luy consentēt. mais se dieu est entre
nous/aulcunes fois est necessaire que delaissons nostre sen-
tement pour le bien de paix. Et qui est si saige qui puisse
plainement scauoir toutes choses. Doncques ne vueille
pas en ton sentement trop te confier: mais aussi vueilles

les ouyr bouletiers le sentement d'autrui. Se ton sentement est bon & tu le laisses pour l'amour de dieu & ensuiues l'opinion d'autrui de ce plus en prouffiteras. J'ay plusieurs fois ouy quil est plus seur ouyr & prendre conseil, q le donner. Il peult escheoir que le sentement d'un chacun soit bon: mais ne bouloir y descendre ne obtemperer aux autres quant la raison ou cause le requiert cest signe de grant orgueil: et opinastre pertinacite.

De euitier superfluite de parolies.

Chap. viii.

E vite le bruit et tumulte des gens tant que pourras. Car traicter choses seculieres, combien q len les face ou die a simple intention empesche grandement le repos de conscience, pourtant que nous sommes tous macules corumpus et captiues. Je voudroye plusieurs fois me estre teu & nauoir este parmy les gens. Mais pourquoy est ce que tant bouletiers nous parlons & deuisions ensemble/Heu que a grant peine sans lesion de conscience retournons en nostre silence. Cest pour ce que nous serchons & querons estre consolez ensemble l'un avecques lautre/ par ditz et locutions reciproques: et desirons releuer nostre cuer las et presse de diuerses cogitations. Et bouletiers parlons et cogitons des choses que nous aymons le plus et souhaictons. ou de ce q nous est plus contraire. Mais helas cest en vain et inutilement. car ceste foraine consolation est grant detrimet de linteriore et diuine consolation. Et pource nous conuient veiller et prier nostre seigneur/ affin que le temps ne ce passe infructueusement. Sil fault parler: et est expediēt/ parler choses edificatoires. Le mauuais vsaige et negligēce de prouffiter faict et empesche beaucoup auoir aucune garde ne regard a nre bouche/ ne a ce que dire voulons. Nonobstant toutesfoies que grant

Le premier liure.

Sement ayde au proffit espirituel la deuote collacion des choses spirituelles principalement la ou semblables personnes de cueur et desperit en dieu/ conuiennent & s'acompaignent ensemble.

De acquirir paiz. & zele de profiter. Chap. v.

Nous pourrions auoir grande paiz se nous nous voulions retraire des ditz et faitz d'autrui qui ne nous touchent aucunement. Et comment peult celluy estre en paiz longuemēt/ q̄ s'etreme tdes cures et besongnes d'autrui: qui serche occasions foraines. qui ne se reduyt, ou biē peu & bien tard a dieu et a soy. Bienheureux sont les simples car ilz auront habundāce de paiz: pour quoy ont este aucuns des saintz si parfaits et contemplatifs pource que ilz ont estudie soy mortifier de tous desirs et plaisances terriēnes: tellemēt quilz ont adhere: et se sont adioinctz a dieu de toute leur puissance: & mouuement de cueur. Et pour tāt ilz ont peu baquer a dieu franchemēt & sans empeschemēt. mais nous sōmes trop occupez de nos propres passions: et sommes tant songneux des choses trāsitoires que a grant peine pouons vaincre vng seul vice entierement. Et ne sōmes point ardans au proffit quotidien et ordinaire: et pour ce demeurōs froitz & tiedes. **S**i nous estions en nousmesmes mortifiez parfaitement: et nestions impliquez ne troubles par dedēs nous: nous pourrions brayemēt sentir & sauouer les choses diuines et spirituelles. Et quelque chose pourrions experimenter de la celestielle contēplacion. Le principal et plus grant empeschement que nous ayons est que ne sommes point deliurez de noz concupiscences et passions: & ne nous pforcons point aussi de entrer en la voye pfaicte des saintz. ains quant suruient qlque peu d'auer

site trop tost deffailions et sōmes legierement debouies
Et nous cōuertissōs & retournons aux cōsolations hūai
 nes. **S**i nous nous parforciōs ainsi cōme fors et vertu
 eup hōmes a resister en bataille veritablemēt: du ciel ver
 rions venir sur nous laide de dieu. car ceulx q̄ bataillent
 et ont espoir de sa grace il est prest de leur secourir: et no
 pcure aucunes fois occasiōs de guerroyer: affin q̄ soyons
 victorieux. Se nous nous mettōs seulemēt en ces ioi ai
 nes & exterieores obseruāces le proffit de religiō bien tost
 aura fin & nostre deuotiō. **M**ais frappōs au blanc. tou
 chons au vis de la congnie a la racine/ affin q̄ to
 purgez de noz mauuaises passiōs puissions auoir paisible posses
 sion de noz couraiges & affectiōs **S**e to
 les ans mettōs peine de extirper vng vice ou peche/ no
 seriōs tost p̄faitz mais maintenāt faisōs biē souuēt le p̄traire et no
 trou uons bien souuēt meilleurs au p̄mencemēt de nostre con
 uersion q̄ apres plusieurs annees de nostre professiō. **E**t
 la ou nostre feruēt desir & lacōplissement de nostre profes
 siō to
 les iours deuroit croistre. maintenāt semble estre
 grāt chose/ retenir vne ptie de sa p̄miere ferueur et affecti
 on. Se nous nous faisons aucūe petite violence au p̄mē
 cement lors pourriōs faire apres toutes choses en ioye &
 legieremēt Il est gries a laissier la chose acoustumee mais
 plus gries est écōtre sa p̄pre voulēte aller. **S**e tu ne baïcs
 les choses petites & legieres. quāt pourras tu baïcre & sur
 mōter les difficiles. Resiste a ton inclinatiō au cōmence
 mēt et delaisse ta male coustume/ affin q̄ peu a peu ne te
 mayne a plus grant difficulte. **S**e tu sauoyes q̄ te paip
 en toy et quāt ioye feroyes aux autres en te bien & ver
 tueusement entretenir ie cuyde q̄ seroyes plus songneux
 de te mortifier. Ainsi espirituellemēt profiteroyes:

¶ Le premier liure.

¶ De l'utilité des adversités.

Cap. vii.

Il est bon q̄ aulcunes fois nous ayons aulcuns griefz et contrarietes pour ce quilz reuoquent et font retourner souventes fois la personne a dieu et a soy.

Et adoncques la personne se congnoist estre banie en l'exil de ce monde. et auoir mis en vain son esperance es choses transitoires. Il est bon que souffrons et ayons aulcunes fois cōtradictours: et que len sente et cuide de nous mal et imperfection. nonobstāt q̄ nous faisons nos oeuvres et tēdōs a bien. Cely ayde souuēt a humilite: et nous defend de vaine gloire/oultre cuidāce et temerite. Trop mieulx a'ors recourrōs a dieu nr̄e interieur tesmoing quāt sōmes des hōmes vituperes p̄ dehors. et len ne croit poit bien de nous. Et pource lōme se deust fermer a dieu totalement affin q̄ ne luy fust necessaire sercher aultres cōsolaciōs vainement. Quāt lōme qui a bōne voulēte est en tribulatiō/ tēpte/ ou afflige/ de males cogitatiōs lors entēd que dieu luy est plus necessaire. sans lequel se cōgnoist ne pouoir faire aucun bien: lors est triste/ gemissant et priāt dieu pour lez miseres q̄ il seuffre. lors luy ennuye estre en ce monde. Desire la mort et sa fin pour estre avec ihesu crist. Lors voit clerement que seurte parfaicte et paiz entiere len ne peult trouuer en ce monde.

¶ De resister aux temptacions.

Ca. viii.

Ant que nous viuōs en ce monde ne scauriōs estre sans tribulacion et tēptacion et pour ce est escript au liure de iob. La vie de lōme sur la terre est temptacion. Et pourtant chascun doit estre sōgneux envers ces tēptaciōs: et veiller en oraisons/ affin q̄ le dyable ne treuve lieu en luy a le decepuoir: q̄ ne dort iamaiz ains veille/serche/circuist/ et enuironne incessāment pour aucuns

Deuorer. Et n'ya celluy tant soit il saint ou parfait quil
 nait tēptatiō. Et ce ne pouons plainemēt euitier. Toutes
 uoyes les temptacions sont tresutiles souuētessois, com
 bien que soient molestes et gresues. Car lōme en est hu
 milie/purgez endoctrine. To' les saintz en ont souffert
 et sont passez p grādes tribulacions ⁊ tēptacions: ⁊ leur
 ont profite. Ceulx qui ne les peuent tolterer sont en dās
 ger de estre reprouues ⁊ prochains a ruine. Il n'ya ordre
 tāt saint ne lieu tāt secret ou il ny ait tēptatiōs ⁊ aduersi
 tes. Certes tant que lōme viura seur ne sera de tēptati
 ons. Car en nous reside ce dont sōmes tēptez puis q sō
 mes nez en cōcupiscēce. Quant vne tēptation ou tribula
 ciō est faillie: lautre suruiēt bien tost. Tousiours aurōs
 quelque chose a souffrir: car nous auons perdu le bien de
 nostre felicite. Plusieurs serchēt a souyr tēptaciōs. mais
 ilz tumbēt en icelles plus griesment. ia pour souyr ne les
 vaincrōs/mais certes par paciēce ⁊ braye humilite. plus
 fors en serons encontre tous nos ennemys. Qui decline
 seulmēt loeuure par dehors ⁊ ne se estudie extirper la ra
 cine: il profite bien peu. Car tost de rechief luy suruiens
 dront tēptaciōs asses pires que par auāt. Trop mieulx
 dieu aydāt par paciēce et lōganimite petit a petit icelles
 surmōteras que par durte et importunite. En tēptacion
 prens souuēt cōseil: ⁊ ne vueilles apremēt cōtēdre ⁊ reprē
 dre celluy qui est tempte. mais luy dōne cōsolacion: ainsi
 que bouldroye quon te feist. Le fondemēt de toutes ma
 les temptacions est incōstāce de couraige: et enuers dieu
 peu de cōfiance. Ainsi que sans gouvērnaill la nef est des
 vndes ⁊ bagues hurtee ⁊ boutee de toutes pars. tout ain
 si est lomme qui est remis ⁊ delaise son bon propos. car il
 est instable et subietc a maintes passions. Le feu preuue

¶ Le premier liure.

le fer et la tēptation comme iuste. Souuentefois ne scauons ce que pouons mais la temptation monstre quelz no^r sommes. Il fault veiller principallemēt au cōmencement de nostre temptatiō. car lors facilement est vaincu nostre ennemy se on luy serre la porte audeuant et len ne seuffre quil entre dedens nostre couraige. Et pourtant a bien dit ouide. **D**euie au cōmencement / car tard sapreste la medicine: quant le mal a trop longuement possede la personne. car premierement vient au couraige la simple cogitatiō puis la forte ymagination. et finablement la desectation mauuais mouuement: et puis le consentimēt tellement que qui ny prent garde peu a peu nostre ennemy entre du tout. Et pour ce fault il guetter et resister aux premiers assaulx: Car de quant plus longuement len si endort: et y est len negligent dy resister. de tāt plus tous les iours len deuient debile. et encontre la personne remise deuient nostre ennemy plus fort et puissant. **A**ucuns au cōmencement de leur conuersion seuffrent griesues temptations: aultres en la fin. aucuns forment par toute leur vie sont fort tempte: les autres assez legierement selon la sapience de la diuine ordōnnance et equite. **Q**ui pense lestāt et merite des hommes et deuant q̄ les choses aduiennent: il ordonne tout au salut de ses esleuz. Et pour ce ne nous deuōs pas desesperer quant sommes tēptez mais lors prier dieu plus seruētemēt qui luy plaise de nous ayder en toutes noz tribulations. Lequel sās faulte selon le dit de saint **P**ol pouruera telement a la temptation que bien la pourrons soustenir. Et pour tāt humiliōs noz ames soubz la main de dieu en toutes noz tribulations et temptations, car il sauuera les humbles. Desperit et les exaulcera par temptations et tribulatiōs.

L'omme est prouue quant bien a proffite. Et en ce ya pl^r grant merite et la vertu est lors mieulx patente. Car ce nest pas grant chose si l'omme est deuot et seruent quant il ne sent aucun moleste. mais au temps de l'aduersite se il se porte paciemment lespoir en sera de grant prouffit. Aucuns sont gardez et preseruez de grandes temptatib^{ns}: mais aux petites & quotidiennes souuent s'ot vaincuz et tombez affin que ainsi humilies i'amaies ne se confient de eulx mesmes en grant choses: puis que en si petites sont ruez ius.

De euitier p^rsüptueux iugem^{ts}.

Chap. viii.

A Duise a toy mesmes & garde toy d'iuger les iaitz des aultres. Car en les iugeant labeures en vain mainteffois erres: et si peches legierement. Et en toy iugeant et discutant tousiours labeures fructueusement: Ainsi que la chose nous vient a cueur. ainsi dicelle disons et iugeons frequemment et facilement pardons le Bray iugem^{nt} p^r amour priuee. Si dieu estoit tousiours en nostre pure intention et la fin principal de nostre desir. ne seriois pas si tost troubles pour la resistance de nostre sentement mais souuent se cache et se mussé quelque app^réhension et affectioⁿ par dedens/ou aucüe chose occourt et viēt par dehors qui pareillem^{nt} nous atire. Plusieurs secretemēt serchent eulx mesmes es choses quil^s entrepren^{ent} et par amour priuee ne le sceuent et ne se apparcoiuent Et leur semble souuent que sont en bōne paix. quāt les choses se font a leur vouloir et selles aduiennent aul^s tremēt quilz ne couuoient se troublent bien tost & deuie^{nt} nent tristes. Par la diuersite aussi des sentimens & opinions souuētessois nasq^{ssent} dissensions entre les amys citoyens/religieux et autres gens de deuotion. L'ancien

Le premier liure

ne coustume a peine se peult delaisser. et a peine se veult on laisser cōduire oultre sō propre sens ⁊ cuider: Et pour tāt se tu te dōnes plus a ta pprie raisō sens ou idustrie: q̄ a la vertu et subiection d'ihūcrist: a peine: ⁊ biē tard seras iamaïs illumine. Car dieu no' veult parfaicemēt estre a soy soubmis. ⁊ que delaiſsons ⁊ passōs oultre toute rai son humaine par son ardant et enflaine amour.

¶ Des oeuvres faictes par charite.

Chap. xv.

Pour nulle chose du monde ⁊ pour nulle amour de creature on ne doit faire mal. mais pour l'utile/ indigence/ ou necessite de son proesme len peult et doit on aucunesfois de laisser et differer a faire aucūe bō ne oeuvre ou la mussier. Aussi la muer pour vng plusgrāt bien. Car nen ne laisse mpe pource la bonne oeuvre. ains est mucee et cōuertie en vng plusgrāt bien. Quelque chose que fais sans charite ne te proffite rien a salut. Et toute chose faicte en charite/ combien quelle soit petite et peu prisee/ si est elle moult fructuense. car dieu regarde plus le bō couraige: et de quelle amour len fait la chose que ne fait la chose qu'on fait/ combien que soit grande. Doult fait qui moult ayme. et moult fait aussi qui bien fait la chose. Bien fait qui sert plus a la communitē q̄ a sa propre vōlente. mais len cuyde aucunesfois que se soit charite: et nest que charnalite. Quar a grant peine la charnelle inclinatio: la propre vōlētē: lespoir de retribution: l'affection du propre proffit se peult delaisser ⁊ separer de no'. Celluy q̄ a brayez parfaicte charite il ne se serche en nulle chose/ mais desire seulemēt que dieu soit glorifie en toutes ses choses. Il na enuie de nul/ car il nayme nulle ioye particuliere. Ne se veut esioyr en soy mesmes: mais

en dieu sur tout biē souhaicte estre bien eure Il natribue pas le bien a hōme viuant. mais il rendz tout et remet a dieu duquel principalement toutes choses procedent. ou quel finablement tous sains reposent Helas qui auroit vne petite estincelle de vraye charite veritablement il sēs tiroit toutes choses terrestres plaines de vanite.

De souffrir paciētement les faulces et imperfections daultuy

Chap. xvi.

C que len ne peult en soy / ou en aultres amender len le doit paciēmmēt souffrir iusques ace q dieu en ait austremēt ordōne. Et deuds penser quil est parauenture meilleur q ainsi soit et ce pour nostre proba cion et paciēce. sans laquelle noz merites ne sōt de grāde estime: ne de vaueur. deuds touteffois pour telz ēpeche mēs supplier dieu quil nous vueille subuenir a les porter benignemēt. Se tu admonestes aucun vnesois ou deux: et nen fait riens nen vueilles pourtāt ptendre ne debatre avec luy mais recōmāde tout a dieu qui bien scet cōuertir le mal en bien affin q sa voulente soit faicte et en soit hō noie en tous ses seruiteurs. Et studie estre patient en souffrant les deffaulces et ēfermetez des autres. Car aussi tu en as plusieurs lesquelles cōuient que les aultres tol lerent et seuffrēt. Et se tu ne peuz faire tel comme vouldroies bien cōmmēt pourras tu vng aultre auoir a ton plaisir. Nous voulons les aultres estre parfaictz et namendōs point noz faulces. vouldrions aussi que les aultres estroictement fussent corrigez. et de noz deffaulces ne pouons souffrir aucune correction. Le congie et liber te donne aux autres nous desplait mais de ce q desirons edemandons se le nous refuse en sommes impaciens. vouldrions les aultres estre liez p estatuz & ordonnāz

C Le premier liure.

nous ne voudrions en riens estre restrains ou plus serres
Et ainsi appert clerement que ne aymons pas nostre pro
chain come nous mesmes: Si tous estoient parfaits ri
ens naurions des autres pour dieu a souffrir. Mais
dieu a tout ainsi ordonne pour nous apprendre porter la
charge l'un de l'autre, car il ny a creature sans imperfec
tion: et n'est personne qui n'est sa charge. Il n'est aussi per
sonne de soy souffisant, il n'est homme de soy assez saige
Supporter doncques nous convient l'un l'autre enseble
consoler/ayder/instruire et admonester. Car l'un checu
est mieulx paigneu et sa vertu en aduersite que en prosper
rite. Et telles occasions ne sont pas lome fragile, ains
le demonstrent tel quil est.

C De la vie monastique.

C Chap. xviii.

Il fault q tu tessayes toy mesmes en plusieurs cho
ses rompre et desacoustumer. se tu veulx paix et a
cord tenir avecq les autres. Ce n'est mye peu de
chose habiter en monasteres et congregation de gens et
y couerser sans riote murmure et debat et la perseruerer
seablement iusqs a la mort. Veritablement celluy est bien
eureux qui illecques a bien vescu et ses iours cosommez
paisiblement. Se tu veulx pseuerer deuement et proffiter
en reigion tien toy come banny estrangier et pelerin sur
la terre. Il te fault apparoir fol et ainsi estre appelle pour
lamour d ihesu crist: quant le cas si offre. Ce tu veulx vray
ement mener religieuse vie. Labit et la couronne peu prou
fitent, mais la mutatio des meurs et entiere mortifica
tion des passions sont le vray religieux. Qui autre cho
se y serche que dieu purement et le salut de son ame ny trou
uera que tribulatio et douleur. Aussi ne peult estre loque
ment en paix q ne sefforce de estre le moindre et plus sub

get que tous les autres. Tu y es venu pour seruir & obe
yr nō pas pour cōmāder ou gouverner et a souffrir et la
bourer et non pour baguer et confabuler. Icy doncq̃s se
preuuent les hōmes ainsi que lor en la fornaise icy nul ne
peult pseuerer si ne se humilie pour dieu de tout sō cueur.
¶ Des exemples de saintz peres. ¶ Chap. p^{mi}.

Aduise les beaux exemples de saintz peres esquelz
reluyft et apert vraye perfection et religion et tu
verras cōmēt est petit et presque riēs ce que nous
faisōs. Helas quelle est nostre vie a comparer a la vie di
ceulx Les saintz et amys de ihesu crist ont seruy dieu leur
seigneur en fain & en soif en froit et chault en labeur & fa
tigation en veilles et ieunes en oraisons et saintes me
ditations: en perfections & grās opprobres. Quant
grandes & griesues tribulatiōs ont souffert les apostres
martirs/ confesseurs: vierges et tous les autres qui ont
voulu ensuyure le chemin de ihesu crist. Car ilz ont hay
leurs ames en ce mode/ affin de les cōseruer et garder en
la vie eternelle. Cōbien estroicte vie ont mene les saīs
peres parmy les desers & reclos es monasteres. Quan
tes longues et griesues temptations ont souffert. cōmēt
souuēt ont este bepez et tormētez de lennemy. Quant
frequentez et seruētes oraisons ont a dieu p̃sente. Quan
tes robustez et fortes abstinēces ont faictes. Quāt grāt
amour et feruent ont eu au profit et espirituel bien. En
quantes fortes et aspres batailles sōt entrez pour doup
ter domier & vaincre leurs vices. Quātessois ont purifie
& redresse leur intētion ēuers dieu. Ilz labouroyēt p iour
& p nuyt & acoyent en oraisō diuine cōbien q̃ en labourāt
ne cessassent pas de oraison mentale. Tout le temps ex

C Le premier liure.

posoiēt vtilēmēt: & chascūe heure leur estoit briefue a Baquer a dieu. Et par la grant douceur de contēplacion, la necessaire refectiō corporelle estoit souuēt mise en oubly. Ilz renōcoyent a toutes richesses, dignites, honneurs, amis, et parens, et ne couuoient auoir quelcōque chose du monde. A peine prenoiēt ilz la necessite de leur die. ains se cōtristoint mainteffois pour ce q̄l leur failloit seruir a la necessite du corps. Ilz estoient bien dōcques pources des choses terriennes, mais riches grandēmēt estoient ilz en grace et vertus. Pources estoient ilz par dehors, mais par dedens ilz estoient refais de la grace de dieu: & de sa diuine cōsolaciō. Estrāgiers estoient du mōde, mais pchains de dieu & familiers amis. Ilz estoient desprises de ce mōde, et se desprisoient eulxmesmes, mais enuers dieu estoient precieuz & esleuz entre les autres. En braye humilite ilz viuoient en simple obedience, en charite et patience. Et pour ce profitoient ilz tous les iours en esperit & obtenoient nouuelle grace enuers dieu. Ilz sont dōcques a tous religieux en exemple, & nous doibuent plus prouoquer a biē faire, & a profiter, q̄ ne fait reculler a la grāde multitude ou le grant nōbre des lasches et tepides. **D** cōe estoit grande la ferueur des religieux au cōmencement de leur sainte instituciō. **Q**uāte deuocion en orison quāte ferueur et emulation de vertu, cōment tenoyent ilz grāde discipline. Lors quāte reuerence & obedience florissoit soubz la reigle du souverain maistre. Certes ēcoire le tesmoignent les traces par iceulx delaissees, comme sont les beaux monasteres, liures, & legēdes. Par lesquelles il appert quilz estoient brays hōmes parfaitz: & saintes personnes: qui en militant si noblemēt auoient ce mōde suppedite. Mais las oies est venu le temps que celluy est re

pute estre grāt: q̄ n'est point transgresseur: & q̄ peut porter
pacientemēt ce quil a entrepris. **D** foiblesse et negligen
ce de nostre estat: q̄ si tost declinōs du bien & de la premie
re ferueur. si que ia nous ennuie de viure par nostre grāt
laschete & paresse. A ma voulēte que en toy ne dorme pas
totalemēt le benoist zel/ de vertus qui tāt souuent as deu
et leu les exēples des saintz et deuotz religieus.

¶ Des exercices du bō religieus.

¶ Chap. xix.

L Abie de vng bon religieus doit florir en toutes ver
tus/ affin quil soit tel par dedēs quil appert par de
hors. Et par bōne raison asses plus doit estre ver
tueus par dedens que ce qu'on voit par dehors deu q̄ dieu
est nostre prospecteur. lequel souuerainemēt deuōs crain
dre en quelque lieu que soyons: & deuons cheminer en sa
presence purs et mundes/ ainsi cōme les anges. Et si de
uōs renoueller tous les iours nostre propos. & nous ex
citer a ferueur: comme si aujourduy premierement iussis
ons venus a cōuersion. Et deuons dire ainsi. **D** mō dieu
ayde moy a mon bon propos en ton saint seruice. Et don
ne moy maintenāt parfaictement au iourduy cōmencer
car certes iusques icy nay fait riens de bien selon mō pre
mier propos: & le droit cours de religion. Il couuiēt grāt
diligence a celluy qui veult bien proffiter. Car si celluy q̄
ppose dun fort couraige souuēt deffault: que fera celluy
qui bien tart ou de moindre couraige ppose aulcune chose
Touteffois en diuerses facons aduiēt la desertion de nos
stre propos: & la legiere omission de noz exercices. a peine
aduiēt sans dōmage Le propos des iustes depend plus
de la grace de dieu que de leur propre estude. Et quelque
chose quilz commencent. tousiours se consient dicelluy.

Le premier liure

Car l'homme propose mais dieu dispose. & le proces de sa vie n'est pas en sa puissance. Et se a cause de pitie ou par propos de bonte fraternele/aulcunes fois est delaisse l'exercice acoustume. facilement apres se pourra recouurer. mais si par ennuy de couraige/ou par negligēce est legierement delaisse: ce luy tournera a domage. car ce n'auient pas sans peche & sans coulpe. Parforcons nous tant q nous pourrons si deffauldrons nous encoire en plusieurs choses legierement. Si conuiēt il toutesuoyes quelque chose certaine proposer: & principalement oduier aux choses lesquelles plus nous empeschent. Il nous conuient diligētemēt aduiser a bien ordōner et disposer nos choses interiores: & foraines semblablement. Car les vnes et les autres bien ordōnees nous aydent a proffiter. Et se tu ne te peuz recueillir & reduire a toy cōtinuelemēt. au moins aulcunes fois te estudies a ce faire. cest adire vnes fois le iour du matin ou du soir. Au matin ppose: & au soir examine tes meurs: et quel as este au iour d'uy en parolles oeures & cogitaciōs. Car en ces choses souuentefois p aduēture as dieu offense: & ton prochain. Prepare toy ainsi cōme vertueux cōtre les astuces & malices dyaboliques Refrains la bouche & le ventre: et plus facilement mortifieras toute inclination charnelle. Jamais ne soyes oyseux du tout. ains en lisant. en escriuant. en priant dieu. en meditant ou en faisant quelque chose proffitabile au bien cōmun. soyes tous iours occupe. Certes il nous cōuient discretement prendre les corporelz exercices. lesquels ne sōt mie a prendre distinctement a tous ne equalemēt. Les cōmuns pouons demōstrer p dehors: & plus seurement en nostre secret attēpterōs les exercices priues. Il te fault toutesfois garder que ne soyes paresseux au bien cōmun. & plus prompt au parti

culier. **E**t quant tu auras entierement & loyaulment acō-
 ply les choses deues & a toy éioinctes/se tu vacques a fai-
 re aultre chose oultre ce qui test ordonne de faire: redups
 toy a toy mesmes ainsi que desire ta deuotion. **C**ar tous
 ne peuent pas auoir vng mesme exercice: mais lung des-
 sert a cestuy: et laultre trop mieulx a vng aultre. Daultre
 part selon la congruence du temps diuers exercices plais-
 sent. **C**ar aultres es iours des festes. les aultres sōt mi-
 eulx adaptes et seans es iours feriaulx. aultres en tēps
 de temptation: & aultres en temps de paix et repos. **A**ul-
 tres choses quant sommes tristes nous plaist penser/ou
 mediter. & aultres quant sommes ioyeux en dieu: **A**ux fe-
 stes principales fault recorder les bons exercices. et i plo-
 rer de plus seruēt couraige les suffrages des saintz. **D**e
 feste en feste deuōs proposer cōme si lors deuions passer
 de ce monde. et paruenir a la feste eternelle de laultre. **E**t
 pour ce songneusement en tel tēps de deuotion nous no?
 deuons preparer et plus deuotemēt puerfer. & estroitement
 toute obseruāce garder/ cōe si briefmēt deuōs recepuoir
 de dieu le loyer & guerdō de nostre labeur. **E**t cil est alors
 delaye/ croire deuōs que ne sōmes mye bien pparez. ains
 indignes dauoir encoire si grant gloire. laquelle sera en
 nous reuelee/ en temps determine **D**onc estudions nous
 mieulx pparer a nostre yssue car bienheureux sera (dit les
 uangeliste saint luc) le seruiteur quant le seigneur vien-
 dra et le trouuera veillant. **V**eritablement ie vous dis q̄l
 constituera celluy par dessus tous ces biens.

De lamour de estre a parsoy & en silēce. **Chap. xv**
Sache le temps conuenable a vacquer a toy mes-
 mes & pense frequemment les benefices de dieu
 Delaisse les choses curieuses & lvs souuēt telles

¶ Le premier liure.

matieres: qui tirent plus a compūction/ que occupation
Si tu substraies des superfluees: locutions & oyseuses cir
cuitions pareillemēt doyr nouelletez & rumeurs: tu trou
ueras temps souffisant et puenable pour toy occuper en
bōnes meditatiōs. Les p̄miers sains tāt quil pouoyent
euitoyent la cōpaignie des gens: & avec dieu en secret esi
soyent viure. dont a ce propos dit vng diceulx. Toutes
et quātesfois que ay este entre les hōmes: retourne men
sups assez moindre homme. Et cecy certes souuētessois
experimētons quant nous nous arrestōs entre les gēs:
et avec eulx fōguement deuisions. Car plus legier seroit
du tout se taire/ q̄ non exceder en paroles. & soy cacher ou
muser en lostel: que soy pouoir dehors souffisamment
garder. Dōcques qui entend paruenir es choses secretes
iteriores et espūelles. il luy couuiēt avec ihūcrist decliner
le bruit et tumulte du peuple. Car nul nappert seuremēt
en publique: se nest celluy q̄ bouletiers se cache. Nul seule
mēt p̄side: se nest celluy q̄ bouletiers se soubsmet. Nul ne
cōmande seurement. que celluy qui a aprins boulentiers
obeir: Nul seurement se esiouyft/ que celluy qui a tesmoi
gnage de bonne coscience. Nul ne parle seurement/ que
celluy qui se taist boulnetiers. Tousiours la seurte des
sains a este plaine de craincte: et paour de dieu. Ne pour
tant ont este en eulx moins humbles/ et sol̄iciteux: com
bien quilz feussent esleuez ou eminens en grace et vertuz
Mais la seurte des mauuais procede dorgueil et p̄sump
tion: et en la fin se'tourne et conuertist en leur deception.
N'amaies ne soyes seur en lopinion d̄ toy mesmes en ceste
vie combien que soyes rep̄ute bon religieux: ou hermite
deuocieux. Souuent ceulx qui sōt rep̄utez les meilleurs
a lestimation du peuple: sont griesment trebuchez & peri

clitez pour leur oultrecuydāce: & trop grand consiauce et
 pourtant a plusieurs est plus proffitāble nō estre deliure
 tota le mēt de temptation ains que soyent souuent impu
 gnez affin q̄ ne se fient trop en leur surte. et par aduentu
 re ne se eslieuēt en orgueil & declinēt sans frain aux forai
 nes & exterieores p̄solatiōs: **D** q̄ ne querroit iamais ioye
 trāsitoire: et qui iamais ne se occuperoit au mōde cōmēt
 icelluy garderoit bonne conscience **D** qui laisseroit toute
 sollicitude et penseroit seulement aux choses salutaires &
 diuines: & mettroit tout son espoir en dieu: comme auroit
 grande paix: et possederait grant repos. **N**ul n'est digne
 de consolacion celestielle/ qui ne se exerce diligēment en
 quelque sainte compūctiō. **S**e tu veulx estre compunct
 de cuer en ton lyt et secret metz hors le tumulte et soli
 citude du monde. ainsi que est escript. soyes compunctz en
 boz litz. **E**n ta chambre trouueras ce que de hors souuēt
 tu pers. **L**a chambre continuee. est douce. **E**t ennuye la
 mal continuee. **S**i au cōmencement de ta conuersion tu
 larmes et biē la gardes elle te sera de puis chiere/ secrete/
 amiable. & tresagreable soulas. **L**ame deuote profite en
 silence et repos. **E**t aprent les choses cachees des escrip
 tures. **A**llec treuve fleuve de larmes. pour soy lauer tous
 tes lez nuyz et mundifier. affin quelle soit faicte de tant
 plus familiere a son createur: de quant elle est plus loing
 taine de tout tumulte seculier. **D**oncques qui se retrait
 de ses amys alliez et congneuz dieu s'approche de luy. a
 uerq sa noble & sainte cōpaignie d'anges **D**ieuulx hault
 dōcques soy cacher et auoir cure de soy que soy desprise &
 delaisse. faire grans signes & miracles. **I**l est louable
 a homme religieux/ naller guieres dehors fuyr estre deu
 ne doulir deoir les autres: **Q**ue deuulx tu deoir ce que

¶ Le premier liure.

nest licite d'auoir. Le monde passe et sa cōcupiscence. Les desirs sensuelz tirent a esbatemens. Mais quant leure sera passee que emporteras tu: se ce nest remors de cōsciēce et dispersion de cuer. Joyeuse yssue souuēt ramaine triste reuenue. Et ioyeuse veille & despres fait souuent triste matinee. Toute ioye charnelle entre doucement: mais elle mord a la fin & presse durement. Que peux tu veoir ailleurs que tu ne voyes illecques en ta celle. Aduise le ciel et la terre: & tous les elemēs/ desquelz toutes choses sont crees et faictes. Que peux tu veoir en quelque lieu que soit qui puisse lōguemēt regner ne durer soubz le soleil. Tu te cuides par aduenture saouller: mais tu ny pourras aduenir. Se tu voyes toutes choses en presence: que seroit ce aultre chose que vaine vision/ lieue tes yeulx es cieulx/ enuers dieu: & le prie pour tes peches ou negligēces. Laisse les choses vaines es hōmes vains: & entens a ce q̄ dieu ta cōmande. Serre ton huyt apres toy. & appelle a toy tō cher seigneur ihesucrist. Demeure en la chambre avec luy/ car tu ne trouueras ailleurs si grant paiz. Se tu ne fuses yssu dehors/ et oy aucunes rumeurs. tu eusses peu en bonne paiz demourer. Mais puis quil ta este delectable oyre choses nouuelles aucunes fois: il te cōuiēt a ceste cause tollerer & souffrir maintes tristesses et turbaciōs en tō courage.

¶ De la cōpunction du cuer.

Chap. xvi.

Se tu veulx proffiter/ conserue toy en la crainte de dieu: & ne vueilles point estre en trop grande liberte mais tien tous tes sentimēs soubz discipline. et ne tabādone point a la folle & plaisance mōdaine. mais a compunction de cuer se tu veulx trouuer deuocion. La compūction certes euure et fait plusieurs biens. lesquelz

pert legierement dissolution. Cest merueille que l'ome en
 ceste vie iamaiz se vueille parfaictement esiouyr. quant il
 cōsidere et pense bien le pil & relegacion de son ame. et les
 grans perilz esquels il est pstitue pour la legierete de son
 cuer. & negligēce de ses imperfections. Nous ne sentōs
 point les douleurs d'nostre ame. mais bien souuēt nous
 rions vainement. quant deurions amerement plourer. Il
 nest braye liberte. ne bōne ioyeuseté. se nest en la teneur
 crainte de dieu. avec bōne confiance. Bienheureux est qui
 peult delaisser tout empeschement & distraction. et soy res
 durre en vñion de sainte et braye cōpunction. Bienheu
 reux est qui oste de soy tout ce que peult soullier. ou gre
 uer sa conscience. **S**uerroye vertueusement. car la coustu
 me se rompt par coustume. Se tu sces les hommes delais
 ser. ilz te laisseront faire ton fait. Ne tātire point les cau
 ses d'aultre. Ne te mesles des besongnes et affaires de
 grans gens. ains ayes tousiours loeil sur toy principale
 ment. et especiallement admonnestes toy mesmes deuant
 tous aultres. Se tu nas la faueur des gens. pour ce ne
 ten vueilles contrister. mais te soit grief que ne te portes
 si bien et saigement que deust fere vñg seruiteur de dieu.
 et deuot religieux. Il est bien souuent plus vtille et asses
 plus seur en ceste vie que l'omme nait ces consolacions q̃l
 voudroit bien. et principalement selon la char. Et si
 nous nauons point les diuines consolacions. ou a peine
 les sentons. nous en sommes en cause et en coulpe. pour
 ce que ne serchons point la compunction de cuer & ne de
 laissons pas aussi totalement les foraines et vaines con
 solacions. Reconnois toy indigne de la consolacion di
 uine. et estre digne de grans peines et tribulaciōs. Quāt
 l'omme est compunct parfaictement. lors tout le monde

C Le premier liure.

luy est gries & amer. La bõne personne treuue souffisante
matiere de doulour p'ourer: soit soy cõsiderant ou pēsāt
de son prochain. Il scet que nul ne vit icy sans tribulaciõ
Et de tant plus parfondemēt se penser examine. de tant
plus largemēt est dolent & marry. Nos vices & peches sõt
matiere souffisante de iuste doulour & interiore cõpũctiõ
pour ce q̃ aĩsi nous nous endormõs enuelopez en iceulx:
et bien a tard contēplons les choses celestielles. **S**e tu pē
soyes aussi souuent de la mort que de longuemēt viure: il
ne fait a doubter q̃ ne fusses plus feruent a toy amender
Du brayemēt si entendoyes cordialemēt aux peines dē
fer/ou de peurgatoire qui cõuient souffrir. ie cuide certes
doulentiers souffriroyes tout le labeur et doulour: et ne
craĩndroyes quelque amertume ne rigueur. mais pource
que ces choses nentrent point en nos cueurs. & que enco
res aymons les blandissemens & delectacions de ce mon
de: nous demourõs froitz & fort negligens. Il ya souuēt
deffaulte desperit. & pour ce legieremēt se cõplaint le corps
miserable. **P**rie doncques a dieu hũblement quil te dõne
lesperit de cõpũction. **E**t dis avecque le prophete. **D**ieu
donne moy a menger du pain de larmes et mon breuage
en larmes donne moy par mesure.

C De la consideracion de l'humaine misere.

C Chap. xvii.

Quelque lieu que tu soyes et en quelque lieu que
tu voises tu es miserable sil nest que te tournes a
dieu. **A**quoy es tu trouble quant les choses ne suc
cedent ou naduiennent aĩsi que tu deulx et souhaites:
Qui est celluy qui a toutes choses selõ son doulour & plai
sir. **E** nest mpe ne toy ne moy. ne aucun viuant sur la ter
re. **N**ul nest au monde sans aucune tribulaciõ ou melan

coloye soit il pape/roy ou epercur. **Q**ui est celluy qui mieulx a. **C**ertes celluy qui peut pour dieu plus endurer plusieurs malades et imbecilles diēt. **A**duisez quelle bone vie mayne tel ou telle/ combien est il riche & puissāt comment est exaulce: comment est il grant: bel et plaisant. mais entens aux vies celestielz: & tu verras lors que toutes choses temporelles sont nulles: grandement incertaines: et soit greuantes pour ce que iamais ne sont acquises sans sollicitude & sans peur & crainte ne sont gardees. La felicitie de l'ome nest mye auoir biens temporelz en habundance. mais luy doit souffire mediocrite et attemprance. **C**est en verite grande misere viure sur la terre. **D**e quāt plus l'ome voudra estre espirituel. de tāt plus luy sera amere ceste presente vie. pour ce quil sent alors mieulx: et doit plus cler les deffaultes de humaine corruption. **C**ar manger boire/veiller. dormir/reposer/labourer: & estre subget aux autres necessites de nature est grande misere & affliction a l'ome deuot qui voule tiers seroit absoulz et deliure de tout empechemēt. **C**ertes en ce monde l'ome interieur: cest nostre esperit q est moult greue pour ses necessitez corporelles: et pour ce prie le prophete deuotemēt ql puisse estre dicelles deliure en disant. **D** seigneur deliure moy d mes necessitez: mais maleureux sōt ceulx q ne cōgnoissent leur misere. & encores plus maleureux sōt ceulx q ayment ceste miserable et corruptible vie. **E**t toutesfois plusieurs en ya qui lembraissēt si ardaement. cōbien que a grant peine en labourant ou mediant ilz peuent obtenir les choses necessaires: q silz pouoyent icy tous les iours viure. ne leur chauldroit du roy au me de dieu. **D** folz isensez: & sās foy qui de cuer si pfont en terre sōt fichez: quilz nentēdent ne saueurēt q seules

Le premier liure.

les choses charnelles: mais toute fois trop tard a la fin
miserablemēt cōgnoyftes: combien vile estoit la chose et
moins que riens que tant vous ayriez. Les saintes et
deuotes gēs & tous les amys de iehsucrist nōt point ain
si mys leur estude es plaisirs de la char: ne es fleurs et de
lictz de ce mōde. ains tout leur espoir et intenciō estoit ob
tenir les biens eternalz. Car leur desir estoit tāt fiche es
choses pardurables et inuisibles. q̄ pour lamour des cho
ses visibles nont point este atirezes choses basses & ter
rienness. **D**oncques mō frere ie te prie que tu vueilles
perdre la cōfiance de proffiter es choses spirituelles. En
core as temps et heure mais pource ne vueilles mpe de
layer et attendre de iour en iour. Lieue toy diligēment &
cōmence tout a ceste heure et dy ainsi **D**res est temps de
faire et besongner. **D**res est temps de bataillier **D**res est
temps cōuenable de samēder. **Q**uant tu as douleur & tri
bulatiō: lors est temps de meriter. Il te fault passer par
my le feu et leaue ains que viēgnes au repos de paradis
Sil nest que tu faces violence a toy mesmes et tefforces
singulieremēt tu ne pourras surmōter & suppediter les vi
ces. **T**āt q̄ soyōs en ce corps fragile ne pouōs estre sans
peche: ne viure sās douleur et melancolie: **E**t toute fois
nous voudriōs bien auoir repos de toute misere & peche
mais pourtāt que p peche nous auons perdu innocence.
aussi auōs ensemble perdu braye beatitude. **E**t pour ce
nous conuiēt il auoir paciēce: et attendre la misericorde
de dieu iusque a tant que se passe le tēps de malice et de
iniq̄te et lamort soit absorbee p la Vertu de iehsucrist qui
est la braye vie et equite. Las cōment est grande sumai
ne fragilite tousiours enclinee et prōpte a vices. Au iour
duy confessons noz pechez et le lendemain commettons

iceulx cōfesses. **M**aintenant proposons de no^{us} amender apres Vne heure no^{us} faisons cōe si nauions rien de ce propose. **P**our ce bien nous deuōs humilier & sentir de nous petitement Veu que tant fragiles & instables nous sommes. **B**ien tost par negligence se peut perdre ce que nous auons a grant peine et grant labeur par grace acquis. **Q**ue sera il de nous au soir et a la fin/que tant sommes tiedes et laissez au matin. mal certes pour nous. si ainsi Boulons a repos decliner:cōe se desia eussions paiz et seurte gaignee. **E**t touteffois encores napert il aucune trace de Vraye saintete/en nostre cōuersation. **D**ieuulx nous Sauldroit de rechief estre instruitz cōe bons nouices/en bōnes meurs/& humiliation car p aduventure esperance p auroit de quelq^{ue} bonne emendation & de plus grant prouffit spirituel pour la reste du temps aduenir.

De la meditatio de la mort.

Chap. xxiiij.

Bien tost viendra la mort a toy: & ia frappe a la porte. aduise dōcques cōmēt tu te dois auoir. **A**u iour dūy es hōme et demain lē ne te verra pl^{us}. **E**t quāt tu seras de la presence des yeulx oste biē tost apres la pēsee & memoire de toy passera. **D** grāt estonnement & durte de corps humain /q^{ue} nauisēt seulēmēt q^{ue} es choses p^{re}sentes et ne poissent riēs celles qui sont a Venir. **C**ertes en tous faitz & cogitatioēs te deuesses tenir briefmēt mortel. **S**e tu eusses bōne cōscience/ne doubteroyes guieres la mort. **I**l Sauldroit trop mieulx euitier peche q^{ue} la mort. **S**e tu nes prest au iourdūy/quāt le seras tu demain. demain ē Vng iour icertain: & ne sces se le pourras veoir. **E**t q^{ue} no^{us} prouffitte il viure longuement quant si peu nous nous amendons. **H**elas la longue vie namende pas tousiours. ains augmente souuent la coulpe de peche. **D**i feussions no^{us}

Le premier liure.

a ma vouſente bien conuertis a dieu p ung iour en ce mō
de. **P**lusieurs cōptent les annes de leur cōuerſion. mais
le fruit de lamendement eſt ſouuent eſſois bien petit. Se
mourir eſt choſe peureuſe & formidable: par aduenture lō
guement viure eſt choſe plus perilleuſe. **B**ieneureux eſt
ceſluy qui touſiours a leure de ſa mort deuant les yeulx
e: ſe diſpoſe touſiours a mourir. **S**e tu as veu quelque
fois hōme mourir/ penſe quil te fault p celle meſme voye
paſſer. **A**u matin penſe du ſoir/ que par aduenture ny par
uiendras ia. **E**t le ſoir adueni: ne ſoyes ſeur du matin.
Tien toy touſiours preſt/ & vis tellement que la mort ne
te puiſſe iamais ſurprendre. **P**lusieurs meurent ſoubdai
nement ſans y pourueoir. **E**t pource dit le filz de lomme
iheſucrist: que il viendra a leure que len ne cuide. **H**elas
quant celle derriere heure ſera venue de ta vie: moult au
trement lors cōmenceras a ſentir: & ſeras dolent grandes
mēt que tant as eſte negligent & remis. **S**i te fault il ſās
remede paſſer auant. **C**ertes bienheureux eſt ceſluy & ſai
ge. qui maintenant en ſa vie ſeſſorce eſtre tel/ quel en la
mort ſe veult & ſouſhajte trouuer. **V**eritablemēt grant cō
fiance de bien mourir nous dōne le parfait meſpriſemēt
de ce mōde le ſeruēt deſir de prouffiter en vertus/ lamour
de diſcipline/ le labeur de penitēce/ la prōptitude de obediē
ce/ le meſpriſemēt de ſoy: & la ſupportatiō de quelques ad
uerſites pour lamour de iheſucrist. **T**u peux faire beaus
coup de biēſ/ tandis que es en ſante: mais malade ie ne
ſcay que tu pourras faire. **P**etit en y a qui ſoyēt amēdes
pour maladie. **S**ēblablemēt pluſieurs vont en pelerinage
qui tard en ſont ſanctifiés. **N**e te conſie pas des amys et
prochains: & ne cōmes pas ton ſalut es mains de ceulx q
ont a venir. car pluſtoſt ſeras mis en oubly q ne penſes.

Dieux hault maintenāt et deuāt heure pourueoir a tō salut: & enuoier parauant quelques biēs faitz que dattēdre & soy appoyer en layde des aultres. Et se tu nes maintenāt pour toymesmes songneux: qui le sera pour toy le tēps a venir. Maintenāt est le tēps precieus: helas q̄lle douleur dainsi le perdre inutilemēt quāt en peus meriter pour viure eternellemēt. Ha il viendra le temps q̄ tu souhaiteras ung iour/ou vne heure pour toy amender: et ne scay se limpetreras. Aduise dōcques cher amy de q̄t grāt peril te peus maintenāt deliurer. & de quelle paour oster/mais que soyes seulement tousiours en crainte: & en suspicion de la mort. Estudie maintenāt viure tellement q̄ a leure de la mort te puisses plus esioir que plaindre Ap̄s maintenāt mourir en ce mōde: affin q̄ alors p̄mēces a viure en ihesucrist. Apres mesprise toutes choses/affin que alors liberalemēt puisses cheminer enuers dieu Chastie maintenāt ton corps par penitēce/affin que lors puisses auoir parfaicte cōfiance. Ha fol cuide tu viure lōguemēt tu q̄ nas pas ung seul iour assure. D cōbien en ont este en ce deceuz/et sās y p̄ser yssus du corps Cōbien de foiz as tu oy dire celluy est tue dūg cousteau. celluy noye. celluy cest rōpu la testte. cel uy est mort en mēgāt. celluy en iouant Lung en feu laultre par fer. lung en pestilēce/ laultre en larsin est per̄. et a prins triste fin. Dōc peus tu cōclurre que la mort est fin de tous: & la vie de lōme sen va et passe soudainement. ainsi q̄ vne ombre. Qui aura de toy memoire apres la mort: et qui priera pour toy. He as besongnōs maintenāt tandis q̄ pouōs & metrōs la main a leure. Nous sōmes incertains quant la mort viendra et apres icelle ne scauons qui sen supura. Tādīs q̄ audōs le tēps faisons du bien: & acquerons richesses imortelles

¶ Le premier liure.

Ne pèses riens cil nest prouffitabile a ton salut. apres seulement cure des choses diuines/ et plaisantes a dieu. fay toy amy des saintz en les honnorant et ensuyuant leurs faitz vertueux. affin que saillant hors de ceste p'sente vie ilz te recoiuent en leternel tabernacle. Tien toy en ceste terre cōme hōste et pelerin. auquel n'appartient soy entre mettre des besoingnes d'aultruy. Garde ton cueur en liberte: et les lieue sus enuers dieu. car icy nas manoir ne cite permanable. lassus enuoye tous les iours tes plaines/ ces larmes/ et prieres: affin que apres la mort ton esperit bienheure puisse apparoir descharge deuant le iugement de dieu.

¶ Du iugemēt et peine des pecheurs.

¶ Chap. xxiij

En toutes choses aduise la fin: et en quelle forme tu seras presente deuant le grāt iuge. auquel n'ya rien cache. lequel ne se ployera p faueurs. ne se appaisera par dons: ou pierres: et ne receura excusatiōs. mais ce qui est iuste il iugera. **M**iserable et fol pecheur q as aulcunes fois paour de la presence d'ung hōme indigne et ireux que seras tu lors: et que respondras a dieu qui scet tous lez maulx q tu as faitz: pourquoy ne pouruois tu a celluy iour terrible du grant iugement auquel nauras personne qui te excuse ne deffende. mais vng chascū portera son faiz/ et proces avec soy. **M**aintenant si tu deulx ton labeur est fructueux: tes plaintz et tes pleurs acceptables. tes gemissemēs exaudibles. ton douleur satisfactif et purgatif. L'omme qui paciētement porte ses iniures a tre salutaire purgatoire. lequel recoiuent ses iniures/ pl⁹ se deult de la malice de l'aultre. que d sa propre iniure: qui prie doulentiers pour ces ennemis et leur pardōne de bō.

cueur leurs offenses/ ne retarde pas demander pardō aux
 aultres/ est prompt a misericorde/ et ne tient en son cueur
 ire ne rancune. et fait souuent a soy mesmes violence. et
 sefforce totalemēt soumettre sa char a l'esprit. Il vault
 mieulx maintenāt purger ses peches et ses vices/ que les
 garder au temps aduenir. Carres nousmesmes nous de
 ceuons par la desordonnee amour que auons a la char.
Et que deuorera ce feu. aultre chose q̄ tes peches. De tāt
 plus maintenāt tu esparignes toy mesmes recusant faire
 penitence. ⁊ ensuiuant les delices de la char. de tant souf
 friras ap̄s plus de toutmēs. ⁊ seras pūny/ car en se fai
 sant tu recueilles ⁊ assemble plus grande matiere de brus
 ler. **E**s choses mesmes esq̄lles l'ōme aura peche/ en celles
 sera il pūny plus griesment. **D**onc les paresseux serōt ilz
 lecqs aigremēt stimules de tresardātes pointez/ les gour
 mās et yrdōnes de fain et de soif intolerable affames.
Et les luxurieux et amateurs de voluptes serōt dardā
 te poix et souffre puant baingnes ⁊ laues. **E**t tout ainsi
 que chiens enrages blulās les enuieux crierōt pour le
 treime douleur quilz souffrirons en leurs cueurs. **B**rief il
 ny aura vice qui nait son tourmēt propre. car les orgueil
 leux serōt illecques remplis de toute confusion. Les
 auaricieux coartēs de souffraite et miserable pourete.
Et sera illecquezbne heure plus griesue en peine que cent
 ans icy en penitence tresamere. **E**t pour conclure aux
 dampnēs ny aura fin/ ne repos ne consolation. mais icy
 aucuneffois len cesse du traual ⁊ labeur passant temps
 et soy consolant avecques ses amys. **E**t pour ce soy es
 maintenant songneux et doulent de tous tes peches af
 fin que au grāt iour du iugemēt soy es seur avecques les
 bienheurez. Car lors serōt les iustes en tresgrant con

¶ Le premier liure.

stance/cōtre ceulx q̄ tourmētez les ont: & persecutez. Lors
aura la gloire et office de iudicature: q̄ maintenāt se sera
soubmis humblemēt au iugemēt des hōmes. Lors aura
grant fiance le pource & humble. Et par le cōtraire de tou
tes pars tremblera lozgueilleux: Lors en dieu sera repu
te auoir este saige. qui pour ihesucrist aura souffert estre
tenu pour fol en ce monde: Lors seront ioyeuses toutes
tribulations paciemment tollerées: et toute iniquite cloz
ra sa bouche Lors s'esjouyra tout deuocieux et tout irres
ligieux plourera. lors se allegera toute char: q̄ aura este
affligée: plus que se elle eust este en delices nourrye Lors
resplendira le vil habit. & le bel et precieux apparostro sa
le et vil. Lors sera plus loue le pource hostel: que le pa
lais painct et dore: Lors prouffitera plus la cōstance pa
cience: q̄ toute la puissance du monde: Lors sera plus ex
aulcée la simple obediēce: que toute l'astuce mondaine.
Lors pl⁹ s'esjouyra la pure et bōne cōscience: que le saige
philosophie. Lors poiserà plus le mesprisement des riches
ses: que tout le tresor des terriens. Lors sera plus conso
le de la deuote oraisō q̄ de la delicieuse reffectiō. Lors mi
eux t'esjouyras du silence garde que du caquet desordō
ne. Lors plus vaudront les saintes euures q̄ plusieurs
belles parolles: lors plus plaira lestroicte vie et penitēce
que toute delectatiō terrienne. Aprens icy maintenant a
souffrir vng petit d mal, affin q̄ puisses lors estre deliure
de plus grāt mal. Essaye icy p̄mieremēt quelle chose ap̄s
pourroyes souffrir: et si maintenant tant peu de chose ne
peux souffrir. cōmēt pourras tu soustenir lors les tour
mēs eternalz Si maintenāt vne petite passiō te fait tant
impacient. que sera lors la peine d'enfer. Penses q̄ tu ne
peux auoir deux ioyes. l'une en ce mōde. et l'autre en lau

tre. cest assauoir lassus es yeulx avec ihesucrist. Se tu eusses iusques au iourduy desu tousiours en hōneurs & delices que te prouffiteroit il tout cela/ se maintenant en vng estat te faillloit mourir. Certainemēt cest toute vanite/ si nest aymer dieu: & a icelluy seul seruir. & pource celluy q̄ ayme dieu de tout sō cueur ne craint point la mort/ toutmēt iugement/ ne lenfer. car lamour parfaicte fait paruenir a dieu seurement. Et par le contraire nest pas merueille si celluy qui se delite a pecher craint la mort & le iugement. Toutsuoyes encores est il bon q̄ si lamour de dieu ne te reuocque de mal faire/ q̄ la paour denfer au moins ten retire. Car celluy q̄ na la crainte d̄ dieu: loque mēt ne peut pseuerer mais tost cherra es lyēs du dyable

Du seruient amendement de toute nostre vie.

Chap. p. xv.

Dyes songneux et diligent au seruice de dieu/ et pense souuent a quoy tu es venu: et pourquoy tu as delaisse le monde nest ce pas pour viure au seruice de dieu & estre hōme espirituel. Doncques soy es seruient a prouffiter en vertus. car en brief receuras le guer don de ta peine et travail. & lors pl^o nauras ne paour ne douleur. Toutsuoyes encores vng peu te conuient labours rer et puis tantost apres trouueras grant repos et perpetuelle ioye. Se tu perseueres loyal et seruēt au seruice de dieu. sans point de faulte/ dieu te sera loyal et ample retributeur. Tu dois auoir bonne esperance dauoir victoire. mais ne ten fault pas asseurer pour en estre oyseux/ haultain ou orgueilleux. ainsi que aduiēt a vng melancolieux et pensif qui entre paour & esperance souuēt brailloit et vacilloit. lequel vne fois fort dolēt mys agenoulx a prier dieu deuant vng autel/ disoit en soy mesmes. O se

Le premier liure.

ie scauoye q̄ ie deusse encores perseuerer. Et en disāt ain
si incontīnāt ouyt dedens soy la responce diuine: que luy
dist. Et queouldroyes tu faire. Se le scauoyes faiz
maintenant ce que lorsouldroyes faire. a seras seur.
A leur console et conforte/se recommāda a la diuine bou
lente et sa melācolieuse pēsee et flectuante cogitatio ces
sa. Et ainsi de puis ne voulut plus enquerir si curieusement
des choses quil auoit a faire. mais quāt il vouloit cōmē
cer quelque bon oeuure sestudioyt seulement enquerir la
boulente et plaisir de dieu. Et pource dit le prophete.
Après esperance en dieu: et say bien: et habite en la terre: a
tu seras repeu de ses richesses. Une chose est que retrait
plusieurs de proffiter a seruēt amendemēt: Cest assa
uoir horreur de la difficulte/ou le labeur ou peine de ba
tailler. mais certes ceulx la principalement deuāt tous
autres proffitent en vertus qui sefforcent vaincre ce que
leur est plus gries et contraire/car lōme la endroit profit
te plus a merite plus ample grace ou il se doute plus/a se
mortifie en esperit cōbien que tous nont pas equalemēt
peine a se vaincre et mortifier. car le diligēt et seruēt a
bien faire sera plus baillāt a proffiter cōbien quil ait plu
sieurs passions q̄ vng autre bien morigine et moins ser
uent a vertus Deux choses especiallemēt aydent a grā
demēt soy amender. cest ce substraire violentemēt de ce a
quoy nature viciousemēt incline: a sefforcer seruētement
au bien du quel len a plus de besoing. Estudier aussi pl^{us}
craind:e et vaincre celles impfectiōs que plus te desplai
sent es autres. En to^r lieux faces ton prouffit de ce q̄ tu
vois ou oys et se tu vois ou oys bons exemples soyas di
ligent a iceulx ensuyure. Et se tu vois choses a reprendre
garde toy de la faire. et se tu las faicte q̄lque fois estudie

toy de lamender le plustost que pourras. Ainsi que tes
peulx cōsiderent et voyēt les difficultes des autres tout
ainsi les autres notent les tiēnes. Cōmēt est chose doul
ce et ioyeuse deoir les freres feruens deuotz/ bien morigi
nez et disciplinez. Ainsi est chose triste et griesue au cueur
sēse les deoir dissoluz/legiers inexemplaires. ⁊ nō exers
cer les choses ausquelles sont appellez. Et que grant dōs
maige fait oublier et mespriser le repos de sa Vocatiō. et
encliner sō estude es choses exterieores ⁊ indeues. Souuie
gne toy dōcques d tō bō p̄mier ppos ⁊ deuant toy ppose
l'ymage de ihūcrist pour toy crucisie. ⁊ si tu cōsideres bien
sa vie tu auras grāt hōte dauoir si laschemēt cōforme la
tienne ⁊ ie a icelle cōbien que ayes longuemēt en la voye
de dieu demeure. Certes le religieux qui entētiuemēt ⁊
deuotemēt se exerce en la tressaincte vie et passiō de ihū
crist il trouuera illecques habundāmēt toutes choses q̄
a son salut luy sont vtils ⁊ necessaires. Et nest pas pos
sible quil serche oultre dieu meilleur chose. Or si le cruci
fixy entroit en nostre cueur cōment serions nous prōptes
mēt et souffisammēt enseignez ⁊ assez instruitz. Le ser
uent religieux porte tout et prent doulcemēt ce qu'on luy
enioinct: et le negligent et tiede. a tribulations sus tribu
latiō. et seuffre angoisse de toutes pars/ pour ce q̄l nest u
die point a linteriore p̄solation. Et avecq̄s ce il est prince
de la foraine a laq̄lle vainemēt aspire. Le religieux q̄ vit
hors discipline est en griesue ruine. car celluy qui serche
plus choses lasches/et remises/que sa Vocation ne reqert
il sera tousiours en engoisse et ennuy. pour ce que lung
ou lautre tantost luy desplaira. Cōment sont tant daul
tres religieux/q̄ sont si serrez ⁊ estroitz soubz la discipline
claustrale/guieres ne sont hors. Viuent abstraitz de cōs

¶ Le premier liure.

paignies/ Viuent pouremēt/ sont grossement & durement
bestus/ laborent beaucoup/ parlēt petit/ grādement veil
lent/ se lieuent matin/ et prolongent leurs oraisons/ lisent
souuēt/ & se gardēt en toute discipline Ainsi les chartreux
ceulx de cisteaux. et aultres de diuerses religiōs moynes
et nōnains cōmēt se lieuent toutes les nuyts pour chāter
et seruir dieu: Et pourtāt ce test grant honte en ta sainte
vocaciō et seruice de dieu ainsi estre oysif et paresseux: la
ou si grant nōbre & multitude de religieux chātent alors
et louēt dieu. ¶ si ne te fausist faire aultre chose si nō de
tout ton cueur/ et ta bouche louer dieu nostre seignr. ¶ si
nusses iamais besoing de menger/ de boire/ ne de dormir.
mais peusses tousiours louer dieu & seulemēt vacquer a
lestude espirituel: lors seroyes plus eureux sans cōparai
son/ q̄ ne maintenant/ quāt ainsi fers a ta char/ en ses ap
petis & sēsualites. A ma voulēte q̄ nous fussiōs deliures
de ces necessites. car seulement desireriōs les refectiones es
pirituelles de lame: lesq̄lles helas nous ne goustōs guie
res. Quāt lōme vient a ce quil ne veult auoir cōsolacion
daucune persōne lors p̄mence p̄faictement tendre a dieu
lors est bien cōtent de tout ce q̄ peut aduenir/ selō le vou
loir de dieu lors ne sēsioyft pour grāt chose/ ne se p̄triste
pour petite. mais se soubmet du tout entierement/ seable
mēt a dieu. qui est toutes choses en toutes choses. & tout
ce q̄ len peult desirer: Rien ne meurt ne perist en luy. ains
en luy viuent toutes choses. Et sans delay seruent a sa
voulente Souueingne toy tousiours de la fin: & q̄ le tēps
perdu ne retourne iamais. Jamais nacquerras vertus
sans sollicitude et diligence. Se tu te cōmences a refroi
dir de bien faire. tu commenceras a cheoir en mal. et se
tu te dōnes a ferueur tu retrouveras grāt paiz en toy. et

sentiras en ton labeur allegement pour l'amour de vertus et de la grace de dieu: que en toy croistra. L'homme seruēt et diligēt est prest a tout bien. La persōne sent plus grāt peine en resistant aux vices et passions: que traueillant et tressuant es labeurs corporelz. Qui ne se contregarde des petiz deffaultes: peu a peu tūbera es pl^r grās peches.

Tousiours au soir tu tesioyras: si le iour as employe fructueusement. Veille sur toy: reueille toy amōneste toy. et quelque chose q̄ aduiēgne des autres pren de toy garde et ne te oublie pas. Tant que feras force a toy mesmes: autant prouffiteras en vertus.

Cy finist le premier liure.

Cy cōmence le second liure
de limitacion de nostre seigneur
Jhūcrist. Et premieremēt.
De la cōuersacion interioire.

Premier chapitre.

Le regne de dieu est dedēs vous: dit nostre seigneur. Retourne toy a dieu de tout ton cueur et delaisse ce miserable mōde et tō ame trouuera repos. Apren de mespriser les choses foraines et exterieures: et te dōner aux choses interiores: et tu verras le regne de dieu venir en toy. car le regne de dieu nest aultre chose q̄ paix et ioye avec le saint esperit lequel nest pas dōne aux mauuais et iniustes. Jhūcrist viēdra a toy et te mōstrera ta cōsolatiō/ quāt luy auras en toy ap̄ste digne et hūble māsiō. Toute sa gloire et plaisir ē au dedēs de nostre esperit. Illecqs luy plaist demourer frequēter/ souuēt visiter lōme interieur p̄ doulx sermon/

Le premier liure.

agreable cōsolacion/grande paiz/ et par amiable & chiere familiarite. **D**i doncques ame loyalle apreste ton cueur a recepuoir ton doulx espoux: affin quil vueille a toy venir & en toy habiter. Il dit en ce point. Celly qui mayme gardera mes parolles: & nous viēdrōns a luy: & avec luy ferons nostre demeure. Dōne doncques lieu a ihesucrist: & garde sentree cōtre tous aultrez a luy cōtraires. Quāt tu as ihesucrist tu es riche & te doit souffire/ car il te pouruerā en toutes choses necessaires. Il nest ia besoing de toy attendre es hōmes. car ilz se changent tous les iours: et deffailent bien tost et legieremēt. mais ihesucrist demourera avecques toy iusques a la fin: et puis eternellement sans fin. **E**n lō me frayle & mortel ne fault mettre grant fiance: pensant que soit grandemēt vtile & amiable: & nen dois ia prendre grant tristesse/ pose quil te soit aduersaire aucunesfois et cōtraire. Ceulx qui sont aujourduy avec toy. & pour toy alaucture serōt len demain cōtre toy: & pareillemēt au cōtraire. car souuēt se tournēt & se virent cōte le bēt. **M**etz en dieu ta seule fīace/ & celluy ayes en crainte & en amour. & il respondra pour toy et mieulx que toy selon quil appartiēdra pour le meilleur. Tu nas mie cite ou mansion permanent en ce mōde. **D**u que tu soyes es estrāgier & pelerin ne iamaiz repas nauras iusques tant que soyes parfaictemēt vny en ihesucrist. **Q**ue regardes tu & te abuses en ce mōde. ce nest pas le lieu ou tu dois reposer. **R**egarde es cieux ou doit estre ton habitacion & demeure. **C**es choses triēnes ne dois point regarder/ se nest cōte en passāt. car elles passent toutes & tu avec elles semblablement. **E**t pour ce affin q ne ty arrestes & ny soies priē et perisses gette ta pēsee enuers dieu. q est le treshaultain eigneur. et ta deprecaciō soit adre. J. ce ans cesser a ihūcrist

Et se tu ne sceis contēpler les choses hautes & celestielles
 repose **toy** en la passion de ihesu crist et medite & oulētiers
 en ses sacrees & saintes playes. Car se tu pēsēs & metz de
 uotemēt ton refuge en icelles tu sentiras grant cōfort en
 toutes tes tribulaciōs. & ne te chauldra guieres de ce mō
 de: ne du mesprisemēt des hōmes. ains doulcemēt porte
 ras et souffriras legieremēt les iniures et parolles amē
 res des detracteurs. Car ihesu crist pareillemēt a este en
 ce mōde despise. mesprise et vitupere. et en sa tresgrande ne
 cessite de ses cōgneuz & amis delaisse et habandōne de bi
 les parolles & opprobres des hōnestemēt oultraige, batur
 flagelle. Et tout ce a voulu pour toy souffrir et aīsi estre
 despise. Et tu te oses plaindre de quelque persōne. Ihesu
 crist a eu tāt d'auerfaires et de detracteurs. & tu voudroi
 es q̄ tous fussent tes amis et biensfaiteurs. dont viēdra
 la couronne de ta paciēce si riens ne deulx souffrir. Et cō
 ment seras tu amy de ihesu crist se tu es ennemy de paciē
 ce. Soutien dōcques et seuffre avec ihesu crist. et pour ihe
 sucrist. si avecques ihūcrist deu p regner. Se tu fusses vne
 fois parfaicemēt entre en son secret iternel. & euses senti
 vng peu de son ardāt amour. certes ne te chauldroit guie
 res de tō ppre proffit ou dōmage. ains prēdroyes plaisir
 & tesiouiroyes des opprobres q̄ len te feroit. Car l'amour
 de ihesu crist fait lōme d' soy nō chaloit. La vraye amour
 de ihūcrist frāche & deliuree de toutes affectiōs desordon
 nez/ se peut frāchemēt tourner a dieu/ se leuer en espit. et p
 fruiciō reposer. Qui entēd toutes choses aīsi q̄lles sōt nō
 mye aīsi q̄ sōt dictez & estimez celluy ē vrayemēt saiger bi
 en ēdoctne pl^r d' dieu q̄ des hōmes. Qui scet chemier & soy
 p dedēs occuper en sō couraige & peu priser les choses extio
 res. ne qert poīt lieu/ ne attēd autre tēps a soy deuotemēt

¶ Le second liure.

exerciter. car l'âme interieure bien tost se reduyt et recueille pour ce que iamais ne se dilate ne se expose totalement es choses foraines et exterieures. Le labeur exterieur ne luy grieve point ne l'occupatio par temps necessaire. mais ainsi que les choses viennent ainsi se pose il et a donne a icelles. Qui est bien dispose par dedens / a bien ordonne ne luy chaut des merueilleux ou peruers faiz des hommes si non en tant que dieu est offense et le salut des âmes empêche. car en ce faisant il sembleroit plus / a desuoyeroit de tant quil attireroit a soy telles choses. se tu estoies bien et nettement purgé. toutes choses te viendroient a bien et grant profit. Et pour ce plusieurs choses te desplaisent et troublent souvent. car tu n'es pas encores parfaitement mortifié en toy mesmes ne separe des choses terrienes Il n'y a riens que plus soille et desuoye le cuer de l'âme que l'amour impure et deshonnest. Se tu veulx laisser les foraines et exterieures consolations. tu pourras contempler les choses celestielles / en t'esuyssant et iubilant souvent dedens ton cuer.

¶ De humble submission souz le regime du prelat.

¶ Chap. ii.

Dieu fait ia grant estime scauoir qui est pour toy ou contre toy. Mais diligente toy et cours tant que tu pourras que dieu soit avecques toy. En toutes choses que tu feras ayes bonne conscience: et dieu te gardera et deffendra car a celluy a qui dieu ayde personne tant soit peruerse ne luy peut nuire. Se tu te sces taire et souffrir sans point de faulte / tu verras l'ayde de dieu. qui scet le temps heure et maniere de toy deliurer. Et pour ce te dois recommander / a donner du tout a luy. car en luy est de toy ayder et deliurer de toute confusio. Il nous est sou

uent prouffitable que len saiche noz deffaultes et imperfections/ pour garder en nous humilite. et aussi que soyons reprints et redarguez: pour ce q^{ue} lors len se humilie cōgnoissant icelles: et en soy humiliāt len apaise legieremēt et satisfait len a ceulx qui sōt offēsez et courouſsez contre no^{us} car dieu deffend tousiours a deliure lūble de cueut il ayne il le cōſole a luy sencline en luy donnāt habundāce de grace et apres sa submissiō et agreable humiliatiō il leslieue en gloire: et luy reuele es secretz: et latire doucement a soy. Cest vng signe de braye humilite quāt len prent pacientement et porte doucement tout ce quon luy infere confusiblemēt et contumelieusement/ en se conforment a la volente de dieu: et non du mode. Ne te reputes point assez auoir prouffite: si tu ne te sēs et estimes estre le moindre de tous.

¶ Du bien de l'omme q^{ui} vit en paix

Chap. iii.

Mets toy en paix premieremēt/ et lors tu pourras apaiser les autres. L'omme paisible proffitte plus que celluy qui est grāt clerc et bien littere. L'omme passionne attire tousiours le bien a mal: et legieremēt croit icelluy: et assez plustost que le bien. Mais l'omme q^{ui} est bon et paisible/ conuertist tout en bien. Et par ainsi celuy q^{ui} est en bonne paix/ nest point suspicionneur. Mais celluy qui est mal cōtent indigne/ et esmeu: tousiours est agite/ greue et beue de diuerses suspectiōs: et nest iamais en repos: ne ne laisse reposer les autres. Il dit souuent ce q^{ui} ne deust dire: et bien souuent de l'aisse a faire ce que luy seroit plus necessaire. il note et regarde ce q^{ui} les autres doiuent faire. et met en oubly ce quil deust faire. Apres premieremēt zele et estude a toy mesmes amender: et lors pourras ton prochain iusteint zeler et informer. Tu sēs biē

tes faitz excuser et souffrir. & ne seuffres pas les excusa-
tions des autres. Certes il te seroit plus iuste et mieulx
seant/que accusasses toy mesmes & excusasses tō frere cre-
stien. Se tu veulx que len te supporte seuffre les autres &
aduiſe cōbien tu es encoire loing de braye charitez & humi-
lite. laq̃lle ne se scet a aultre courrouſſer si neſt a ſoy meſ-
mes. Ceneſt pas grāt choſe de cōuerſer avec les bons et
paiſibles. car naturellemēt cecy plaist a tous. Et vng chū
ſouhaite dauoir paix/ & ay me plus ceulx q̃ ſacordēt a luy
que les diſcordāſ. Mais avec les durs/peruers/terribles
et indiſciplines pouoir viure paiſiblemēt: ou avecq̃ ceulx
qui nous cōtrariant: ceſt vne grace de dieu ſinguliere: cho-
ſe fort louable/ & oeuvre de grant vertu. Aucuns ſōt/ & en
petit nōbre qui ſe tiennēt en paix. et ont paix avec les au-
tres. Et dautres en ya q̃ nont paix en ſoy/ ne laiſſent les
autres viure en paix: & iceulx ſont cōtraires & griefz eulx
meſmes & aux autres/ neātmoins ſont greuables. Et en
ya qui ſe tiēnent en paix & ſeſtudiēt de reduire les autres
a paix. Et touteſſoyſ toute noſtre paix poſſible en ceſte
miſerable vie pluſtoſt ſe treuve en ſumble tolerāce de ad-
uerſite q̃ a nō ſentir les choſes cōtraires ou aduerſaires.
Qui dōc mieulx ſcet ſouffrir et tollerer: celluy aura grāt
paix/ ſera victorieux de ſoy meſmes & ſeigneur du monde
amp de iheſucrist/ & heritier du ciel.

De peurte d'cœur & de ſimple intētiō. Chap. iiii.

Lomme eſt eſleue dez choſez trēnes en hault moy-
ennant deulx eſles. ceſt aſſauoir ſimplicitē & purte.
Simplicitē doit eſtre en l'intēcion. Et purte en ſaf-
fectiō. La ſimplicitē entend dieu. La purte ſe recoit & gou-
ſte. La bōne action ne te ēpeſchera point ſe tu es p̃ dedēs.
Deſliure de toute affectiō deſordōnee. Et ſe tu nentens ne

quiers autre chose q la bouslète de dieu a le prouffit de tō
pchain. tu iouiras de la liberte a frāchise interiore. Se tō
cueur fust droit lors toute creature te seroit miroir et expē
plaire de vie et liure de sainte doctrine. Car il n'ya crea-
ture tāt vile et petite. q ne reψsente la bonte de dieu. Se tu
fusses bon et pur p dedēs: tu verroies lors et pprēdroies
toutes choses sans ēpeschemēt. Le cueur pur penetre les
cieux: et labisme dēser. Tel quest bngchacū p dedēs: aīsi
iuge il par dehors. Sil ya ioye en ce mōde: certainement
celluy q a le cueur pur possede icelle. Et sil ya en ce mōde
aucūe tribulaciō et angouisse/ce deuroit pgnostre mieulx
la male cōsciēce q nul autre. car p experience il en gouste
plus souuēt Ainsi q le ser mis dedēs le feu pert son roupl
et est fait luy sant a cause du feu. ainsi lōme q se cōuertist
a dieu entieremēt il se despoullie des passiōs corporelles
et se trāsforme en nouuel hōme. Quāt lōme cōmēce deue-
nir froit et tiede il craint le travail quelque petit quil soit
et recoit bouslētiers les foraines et exterieores cōsolaciōs.
Mais quant il secōmēce parfaictemēt a vaincre/et ches-
mine vertueusemēt en la voye de ihesucrist lors il repoute
moindres les choses lesquelles parauāt luy estoiet grief-
ues et pesātes/et les porte mieulx et plus legierement.

De sa propre cōsideration.

Chap. v.

Nous ne deuons pas trop croire a nous mesmes
Et ce pourtant que souuent la lumiere de grace
et bray sentiment nous deffailent. et auons biē
souuent petite lumiere en nous. et celle la bien tost p nes-
gligence perdons. Aussi souuent esfois nous ne prenons
point garde a nostre grant cecite et ignorāce/quest dedens
nous Souuent faisōs mal: et que pis est le maintenons et
excusons et par passiō aucunesfois nous nous monuōs

Le second liure

sans raison et cuidons que ce procede de zele de verite et de vertu. Nous repñons les autres des petites choses et noz grādes faulxes laissons passer. Nous sentons bien tost & pesons ce q̄ des autres soustenons mais nous nē tendons pas ne prenōs garde de ce que les autres souffrent de nous. Qui bien & droictemēt pēseroit ses faitz et faulxes: il n'auroit que iuger ainsi grieuement des autres. L'ōme interieur et qui a bonne cōscience: a cure premiere mēt de soy mesmes car charite cōmēce a soy. Et q̄ entend diligētemēt a soy/legierement passera les faitz et ditz des autres. Jamais ne seras recueilly: ne deuot. se tu ne te tais a pler des autres. & regardes especiallemēt a toy mesmes. Se tu entens totallemēt a dieu & a toy. guieres ne te mouuera ce que aparceuras par dehors. **D**u es tu quāt tu nes p̄sent a toy mesmes: Et quant tu as p̄ tout couru/en toy delaisant q̄ as tu proffite Si tu dois auoir paix en toy. et vraye vniō a dieu. il fault que tu delais ses encores toutes choses/& q̄ tu te apes seulement deuāt tes yeulx. Lors toy contregardāt de toute charge/et cure temporelle proffiteras grādemēt: Et par le contraire deffailiras se en tiens compte/et ty abuses. Aucune chose ne te soit haulte/grāde/agreable/ne acceptable/si nest dieu seulement. et ses choses diuines: Toute chose cree/quelque ioye et consolation quelle aporte/est vaine. Veritablement l'ōme qui ayme dieu desprise toutes choses soubz dieu. Le seul dieu eternel infini remplissant toutes choses: est le soulas de lame/& la vraye ioye du cuer.

De la ioye de bonne cōscience

Chap. vi.

L gloire dun bon hōme est le tesmoing de bone cōscience. Apes bonne conscience et tu aur as tousiours ioye. La bonne conscience/peut porter & tol

lerer beaucoup de choses: & est tresiouyeuse en toutes ad-
uersites. **E**t par le cōtraire la male cōsciēce est tousiours
en crainte et sans repos. **T**u reposeras doulcemēt se tō
cueur ne te remort/repiēt ou argue. **N**e te dueilles esiouir
si nest quāt tu auras biē fait. Les mauuais nōt iamais
braye ioye/ne sentent point la paix internele par dedēs.
Car dit nostre seigneur quil n'ya point de paix avec les
mauuais. **E**t silz dient quilz sont en paix/& q sur eux ne
peut mal venir en disāt. **Q**ui nous oseroit nuyre. **N**e les
dueilles croire. car lire de dieu se lieue soudainemēt et
toutes leurs oeuvres serōt reduites a neant/& leurs cogi-
tacions periront. **S**oy glorifier en tribulacion nest point
grief a celluy qui ayme dieu. car aīsi soy glorifier est glo-
rifier en la croix de nostre seigneur. La gloire mōdaine q
on fait aux grans & puissāt du mōde & receue dieux est
brieue & passe bien tost:& est tousiours acōpaignee de tri-
steſse. mais la gloire dez bons est en leur cōsciēce:nō mye
a la voix & louenge des creatures. La liesse et recreacion
des iustes. est de dieu. et en dieu:et leur ioye est de verite.
Qui desire la braye & eternelle gloire: il ne luy chault de
la tēporelle.& qui quiert la tēporelle ou ne la met hors de
son couraige:il fault dire & est cōvaincu quil nayme guie-
res la celeſtielle. **C**elluy est en son cueur trāsquille aqui
ne chault des louenges ne des vituperes du mōde. **D**ōc-
ques qui a la cōsciēce nette est paisible:& legieremēt se cō-
tente. **T**u nes mie plus saint par louenges: ne plus vil p
vituperes. **T**u es ce q tu es:ne oultre le tesmoignage de
dieu ne peux estre plus grāt q tu es. **S**e tu entēs bien q lle
chose tu es par dedens. il ne te chauldra quoy q les gens
dient p dehors. **L**ōme doit en la face des creatures. mais
dieu doit le cueur dicelles. **L**omme cōsidere leurs faitz et

Le second liure.

leurs actes ou operations et dieu pense leurs intentions et les poise. Tousiours bien faire et soy peu priser est signe de lame hūble. Ne vouloit estre cōsole de aucune creature: est signe de grāt purte et interiore cōscience. Qui p dehors ne serche aucun tesmoing pour soy il appert clement quil sest cōmis du tout a dieu. Qui cōmande soy mesmes & se loue nest mye pour tāt approuue (ainsi q dit saint pol) mais celluy seulmēt est alouer q dieu cōmāde et approuue. Le fait et le cas de lōme interior & deuot est chem ner la boye de dieu par dedēs: et par dehors nestre attainct de quelque peche et mauuaise affection.

¶ De lamour de ihesus sur toutes choses ¶ Chap. vii

Beneureux est qui entend que cest que aymer ihesu crist: et mespriser soy mesmes pour lamour de luy. Il fault delaisser luy pour lautre. car ihesu crist veult sur toutes choses estre seul ayme. La dilectiō de la creature est faulse & instable. mais la dilectiō de ihesus est feable & pmanēte. Qui se ioinct avec la creature q est instable et labile: cherra legieremēt. Et q ēbrasse ihesu crist demourera en stabilitē vertueuse. Ayme dōc ihūcrist & le tiē tō amy car iamais ne te laira. Et quant tous les autres te habādōnerōt: il te secourra et point ne te laira perir en la fin. Il te fault vne fois vueilles ou nō estre de to^r separe. Et pour ce tiē toy viuant & mourant avec ihūcrist et recōmande toy a luy & a sa loy aulte. car luy tout seul te peut ayder quāt tous les aultres te deffauldront. Tō ame est de telle nature ql ne veult autre admettre: q soit de toy ayme si nō pour luy mais luy seul veult auoir tō cueur principalemt et veult en celluy cōe roy en sō propre trosne seoir et resider. Se tu ne scauyes biē expedier de toutes gēs voulētiers avec toy habiteroit ihūcrist. Tout

ce q tu emploieras aux hōmes mortelz hors a ihesucrist
 formēt tout ce trouueras auoir pdu. Ne te cōsies ne tap
 poyes sur le rosteu q est du vent agitte car tout hōme ay
 ant vie mortelle est aīsi cōe le foiein a toute sa gloire cher
 ra ainsi q la fleur de l'erbe a pstemēt viendra a neāt. Tu
 seras tout deceu: si regardes seulemēt a l'apparēce exteri
 or des hōmes. Et se tu quiers ton soulas a gaing es aus
 tres tu sētiras souuēt tō detrimēt. Se tu qers ihesus en
 toutes choses tu le trouueras. Et se tu qers toy mesmes
 aussi trouueras: mais ce sera a tō dōmaige Car certes
 lōme est plus nuyfant a soy mesmes sil ne qert ihesucrist:
 q ne luy seroit tout le mōde ne tous ses aduersaires.
 De la familiere a puee amictye d ihūcrist. Chap. viii.

Quant ihesus est present tout bien y est a n'ya riēs
 difficile. mais quant ihūs ny est point tout est as
 pre a dur: Quāt ihūs ne parle p dedēs. la cōsolati
 on est vile. mais se ihūs dit vne seule parolle. len sēt grā
 de a merueilleuse p̄solatiō. Ne se leue pas incōtināt mag
 daleine du lieu ou elle plouroit quant marthe luy dist. le
 maistre est venu a tapelle benoiste soit leure en la q̄lle no
 stre seignr appelle la p̄sonne de douleur de larmes a ioye
 desperit. D cōmēt es sec a dur sās ihūcrist a cōbien igno
 rant et vain se tu cōuoites q̄lque chose sans luy. N'est ce
 pas plus grāt dōmaige perdre dieu que perdre tout le mō
 de. Et que te peut valoir tout le mōde sans ihesus Estre
 sans luy est gries enfer: et estre avec luy est doulx para
 dis. Si ihesus avec toy il n'ya enēmy quil te puisse nuyre
 Qui treuve ihesus bon tresor treuve: ains treuve vng biē
 sur tout autre bien. Qui le pert il pert trop plus grāt cho
 se que sil perdoit tout le monde. Celluy qui vit sans ihūs

Le second liure.

il est merueilleusement pource. **E**t celluy est trefriche qui est bien avec luy. **T**outefois il y a grant art scauoir conuerfer avec luy: et grant prudēce a le scauoir retenir. Soy es humble et paisible: et dieu sera avecq̃s toy. **T**u peuz bien tost perdre iehsucrist & sa grace: si tu deulx decliner es choses extiores. **E**t si tu le supz & le pers: a q̃ auras tu tō recours. & q̃ requerras tu pour ton amy. Sans amy tu ne peuz viure longuement. **E**t si ihesus ne test sur tous autres amy: trop seras deceu/ triste et desole. **T**u es dōcques bien sol si tu tefiouys/ ou si te confies/ daultre q̃ de luy. **D**ieuulx vaudroit q̃ tout le monde te fust contraire: que d'auoir. encontre toy l'indignatiō de ihesucrist. **P**our quoy tu dois sur tous tes chiers amys auoir Ihesucrist pour ton principal et especial amy. **T**ous aultres pour l'amour de luy soyēt aymez: et luy tout seul pour soy mesmes. Il doibt estre seulement ayme singulierement sur tous es aultres. car sur tous les aultres il est seul bon & loyal amy. tous amys et tous ennemys en luy et pour luy te soyent chers & le prie pour tous ceulx la: affin quil le cōgnoissent et aiment. **N**e conuoite iamais estre loue et ayme singulieremēt. car ce apertient a dieu seulmēt qui na point a luy semblable. **N**e vueilles q̃ en son cueur aucun soit de toy occupe. ne tu aussi soy es surprins de l'amour d'autrui: mais ihesucrist soit en toy: et en toute autre creature humaine. **S**oyes pur et desliure par dedens sans implication de aucune creature. Il te fault estre desnue de l'amour de toutes creatures/ pour auoir ton cueur pur enuers dieu: si tu deulx vacquer et veoir combiē dieu est amiable et doulx. **E**t certes en ce tu ne paruiendras ia si tu nes preueni de sa grace. et que soyes vny avecq luy seul a seul/ toutz choses autres enacuees & delaissees

Quant la grace de dieu vient a l'ome lors est il puissant a toutes choses. Et quant elle sen va il deuient pource et debile/ comme delaisse et expose a toute misere et affliction. Mais nō pourtant te dois desperer. ains dois paciemēt attēdre le Vouloir de dieu. et ainsi toutes choses doucement toller. Car apres luyer vient leste le iour apres la nuyt. Et apres la tempeste vient le beau temps.

¶ Du deffault de tout soulas.

Chap. ix.

Il n'est pas difficile refuser l'umain soulas/ ou mōdaine consolation quant le diuin soulas ou consolation est present mais se passer du soulas/ tāt humain cōe diuin: et voulemtiers pour l'amour de dieu souffrir en son cueur cōme exil. et aucunemēt se perdre et oublier et ne se querir en riens/ ne aduiser a son propre merite: est chose forte a souffrir. Se tu es ioyeux/ ou deuociux a la venue de la grace de dieu/ ce n'est pas merueille. Le ste heure a to' est desirée. Assez doucement est porte: qui est porte de la grace de dieu. Et quelle merueille est ce: si celluy ne sent point de charge/ q' est porte du tout puissant et est guide du souverain conducteur. Voulemtiers nous auōs q'que chose pour soulas et cōsolatiō et a grāt peine de nō' mesmes nous despoullōs Saint laurēs martir surmōta et vainquist le siecle avec saint sixte pape: pour ce q' desprisa tout ce q' sembloit delectable en ce mōde. Et porta doucemēt q' le dit saint pape q' armoit tāt fust de soy separe pour l'amour de ihūcrift. Il surmōte dōcqs en l'amour du createur/ l'amour de l'ome. Et plus esleut la voulemtē de dieu. que retenir l'umain soulas et consolation. Semblablemēt et toy pour l'amour de dieu aprens delaisser ton necessaire ou cher amy et ne se portes griesmēt q' t' seras de luy separe et quil te aura delaisse: pensant quil

C Le premier liure.

nous conuient tous finablement l'un de l'autre separer.
Beaucoup et longuement fault que l'ome en soy bataille.
auant que pleinement se surmōte & toute son affection ait
enuers dieu. **Q**uant l'ome s'arreste en soy mesmes: legiere
mēt tend aux humaines cōsolaciōs. **M**ais le vray amy
de ihesucrist / & qui sestudie vertueusement viure: ne se lais
se pas captiuer de tellez cōsolacions / ne quiert pas ses de
lices sensuelz. ains prent fors exercices: & pour ihesucrist
beult soustenir durs labeurs. **D**oncques quāt l'espirituelle
cōsolacion test de dieu dōnee: en grace la doit recepuoir
mais entens q̄ cest don de dieu. & nō pas de tō merite. **E**t
ne ten vueilles pourtāt exaulcer ne esleuer. ne tē vueilles
point trop esiouir ne presumer vainement. **M**ais au con
traire soyes en plus hūble de tel don / plus cault & craintif
en tous tes faitz. **C**ar celle heure passera. & puis sensuy
ura tēptaciō. **E**t se icelle cōsolaciō test ostee / & de toy leuee
pource ne ten desperes incōtinent. mais en humilite & pa
ciēce attendz la celestielle visitaciō: car dieu est puissāt de
la toy rendre / & de te dōner de rechief plus grāde grace et
cōsolacion q̄ par auāt. **C**ecy nest pas nouuelle / ne estran
ge chose a ceulx qui ont experimēte la boye de dieu: ains
sest es saintz et anciēz pphetes souuēt esfois trouuee tel
le variacion. dōt le psalmiste presente icelle grace de dieu
disoit. **E**n la habūdāce de ta grace iamais ne me mouue
ray. cest a dire. dicelle grant cōsolacion iamais ne me des
partiray. & la grace absente il adioutoit ce quil experimē
teroit en soy: disāt **T**u as de moy tournee ta face. & suis
demeure trouble / & en pturbaciō. **M**ais nō obstāt toutes
fois se differāt il ne se desperoit pas. ains trefinistāment
prioit dieu. disant **A** toy seigneur ie crieray et supplieray
treshūblemēt. **E**t finablement il reportoit le fruyt de son

orayson/et testifioyt soy estre exaulce disant **D**ieu seigneur
 ma ouy & a eu misericorde de moy. Il a este mon adiuteur
 et en ioye a couverti mes larmes. et ma enuironne de liesse
 et consolation. Dont si en ce point est fait aux grans saintz
 nous qui sommes pources et debiles ne nous deuons pas des-
 perer. se aucunes fois sommes froicz/ et tyedes. et chaulz et
 feruens autres fois. car l'esprit vient et sen va selon le bon
 plaisir de son vouloir. Et pour ce dit iob. Tu le visites au
 matin: cest assauoir l'ame: et soudainement tu le prouues
 Sur quoy doncques me puis ie attendre / ou en quoy me
 doy ie confier si n'est en la seule grace misericorde de dieu
 et en la seule esperance de la grace celestie. Certes ia soit
 ce que ie soye en compaignie de gens de bien/ou deuotz freres
 ou entre mes feulx amis: ou pose que ie aye liures de deuo-
 tion. & beaulx traicties des saintz docteurs. ou que ie oye
 la melodie ou chant des hymnes & offices diuines. certes
 tout ce me aide bien peu et y treuve petit de goust. estant
 hors de la grace de dieu remis en ma pourete pourquoy
 ny a point meilleur remede que patience. et abnegacion de
 soy mesmes en la volente de dieu. Je nay iamais trou-
 ue religieulx qui nait eu aucunes fois substractio de gra-
 ce. ou nait senty diminucion de ferueur. Jamais ne fut
 saint si haultement raye ne illumine: qui nait par auant
 ou apres este tempte de quelque temptacion. Et cel-
 luy n'est digne de contemplacion diuine. qui pour dieu n'est
 exercite en aucune tribulacion humaine: La preceden-
 te temptacion est communement signee de subsequente con-
 solacion. Car a ceulx qui sont prouuez par tempta-
 cions est promise la celestielle consolation. Qui vaincra
 dist il ie luy donneray a menger de l'arbre de vie. La con-
 solacion diuine est aussi donnee. affin que l'ame soit plus

¶ Le second liure.

fort a soustenir les aduersitez. Aussi la tēptaciō subsequēte luy est permise. affin quil ne se eslieue du biē spirituel. L'ennemy ne dort point: a la char nes pas morte. Ne cesse doncquez de toy armer pour estre prest a batailler. car certes ennemys sans repos te guettēt a dextre a senestre.

¶ Comment len doit rendre graces pour la grace de Dieu receue.

¶ Chap. p.

Que serches tu repos / Teu q es ne a labeur. metz
q toy et reduy a paciēce plus q a cōsolatiō: a porter la croix souffrir peine plus q a ioye ou plaisance. a qui est celluy des seculiers qui ne prendroit vouldiers cōsolacion a ioye spirituelle sil la pouoit tousiours auoir. **D**eu q les cōsolaciōs spirituelles excedent toutes les delices du mōde. a toutes voluptes de la char. car toutes les delices mōdaines. ou elles sōt viles a deshōnestes ou elles sont vaines. Mais les delictz spirituels sōt ioyeux a hōnestes a procrees de vertus: a de Dieu sont infus et inspires es ames pures et nettes pēsees. Mais toutes fois len ne peut tousiours a sa vouldēte iouir desdictes cōsolaciōs pource q le tēps de tēptaciō ne cesse de guerroyer. La faulse liberte du couraige et la grāde confiāce de soy mesmes cōtrariant grādemēt a la souveraine visitacion. **D**ieu fait bien en dōnāt la grace de cōsolatiō: mais lōme fait mal quāt ne luy rend grace du bien quil luy fait. Et pour ceste cause les dons de grace ne peuvent descendre en nous. car nous sōmes ingratz a Dieu. q est acteur de tout ce que auōs et ne cōgnoissōs pas q tout ce procede et viēt de loriginale et diuine fontaine. Certes la grace est tousiours prestee a celluy qui la recongnoist. et en rend graces dignement. et est ostee de lorueilleux pour la donner a lomme desperit. Et pour tant ie ne desire pas cōsolaciō

tion laquelle oste la cōpunction: ne ne desire point contē-
placion qui mencline a elaciō: car toute chose haulte & ex-
cellēte n'est pas saicte. ne tout desir n'est mye pur. Ne tou-
te douleur n'est pas bone / ne tout ce q̄ test cher n'est pas
a dieu agreable: mais ie accepte boulementiers la grace / de
laquelle ie suis plus hūble et craintif de dieu & plus prest
a moy laisser / en renōciant a ma propre boullēte. **C**elluy
qui est iſtruit du don de grace / et est experimēte du ſceau
de la ſouſtraction dicelle: ne se ose attribuer riens de biē
ains cōſeſſe eſtre poure & deſpoullie de grace. **R**endz dōc
ques a dieu ce que luy appartient & te attribue ce qui est
tien. **C**est a dire q̄ tu dōnes a dieu graces pour ſa grace:
et a toy ſeu la coulpe. cōſeſſant que as deſerui peine cōdi-
gne pour icelle. **M**etz toy touſiours au plus bas en toy
humiliant. & le hault lieu te ſera donne. car le hault ne ſe
treuve point ſans le bas. les haultz & qui ſont ſaintz ſelō
le iugemēt de dieu. ſōt plus bas et idignes quāt est deu p
meſmes. **E**t de tant plus ſont glorieux de tant en eux ſōt
plus hūbles. **I**lz ſont p'eins de verite & de gloire celeſtiel
le / nō mye conuoiteux de gloire vaine & mōdaine. **C**eux
qui ſont bien fōdez & conſermez en dieu. en nulle maniere
peuēt eſtre haultains / ne eſleuez en eux. mais attribuāt
a dieu tout le bien q̄lz ont. **I**lz ne ſerchēt point lūg de lau-
tre gloire ne hōneur car ilz ne deſirēt la gloire ſi nō a dieu
ſeulement. et conuoitent ſur tout dieu en ſoy & en tous ſes
ſaintz eſtre hōnore & loue. & touſiours a ce tēdent. **E**t dōc
ques rēdz graces a dieu & remercie dieu nō ſeulement d ſes
grās benefices. mais auſſi des petites choſes. & tu ſeras
digne de plus grāt biē. **L**e petit doncq̄s ſoit de toy eſtime
pour grāt & le plus pteptible ſoit de toy aprecie pour don
eſpecial. **S**i la dignite de dieu lequel dōne eſt de toy hūble

Le second liure.

blemeēt cōsidere tu ne trouueras point de petit don. ne iu-
cūe remuneratiō **Bile**: car ce queſt dōne du ſouuerain dieu
ne meſmes les peines et douleurs quil te donne neſt pas
a eſtime petit ains toutes te doiuent eſtre agreables. car
il ne le fait q̄ pour tō bien et ſalut q̄lque chōſe q̄l te promet
te a venir. **Qui doncq̄s** deſire retenir la grace de dieu: il
fault q̄l le remercie pour la grace de luy dōnee et ſoit paci-
ent quāt elle luy ſera leuee prie biē ſouuent q̄ſ la rende et
ſoyes cault et humble pour la garder afin que ne la per-
des de rechief.

Du petit nōbre de ceulx qui d'aymēt aymēt et hōnorēt
la croix iheſucrist.

Chap. vi.

Iheſus a maintenāt pluſieurs amateurs de ſō roy-
aume celeſte mais bien petit ſe treuuent q̄ vueillēt
porter la croix. Il ſont pluſieurs deſirās cōſolatiō
et peu q̄ vueillēt ſouffrir tribulatiō. Il treuue pluſieurs
cōpaignons de table: mais petit d'aſtinece. Tous deu-
lent faire grāt chiere et ſe eſiouyr avec iheſucrist mais pe-
tit en pa quil vueillent pour luy ſouffrir. **Pluſieurs** ſup-
uēt iheſucrist iuſq̄s a la fraction du pain mais bien petit
iuſques a boire le calice de ſa paſſiō. **Pluſieurs** ont en re-
uerence ſes miracles mais petit enſuyuēt la ignomine et
bitupere de ſa croix. **Pluſieurs** aymēt iheſus tāt quil ne
ſentēt aduerſite; et le louēt et beniēt tāt q̄l en recoiuent cō-
ſolatiōs: mais ſe iheſucrist ſe cache et vng petit ſe ſouſ-
ſtrait de eulx lors cheent en complaincte ou en deiection.
Mais ceulx q̄ ſaymēt d'aymēt pour l'amour de luy ſeu-
lemēt/ et non pour aucune ppre cōſolatiō veritablement
ilz ſaymēt et beniēt auſſi bien en tribulation et angoiſſe
d' cuer cōe en ſouueraine cōſolatiō **Et** ſi iheſucrist ne leur
dōnoit iamaïs cōſolatiō neātmoins le loueron: ilz tous

iours et luy rendrôt graces. **D** cōbiē peult ⁊ vault la pure amour de ihesucrist/qui nest messee daucune propre cōmodite/ne damour pticuliere. Certes ceulx doiuent estre ditz mercennaires/qui quierēt tousiours leur cōsolation car ilz mōstrent en ce la quil aymēt plus eulxmesmes / q ihesucrist. puis q tousiours il pēsēt a leur proffit. **D**u se trouuera tel qui dueille seruir a dieu sans espoir de remuneration. A peine est hōme si espirituel. qui soit du tout despoullie de ceste intention. **E**t qui est celluy qui est si parfaictement pource desperit/ qui soit desnue de lamour de toute creature certes son pris est grāt et de bien loing. **E**t comme dit le saige de la derniere partie du monde. Si lōme donnoit toute sa substance si nest ce riens au regard de la grace de dieu. **E**t sil faisoit grant penitēce encores est ce bien petit. **E**t sil aprehendoit et sauoit toute science: encores est il bien loing: **E**t sil deuenoit soit vertueux ⁊ ardāt en deuotion encores luy faudroit il beaucoup pour y puenir. cest assauoir vne chose souuerainement necessaire que toutes choses delaissees il se delaisast et de soy y sst totalement. et ne retenist riens de lamour priuee. **E**t quant il aura tout ce fait ne luy semble auoir riē fait ne ne cuyde encores auoir fait grande chose q grāde doit estre estimee ains se repoute et pronōce veritablemēt serf inutile/ainsi que dit la verite. **Q**uāt vous aurez fait toutes choses a vous cōmandes/ dictes encores no^r sommes serfz inutiles. Lors vrayment pourra estre pource et nu desperit et dire avec le prophete. Je suis tout seul et pource. **M**ais touteffois il nra au mōde plus riche q vng tel. **A**ussi nra plus expedie ne plus puissāt que celluy qui scet/ et soy / ⁊ toutes choses delaisser/ ⁊ soy humilier/ ⁊ despriser/ et soy prosterner iusques au plus bas.

Le second liure.

Du royal chemin de sainte croix.

Chap. xii.

Ceste parolle renonce toy mesmes / porte ta croix
ensuyv ihesucrist: apparest fort dure a plusieurs.
mais certainemēt bien sera plus dure a ouyr cel-
le derniere parolle. **A**les vous en dauec moy mauditz dā-
pnes dedens le feu sempiternel. **M**ais ceulx qui mainte-
nant oyent vouleutiers / & ensuyuent les enseignemēs de
la sainte croix: ilz ne craindrōt point lors ouyr ladicte ter-
rible sentēce de eternelle dāpnacion. **C**e signe de la croix
sera au ciel quant nostre seigneur viendra iuger le bōs et
les mauuais. & lors tous les seruiteurs d la croix / & q au-
ront cōforme leur vie au crucifix / viendrōt a luy qui sera
le grant iuge. & ce en grande cōfiance. **N**e crains doncq
pas porter la croix par la quelle sen va en paradis. **E**n la
croix gist tout salut par la croix sōmes enuie et repare.
Par la croix sōmes des ennemys deffenduz. **E**n la croix
est cachee infusiō de souveraine suauite. en la croix force
de cuer. en la croix ioye desperit. en la croix est souverai-
ne vertu. en la croix est pfectiō de saintete / salut de lame
espoir de la vie eternele. **P**ortes doncq la croix vou-
lentiers. & ensuy ihesucrist & tu peruiēdras a la ioye de para-
dis. **I**hesus ta precede en la port ant: et est mort pour toy
en icelle / affin de te mōstrer le pēple de la porter / d mourir
et pseuerer en icelle pareillemēt. car si tu meurs ainsi cō-
luy en la croix tu viuras perpetuellemēt avecq luy. **E**t
tout ainsi que en la peine auras este cōpaignon ainsi de
sa gloire seras participāt. **D**onc aduise cōmēt tout no-
stre fait gist en la croix: & en soy mortifiant pour lamour
de ihesucrist crucifie pour nous. **N**ous nauōs certes aul-
tre chemin pour puenir a la braye vie: ne ne pouōs auoir
braye paix interieure. si nest par le chemin de la croix et

par quotidienne mortification. **C**hemine ou t'oubldras
 ferche ce que tu pouras: ia ne trouueras ne hault ne bas
 plus seure voye q̄ le chemin de la croix. **D**ispose toutes
 choses et les ordonne cōme tu vouldras: si trouueras tu
 tousiours quelque chose a souffrir ou vouldentairem̄t ou
 par force. **E**t par ainsi tousiours la croix trouueras car
 certes tu sentiras/ ou douleur en tō corps/ ou souffriras
 tribulatiō/ Desperit en tō ame. **A**ucuneffois seras delaisse
 de dieu: autreffois exerce de ton prochain ⁊ de toy mes/
 mes/ que plus est/ te plaindras/ ⁊ greue seras. ⁊ si ne pour
 ras trouuer remede: ne p̄ aucun soulas estre allege mais
 faudra que tu seuffres tāt q̄ a dieu plaira. **D**res a dieu
 plaist que appreignes a souffrir tribulatiō/ sans estre cō
 sole. ⁊ que tu soubmettes totalem̄t a luy: ⁊ que par ce soy
 es de plus humble par tribulatiō. car il n'y a nul qui si cor
 dialem̄t sente la passion de ihūcrist cōe celluy qui seuffre
 la semblable. La croix test tousiours preste: et te attend
 en to^r lieux ⁊ ne peuy bonnem̄t euitier. car de quelq̄ part
 que tu teournes tu la rencontreras: pour tant que par
 tout la ou tu vas. ou iras/ tu te portes et te porteras. et
 par ainsi tousiours en tous lieux tu te retrouueras/ tour
 ne toy dessus/ tourne toy debas/ dehors/ et dedens. et en
 toutes pars la croix trouueras/ et te cōuient ou que tu so
 yes auoir patience si deulx auoir paix interieure et deser
 uir la couronne eternelle. **S**e tu portes vouldentiers la
 croix/ elle te portera: ⁊ conduira iusques ala fin tant desi
 ree. **E**t adoncques tribulation et aduersite auront leur
 fin. laquelle icy ue peust auoir: tant que len est en ce mō
 de. **S**e tu portes la croix contre ton vouldoir. tu te char
 ges et te griefues grandement. ⁊ si fault il que tu la seuf
 fres: ce non obstāt **S**e tu deboutes de toy vne croix sās

Le second liure.

faulxte tu en trouueras vne aultre. et p. r. auanture assez plus griesue que la premiere. **T**u ides tu eschapper ce q nul mortel na peu faire. **Q**uelz saintz trouueras tu/ qui ayent vescu en ce monde/ sans croix & tribulation. **D**rayement nostre seigneur ihesucrist na pas este vne heure tant que il a vescu en ce mode/ sans douleur et passion. **H**elas il a voulu tant souffrir mais de puis il est resuscite d mort a vie. & monte hault es cieulx en sa gloire. **E**t veulx tu sercher aultre voye q celle de ihucrist veulx tu laisser le chemin royal de sainte croix. **T**u vois bien que toute la vie de ihesucrist a este en croix et martyre. **E**t comment doncques serches tu icy ioye et repos tu erres certes/ tu erres: si tu y quiers autre chose: si nest aduersite et tribulation. **C**ar ceste vie mortelle est remplie de miseres/ et toute signee et environnee de croix. **E**t de quant plus haultement auras en esperit prouffite de tant pl^r griesues croix bien souuent trouueras. **C**ar la peine de tō exil croist de tant plus fort de combien lamour croist sans cesser. **M**ais toutesfois tel ainsi tourmente et afflige en plusieurs guises: nest pas sans allegement de consolation: pour ce ql sent grant fruit qui sen supura pour le merite a cause de sa patience. **I**l se soubmet de son bon gre a icelle croix. et par ainsi toute charge de tribulation luy est cōuertie en esperance de diuine consolation. **E**t de quant plus la chair est mastinee et humiliee par tribulation de tant plus est le sperit corrobore par interiore consolation. **E**t aucunes fois len est tant conforte par la grant affectiō des tribulations et aduersitez. et ce a cause de lamour que len sent en soy en se conformāt a la sainte croix de nostre seigneur ihesucrist. que len ne voudroit pas estre sans douleur/ et tribulatiō pour ce que telle personne se croit de tant plus

estre a dieu acceptable. De combien elle porte a souffrir
de griefz pour l'amour de luy. Et ce ne vient pas de la
vertu de l'homme mais de la grace de nostre seigneur ihe-
suscrist. qui tant peut et fait en la chair fragile que ce que
elle a en honneur tousiours/et fuyt naturellement elle len-
treprendra / et l'aymera par serueur desperit. Et est cer-
tain que ce nest pas chose humaine porter la croix/et l'ay-
mer/chastier le corps et le soubmettre a seruitude. souyr
honneurs/souffrir doulentiers contumellieuses parolles
despriser soy memes a vouloir a desirer estre desprise. sou-
stenir toutes choses et dommaigeuses et ne desirer point
la prosperite du monde. Si tu regardes a toy mesmes tu
trouueras que ne pourras aucune chose de bien faire de
ta propre vertu mais si tu te confies en dieu il te donne-
ra force par laquelle la chair et le monde seront soubmis
a ton vouloir. Ne craindras alors le diable/ton mortel
ennemy: si tu es bien arme de la foy. et signe de la sainte
croix de nostre seigneur ihesuscrist. Et doncques dispose
toy come feal et bon seruiteur de ihu crist a porter vertueu-
sement la croix de ton seigneur qui pour l'amour de toy
a voulu ainsi douloureusement et cruellement estre cru-
cifie. Apreste toy doncques a souffrir plusieurs aduersi-
tez en ceste vie miserable. Car aussi bien vueilles ou non
te supuront elles a seront avecques toy et les trouueras
certainement ou que tu soyes cache Et ny a aultre reme-
de de deschapper lesdictes tribulations maulx a doulours
que les tollerer et souffrir doulcement et pacientement.
Boy le calice de ihu crist affectueusement si tu veulx estre
son amy et desires auoir part avecques luy. Cometz a dieu
tes consolations a il en fera ainsi qu'il verra estre expedient

Le second liure.

Tantseulemēt dispose toy a soustenir tribulacions & les
repute pour cōsolacion. Car les passions de ce tēps pre/
sent ne sont pas cōdignes a la gloire que nous attēdons
laquelle de tāt plus grāde sera de cōbien pl^{us} aurōs souf/
fert en ce monde. A ma vōlētē que nous le puissiōs tou/
tes bien souffrir. Las quāt tu seras venu a cela q̄ tribula/
tiō te sera douce & sauoureuse pour lamour de nostre sei/
gneur ihesucrist. pense alors que il test bien: & es ainsi cō/
doyes estre. Tu as trouue paradis en terre: mais q̄ le sai/
ches bien garder & entretenir. Et par le cōtraire tant quil/
te sera gries de souffrir: et q̄ tu querras souir tribulaciōs
tant en aurās pis. Et ce nonobstant te supuront elles en
tous lieux. Mais si tu te disposes ainsi cōme doibz: cest
assauoir a souffrir & mourir: il te sera bien tost mieulx et
trouueras repos. Toutefois ēcoires se tu estoies avec
saint pol rai iusq̄s au tiers ciel/ ne seroies tu point pour
tāt assure de nō souffrir quelque cōtrariete. Ne dist pas
ihesus nostre seignr de luy Je luy mōstreray quel ories il
luy cōuient souffrir pour mon nom. Dōcques souffrir te
demeure pour heritaige. Si tu veulx aymer ihūcrist & luy
seruir seablemēt. Et a ma vōlētē fusses tu digne de souf/
frir pour luy quelque petit. cōmēt en auoyes grāde gloi/
re/ quātē liesse avecquez tous les sains/ cōmēt le proesme
en seroit edifie. car tout le mōde prise et ayme paciēce/ cō/
bien que peu en ya qui la vœillēt soustenir. A bōne cause
toutesfois nous deussions vng peu souffrir pour ihūcrist
veū q̄ nous souffrōs plus griesues choses pour ce dāpne/
monde. Saiches pour vray quil te fault mener ta vie en/
mourant. & de quāt plus te mortifieras/ de tant plus en/
uers dieu cōmenceras a viure. Il nest hōme dispose a cō/
pēdre ne a auoir les choses celestiēles. sil ne se soubmet

pour ihesucrist a porter toutes aduersites Il n'ya riens a dieu plus acceptable en ce monde/ riens plus salutaire q souffrir Boulētiers pour dieu. Et brayemēt sil te puenoit eslire tu deusses plustost desirer pour dieu souffrir aduersites/q deſtre de maintes conſolacions recree/car en souffrant tu es plus ſembable a ihesucrist et plus cōforme a ſes ſaintz que autremēt. Noſtre merite ⁊ leſtat de noſtre prouffiſt ne giſt pas en grādez delices ⁊ cōſolaciōs. mais en souffrant douleurs et tribulacions. Et certes ſil euſt eſte aultre choſe meilleur ⁊ plus vtile au ſalut des hōmes que ſouffrir ihesucrist leuſt mōſtre par ditz et exemp'es. mais a ſes diſciples et a tous ceulx qui lenſuiuent il leur dit manifeſtemēt ⁊ enhorter porter la croix. diſant. Sil eſt aucun qui apres moy vueille venir. delaiſſe ſoy meſmes/ porte ſa croix ⁊ me ſuyue. Doncques toutes choſes bien leues et cōſiderees ceſte ſoit noſtre conſluſion finale quil nous fault par pluſieurs tribulacions entrer au royaume de paradis.

¶ Cy finiſt le ſecond liure.

¶ Cy commence le tiers liure de limitation noſtre ſeigneur ihesucrist. Et premierement du parlement ſecret de ihūcrist a lame deuote.

Chap. i.

I eſcouteray ce que dieu me dira. Et bienheuree eſt lame qui opt dieu parlant a elle. Pren doncques de ſa bouche les parolles de conſolacion. Bienheurees ſont les oreilles qui recoiuent les bonnez du diuin ſuſurre. ⁊ neſcoutent point les rumeurs ou ſuſurratiōs de ce mōde. Et bienheurees ſōt les oreilles

C Le tiers liure.

qui nescoutent point la Voix foraine: et qui brupt par des
hors en cōuersation de vie trāsitoire ⁊ mōdaine. mais la
Brave Verite que parle et enseigne lame par dedens. **B**iē
eurez aussi sont lez peulx qui sont cloz aux choses exteri
ores et entētifz aux interiores. **B**ieneurez paraillement
sont ceulx qui penestrēt les choses cachees dedēs ⁊ se stu
dient de plus en plus et disposent par quotidiens exerci
ces iournellement a prendre les secrez celestielz. **B**ieneu
rez sont ceulx q̄ desirēt entierement **B**acquer a dieu: et se
forcēt saillir de tout empecheēt de ce siecle. **R**euëlle toy
mō ame et ferme luy a lamour de ta sensualitez des cho
ses mondaines: affin que puisses mieulx oyr ce que dira
dieu tō seignr. **C**ertainement il te dit en ce point. Je suis
ton salut/ta paix ta vie tien toy et conserue avec moy. ⁊
tu trouueras bonne paix delaisse toutes choses trāsitoi
res serche. et quiers les eternelles. **E**t que sont tous ces
biens temporelz. si non derision et deceptiō: ⁊ q̄ te ayderōt
a prouffiterōt toutes les creatures si tu es du createur de
laisse. **D**oncqs toutes choses delassees rendz toy a ton
createur benigne/plaisāte ⁊ seable: affin que puisses fina
blemēt obtenir la Brave ⁊ eternelle beatitude.

C Que la Verite diuine parle dedēs nous/ sans faire bru
yt et tumulte de parolles.

C Chap. ii.

O Seigneur parle a moy car ton serf qui te doit ser
uir te escoute. ie suis ton serf/ donne moy entende
mēt affin q̄ ie face ta vōulēte. **I**ncline mō cueur
a tes parolles: et ta doctrine tūse en mō cueur/ cōe la ro
see chiet sur la terre: affin de faire fruit spirituel. **J**adis
les filz d'israel disoyent a moise. **T**oy parles a nous/ et
nous tescouterōs. **N**ostre seigneur ne parle pas a nous

affin que nous ne mourrions. Je te supplie o seigneur ne me faitz pas en ce point. mais vueilles a moy pler doucement ainsi que feiz a samuel le prophete car ton serf tescouterà voulentiers. **M**oyse ne mest pas necessaire ne autre prophete. mais tu sens autre vueilles a moy parler qui es inspirateur et illuminateur des prophetes: car toy seul sans aultre me peux remplir parfaictement mais ceulx la sans toy ne peuvent riens faire. **D**ieu peuent parler mais nō mye dōner lesperit. Ilz parlēt beau mais si tu te tais ilz nenflamment pas le cueur. Ilz baillent leurs escriptz mais tu euuers le sens diceulx. Ilz profferent les secretz et mysteres. et tu declaires lentendement des choses signees. ilz denoncent tes cōmandemens: mais tu aydes a les parfaire ilz monstrent la voye: et tu confortes les chemins. ceulx la ont l'action par dehors. seulement mais tu enseignes les cueurs/et enlumines par dedens. ilz arroisent par dehors: et tu dōnes secūditē. Iceulx crient/parlent et se font ouyr mais tu donnes intelligence a les entendre. **D**oncques moyse se taise/et tu a moy parles qui es herite eternelle: affin que sans fruit ne me delaisse. ainsi seulement estant anonneſte par dehors sans estre dedens enflamme. La parolle ouye et non faicte congneue et non apmee commandee et non bien gardee. ne me soit occasion de ruine. **P**arle doncques seigneur: car ton serf escoute. **T**u as parolles de vie eternelle. parle moy dōcques et console mon ame/ en luy donnant correction demeure a la croissement de gloire et honneur perpetuel.

Amen.

Que les parolles de dieu doiuent estre oyees en humilte
Et cōment plusieurs ne les poissent pas.

Le tiers Liars

Don filz escoute mes parolles. car elles sont fort
doulces: & surmontans toute science des philoso
phes et de tous les saiges de ce monde. ~~Les~~ pa
rolles sont esperit et vie et ne soit a cōprendre de sens hus
main ne applicables a vaines plaisances. mais veulent
estre oyés en silence en toute humilite et de grāt affectiō
estre receues. Pourtāt ie dis avec le prophete que biens
eure est celluy qui toy seigneur auras de ta loy enseigne.
Car au iour de ton ire cest du grant iugemēt il trouuera
grace et sera deliure de tourmens. Ace propos dit pareil
lement nostre seigneur. Jay enseigne les prophetes au
commencemēt et ne cesse iusques a present parler a tous
mais plusieurs sōt sourd & durz/qui ma voix ne veullēt
oyr: plus boulientiers oyent le monde q̄ moy et plustost
ensuyuēt l'appetit de la char que de l'esperit le monde pro
met choses petites et tēporelles/et len luy sert de si grant
courage. Et ie prometz choses eterneles & les cueurs des
hōmes ce non obstāt sont remys et negligens/que ne me
veulent obeir. Qui est celluy qui me sert & obeist a si grā
de cure/comme len sert au monde:et aux seigneurs dicels
luy. Sydon dit dieu apes grant honte et si tu demandes
pourquoy la cause est prōpte si la veulx oyr. Pour vne
petite prebende len court si ardāment a romme/ou autre
loingtain pays:et fait len diligence exptreme: pour la vie
eternelle a peine veult len le pie leuer & pour petite peciē/
ou autre chose temporelle/len plaide a grant peine telles
ment q̄ pour chose vaine et de petite pmesse len ne craint
iour ne nuyt a traueïller. Mais helas pour le bien incō
muable/pour le loyer et retributiō inextimable/ pour lon
neur souverain & gloire interminable len ē tāt paresseux
& negligēt/q̄ len sennuyē encores souuēt de bien peu faire

et traueillier. Ayez doncques hôte serf pareilleux et que releux de ce q tu vois plusieurs estre trouuez plus proptz et labourieux a leur perdition: que tu nes pour acquerir labie eternelle et plus s'esjouissans a la vanite & folie de ce monde/ que toy de verite et sapiēce pour acquerir paradis. Ilz sont frustrez de leur espoir: mais ma pmesse nul ne decoit/ et ne delaisa iamais personne qui braymēt se pfiast en moy. **C**e q iay promis ie bailleray & ce que iay dit acōpliray: boire a celluy qui iusques a la fin vouldra estre feal et demourer en ma dilection. Je suis remunerateur des bōs et protecteur de meiz deuotz. **E**scriptz & note mes parolles en tō cueur/ et les garde diligemēt: car elles te seront necessaires au temps de tēptatiō. **C**e que tu nentens maintenāt quant tu lys tu le pignoistras au iour de ta Visitatiō. cest a leure de la mort. J'ay de cōstume visiter mes esleuz en doub'e facon. **C**est assauoir en temptation/ et cōsolatiō: et leur lis deux lecons/ tous les iours: Vne en reprenant leurs vices et lautre en les amōnestant a Vertuz: **Q**ui oyt mes parolles et les vilipend au iour du iugement/ sera iuge & mesprise.

Craison pour demāder grace de deuociō.

Chap. iiii.

O Seignr & mō dieu tu es tout mō bien. **E**t qui s'aysie qui ose parler a toy. ie suis ton poure seruiteur & vng petit ver de terre/ qui riens ne vaulz assez pl⁹ poure et cōtemptible que ne scay ne ose dire. **S**ouuengne toy seigneur tout esfois cōment ie ne suis riēs ne puis riēs: et sans toy ne vaulx riens: et que toy seul es bon iuste et saint tu peulx tout et cōgnois tout et remplis tout delaisant seul le pecheur vain et du de ta grace gratifiant. **R**ecorde toy seigneur de tes misérations et reme

¶ Le tiers liure.

ply mon cuer de ta grace: qui ne veulx point ton oeuvre estre instructueuse. **C**ômēt me puis ie tollerer en ceste vie miserable: se nest que ta misericorde & grace me conforte. **H**elas ne vueilles pas tourner & aduertir ta face de moy: ne ne vueilles prolōguer ta visitacion. ne retirer ta cōsolacion: affin que mō ame ne deueigne cōme terre sterile & seiche sans leaue de ta grace. **M**on souverain seigneur enseigne moy faire ta volente: & enseigne moy dignement et hūblemēt cōuerser deuant toy: car tu es la sapiēce par laquelle me cōgnoy en Verite: & deuant que ie fusse ne: et ains que fust ne le monde/mas congneu.

¶ Cōment il fault conuerser en Verite et humilite deuant la face de dieu qui tout voit & considere. **¶ Chap. V.**

Mon filz chemine deuant moy en Verite: & en simplicité de cuer serche moy tousiours. **C**elluy qui chemine en Verite deuant moy sera preserue & defendu de mauuaise fortune & diuers accidēs. & la Verite le deliurera de tous seducteurs et de maintes detractions. **S**i la Verite te deliure tu seras veritablemēt deliure. & ne poiseras pas fort les vaines parolles des detracteurs. **S**eigneur dit le disciple il est vray ainsi q̄ tu dis. & ainsi te prie q̄ me soit fait. **T**a Verite m'enseigne & garde: & iusq̄s a fin salutaire me cōduise. **T**a Verite me deliure de toute male afection desordonnee & ie chemineray avec toy en grāde liberte de cuer. **J**e te enseigneray dit la Verite les choses droitturieres & plaisantes deuant moy. **M**ēse a tes peches en grāde desplaisāce: & amertūe de cuer. & ne te repu tes riēs pour q̄lques bōnes oeuvres q̄ tu faces. car certainement tu es pecheur: et es subiect a plusieurs passions. **Q**uāt ē de toy/ de heure en heure tu tendz a neāt & biētost tūdes & de faulx par dissolucion naturele et morele. **T**u

nas aucune chose dōt te puisses glorifier. mais bie as plusieurs choses dōt te dois despriser. & vilifier car tu es assez debile & malade/plus q̄ tu ne cuides/ ne peuz cōprendre & pour ce ne dois reputer pour grāt chose riens q̄ tu facez: & riens ne te doit apparoir p̄cieux ne merueilleux/ne digne de reputaciō. **E**t nulle chose estimeras estre d'rayement louable & desiderable se elle nest eternelle. Sur toutes choses te plaise le eternelle verite/et sur toutes choses te desplaise ta grāde vilite. Autre chose tāt ne debouteras ne fuiras q̄ tes peches lesquelz te doiuent pl⁹ desplaire q̄ autre dōmage de q̄lque chose trāsitoire. Aucuns ne cheminēt pas deuant moy puremēt en verite. & deullēt p̄ aucune curiosite et arrogāce sauoir mes secretz & entēdre les hautes choses diuines/q̄ sont de leur salut biē peu sōgneux. & telz souuēt tessoiz p̄ leur orgueil & curiosite chēēt en grādes tēptatiōs et peches pour tāt q̄ ie leur suis cōtraire. **T**rains les iugemens de dieu/ & ayes grāt peur de son ire. ne dueilles discuter les hautes oeuvres de dieu. mais souuēt examine ta cōsciēce/pēse a tes peches p̄bien q̄ tu as deliquē. & quātes bōnes oeuvres as delaisse a faire. Aucuns portent toute leur deuocion en liures. aucuns en ymages. aultres en signes exteriores gestes & figures. Aucuns me portent en la bouche: mais bien peu en leur couraige & en plus petit nōbre en leurs oeuvres ou operacions. **T**outessois y en pa entre les aultres qui sont enluminez d'entendement/ & purgez d'affectiō/qui hanēēt tousiours & sospirēt es choses eternelles. & leur est grief oyrr les choses terriennes/ & a regret & douleur satiffont aux necessites de nature. & iceulx sentent cōment la verite/ et le saint esperit parle en eulx. q̄ les enseigne mespriser les choses terriēnes. & aymer les celestielles. Delaisser le mōde. & iour et nuyt desirer le ciel.

Le tiers liure.

De la merueilleuse affectiō de l'amour dīne. Cha. vi

Ite beneis pere celestiel/pere de mon seigneur ihesu crist/en ce q̄l te plaist souuenir de moy pource ⁊ miserable creature **O** pere de misericorde/dieu de toute cōsolaciō ie te rendz graces de ce que aucunes fois moy qui suis indigne: me recrees ⁊ cōfortes de ta douce cōsolacion. Je te beneis tousiours ⁊ glorifie avecq̄s ton seul filz et le benoit saint esperit eternellemēt ⁊ sans fin. **D**ō seigneur dieu mon saint amour quant viendras tu en mon cueur: alors les entrailles de mō ame s'esjouirōt: car tu es ma gloire ⁊ liesse de mon cueur. **T**u es mon espoir ⁊ tout mon refuge en tribulaciō: mais pour ce que ie suis encore debile en amour/et imparfait en vertu: iay besoing de estre de toy cōforte/et souuentefois cōsole et pour tant visite moy souuēt et mēseigne ta sainte discipline ⁊ bouletē. **D**esliure moy de mes mauuaises passiōs: ⁊ gueris mō cueur de tous vices ⁊ desordōnees affections: tellemēt que bien guery ⁊ purge par dedēs puisse estre dispose a toy apmer fort a souffrir/et cōstāt a pseuerer. **G**rade chose est auoir vng bien inestimable. car il allege tout ce q̄ griesue ⁊ toute inequalite il porte equalemēt. car il porte charge sans charge. ⁊ la chose aigre ⁊ amere fait douce ⁊ agreable. La noble amour de ihūcrist iamaiz ne peut estre opseuse. car il incite tousiours le cueur a faire ⁊ desirer plus grāes oeures ⁊ plus pfaiz. **E**t pour ce l'amour deult estre frāche ⁊ sefleue en hault cōe la flāme pour nō estre detenue es choses dēbas. ne de q̄lque mōdaie affectiō: affin q̄ sō regard interior ne soit ēpesche: ne pour l'ocasiō d'aucūe tēporelle cōmodite il luy cōueigne embroullier/ou autrement pour tristesse deffailir pour l'incōmodite et dōmaige tēporel. Il nest riens plus doux que est amour / riens plus fort

riens plus hault/riens plus ample/riens pl^{us} ioyeux/riens plus plain et planctueux/riens meilleur ou ciel ne en la terre: car l'amour est ne de dieu: & ne se peut reposer ou auoir stabilité sur quelque chose crée: mais en dieu tāt seulement. Celluy qui aime vole. & s'esjouist. Il est frāc: & ne peut estre prisonnier. Il dōne tout ce quil a pour celluy q̄ est toutes choses: & si possede toutes choses en celluy q̄ est son tout: car il repose sur toutes choses en la souveraine chose de laquelle procede tout bien. Il ne regarde poit es dons du dōnant. mais se cōuertist a regarder celluy q̄ dōne. Amour ne scet tenir maniere: car sans maniere tātost senflāme. Amour ne sent aucune charge: & si nestime poit le travail: ains affecte plus quil ne peult: & ne luy semble riens impossible: ne ne se plaint de legier. ains deult & peult toutes vertus & acōplist plusieurs choses difficiles esq̄les deffault celluy qui nayme & sās amour se treuve imparfait. Amour se sueille yselement. & si ne dort pas legierement. car en dormant son cueur veille tousiours. nest poit fatigue ou travaille quāt est lasse. ne estroit quāt est serré. na point de paour quāt est trouble. ains fortist en mōtāt hault & passe seurement. ainsi q̄ fait la viue & ardāte flame. Qui parfaictement aime scet certes bien q̄ ce deult dire. & q̄ pretēdent tous ces lāgaiges Lardēte affectiō de lame fait grāt bruit & clameur es oreilles de dieu quāt dit en ce point. Mon dieu mō seul amour tu es tout mien. et ie suis tien. Dilate moy et extēd en amour. a ce q̄ ie aprenne goustier et sauourer les choses interiores du cueur: et puisse sentir cōmēt est chose douce aimer sondrer & nager en amour. & ainsi captiue damour me puisse sur moy esleuer et chāter ce beau et doux cātiq̄ damours Je tensuyruray mō amour en eleuaciō spirituelle & mō ame iubilāt.

CLe tiers liure.

par amour defauldra en tes louēges. **A**ma Boulēte que ie te puisse aymer plus que moy / & ne me puisse aymer: si nest pour toy: & pareillemēt tous ceulx qui t'aymēt brayement ainsi que cōmande la loy d'amour qui de toy vient et reluyft. Amour ē vne chose agile / pure / piteable / ioyeuse / delectable / forte / patient / seable / prudēt / durable / vertueuse et q̄ iamais ne quiert ne demāde sō prouffist sēsuel: ains prefere a icelluy le spirituel. & en ce poīt est ferme & estable. Autremēt quāt len se quiert & serche pareillemēt: lors chiet l'amour et deffault. **E**ncores ē amour vne chose circōspecte / hūble et droite / ne mole ne legiere ne entendāt es choses vaines: ains est sobre / chaste / estable / paisible: & en tous sens moult droicte & endoctrinee. Aussi est elle subgette & obediēte a ces prelatz / en soy est vile & desprisee: mais en Dieu deuote rendant graces & se cōfiant tousiours de luy cōbien que ny treuve pas tousiours faueur car sans douleur len ne vit point en amour. Qui nest delibere de souffrir toutes choses & estre au plaisir & Boulēte dicelluy quōd ayme il nest pas digne de estre appelle bray amy. Car certes il fault q̄ l'amant seuffre Boulētiers toutes durtēz et amertūes pour l'amour dicelluy q̄l ayme: & ne se doit p̄ q̄l quelcōque accident ou chose cōtraire muer ou changer de son estre spirituel.

De la pbatōn du vray amoureux:

Chap. vii.

Mon filz tu nes pas encores fort & prudēt amoureux. Pourquoi seignir. Car tu deffaulx pour petite cōtrariete ou repugnāce aux choses q̄ as cōmēcees & quiers trop ardāmēt ta p̄solaciō. Le fort & vertueux amoureux pseuere en tēptaciō: & ne croit poīt aux subtilēs p̄suasiōs de sō enēmy. Aisi q̄ ie luy plais être les p̄perites: aisi fais ie en tēps d'auersite. Le prudēt amou

reux ne pside pas tāt le dō d'amāt q̄ l'amour du dōnāt
il regarde pl' au couraige du dōnāt q̄ au dōra la main /
to' les dōs de sō amāt il estie moins q̄ sō amy. Le noble
amoureux ne se cōtente ne ne se repose point finablemēt
en mō don. mais en moy sur tous mes dōs. Pour ce nest
mpe tout perdu ne pour ce te dois ennuyr saucunes joyes
tu sens de moy ⁊ des saictes persōnes moins bien q̄ vōul
droyes. La bōne ⁊ doulce affection q̄ tu aperçois de moy
aulcūes fois est. signe de grace presente / ⁊ aulcū signe pro
nostiq̄ de la doulceur de paradis. soubz laq̄lle ne se fault
pas trop apoyer. car elle va et vient. mais bataille cōtre
to' mauuais mouuemēs de couraige despriser la sugges
tiō du diable. est vng singulier signe de vertu. **P**ourquoy
garde toy q̄ telz estrāges fantasies ne te troublent de q̄l
que matiere q̄ ce soit. mais tiens fermemēt ⁊ garde tō pro
pos ⁊ droite intencion enuers dieu. **C**e nest pas illusion
quant tu es surprins aulcūes fois soudainemēt en exces
desperit. et toutes fois tātost retournes aux folies et pre
mieres fantasies a ton cueur acoustumes. car tu les seuf
fres plus cōtre vōuloir. q̄ ne le fais de vōulēte. **E**t si l'on
guemēt q̄lles te desplaisēt et les cōtreditz te tournēt a me
rite ⁊ nō a dōmaige. Saiches q̄ l'ancien est enemy se p force
dēpescher tō bon desir / rōpre tō bon ppos / ⁊ deuacuer ton
deuot exercice. **C**est assauoir ta deuociō enuers lez sains
ta doulce ⁊ piteuse memoire d'ma passiō / la puffedable re
recordaciō de tes peches / la garde de tō cueur ⁊ ferme pro
pos de puffer en vert'. Aussi te rep̄sente mauuaises pēs
sez pour toy dōner enuy ⁊ horreur / ⁊ tēpescher a prier dieu
te recuellir ⁊ lyre es deuotz liures. L'ūble confessiō luy des
plaist grandemēt ⁊ te feroit cesser vōulētiers de cōmuniō
sil pouoit: mais ne le croy pas / de luy ne tiēgues compte /

CLe tiers liure.

combien que souuent te moleste tendât las de deception.
Respons luy quât il te suggere choses imundes et deshonestes. et luy dy en ceste maniere. Sathan esperit imund de deiecte perpetuellemēt de la face de dieu apes honte de ta misere, Va ten villain dyable dāpne/qui metz telz choses a mes oreilles. Va ten dicy mauuais sathā seducteur des ames ⁊ infame/ car ia nauras part en moy ne en mō ame. mais ihesucrist mō dieu et seigneur souuerain sera avec moy comme fort chāpiō pour moy et tu en demourras confuz. Je aymeroye mieulx mourir et quelq grant peine souffrir que a toy iamais consentir. **T**ays toy et doreseuuant soyes muet que pl⁹ ne te oye ainsi mal suggerer et me molesteras tu tousiours ainsi. **D**ieu est ma lumiere et mō salut et pourtant ie ne te crains riens. **E**t qui est celluy que ie doubteray ou me pourra nuyre tant q dieu soit mon pteeteur. **C**ertes grant ost de aduersaires tant soit il fort/ ⁊ contre moy assiegie ne me fait point de paour mais que dieu soit mon adiuteur ⁊ redempteur. **B**ataille donc comme bon cheuallier. ⁊ si aucune fois tu tumbes et deffaulx par fragilite et foib' esse prends nouuel couraige toy confiāt de recouurer ma grace plus amplement ⁊ retournes a bataillier plus virtueusement que par auāt. **M**ais garde toy sur tout de vaine gloire ⁊ presūptiō/ dont plusieurs sont abusez et tumbes en erreur et incurable cecite. **C**estuy incōueniēt et ruine de telz gens orgueilleux presumant de eulxmesmes follement te soit en aduis et cautelle a toy entretenir perpetuellement en humilite.

De mussier grace spirituelle soubz lūble de humilite.

Chap. viii.

Mon filz sil test prouffitabie et fort seur mussier gra
ce de deuotion/ et ne te esleuer point en hault pour
icelle par parler et toy vanter presumptueusemēt.

Plustost ten dois despriser humilier/ et doubter/ que nen
foyes digne: que penser autrement. Il ne te conuient ia
trop cōsier en tel sentement de deuotiō: lequel bien tost se
peut muer et chāger au contraire. Pense estant en la con
solation et Visitation de la grace de dieu. coment tu esto
pes pource et miserable sans elle. Entens aussi q̄ en ce ne
gist pas seulement le prouffit de vie spirituelle/ quāt auras
eue la grace daucune consolation ou Visitation du saint
esperit mais quāt souffriras hūblemēt et paciemment la
substraction dicelle grace et que pourtāt ne laisseras tes
exercices spirituelz: cest prier dieu/ veiller iusnes et dau
tres semblables bonnes oeuvres acoustumees: ains les
acōpliras le mieulx que pourras et feras tout ce que est en
toy. et ne te lauras ia pourtāt ne habādōneras totalemēt
pour aucune secheresse tristesse/ ou angousse q̄ tu sentes a
ton couraige. Ilz sont plusieurs q̄ quāt les choses nauie
nent a leur vouldoir incōtinent sont impaciens: refroidis
et remis a biē faire. Aller tousiours le droit chemin: et cō
ment len vouldroit nest pas a la puissāce de lōme: mais
il est en dieu de la te donner et toy cōsoler quāt il veult et
tāt q̄l veult tout ainsi que luy plaist et nō plus. Aucū par
inaduertēce se sōt eulxmesmes destruiiz pour la grace de
deuociō. car il vouldoyent pl^{us} faire q̄l ne pouoient ne pēso
yent point leur foiblesse et debile qualite suiuañs plus laf
fectiō du cueur et grant couraige q̄ le iugement de raison
Et pource q̄lz psumoyēt plus grans choses q̄ dieu ne req
roit de eulx il ont tantost pdue la grace q̄l appetoyent et
sōt demourez pources et vilz cuidās mettre leur nyd hault

Le tiers liure.

au ciel. Et ce leur est aduenue/affin que ainsi humiliez:ilz
cōgnoissent par experieñce quilz ne peuēt voler sans esles
a ayde d'autrui. cest assauoir sans layde de dieu. Ceulx
qui sont encore nouuelletz a imprudēs au chemin de dieu
se nest quilz se gouuernēt par le cōseil de prudēs a discretz
legieremēt sont deceuz a bleciez. Et sil veulēt plus ensuy
uir leur propre sens/ que croire a ceulx qui sont en ce exer
citez drayment leur yssue sera perilleuse. Et bien a tard
ceulx qui en eulxmesmes cupdent estre saiges: seuffrent
paciemmet des autres estre pduitx et gouuernez. Et tou
teffoiz mieulx vault peu scauoir avec humilite et petite
intel'igence: que auoir grās tresors de sciēces/ avec vaine
oultrecuidāce et en soy cōplaisance. Il test aussi meilleur
moins/ q beaucoup auoir. Dont tu ten puisses orgueillir.
Celluy la/ ne fait mye saigement/ qui sadonne du tout a
ioye a esbatemēs oubliāt sa pmiere pourrete a misere/ a la
brave crainte de dieu. Pareillemēt celluy ne fait pas ne
bit virtueusemēt q en tēps d'auersite et de q'que maleur
te se porte/ ou monstre cōe desepere/ ne aussi celluy qui en
temps de paix se confie de ma bonte pense et sent de moy
pl^{us} quil nest expediēt Qui en temps de paix trop se veult
asseurer/ en temps de guerre sera paoureux a deiecte. Si
tu scauoyes demouter tousiours en toy hūble/ et petit et
bien moderer/ ton esperit tu ne tumberoyes pas si tost en
peril ne offense. Tiens mō conseil q quāt tu auras con
ceu lesperit de ferueur tu pēses ce quest a Venir quāt la lu
miere sen seraallee. Et quāt elle sera venue: pense de re
chief quelle sen peut bien tost retourner. La q'lle par tēps
ay substraicte et de toy eslongee pour toy garder tous
iours en crainte et cautelle. et en ce faisant demonstret
ma gloire. Et pour certain telle probation test souuent

plus utile que si auoyes tousiours prosperite a ta bouberte car les merites ne s'ont pas a estimer plus grans pour tant se aucun a plusieurs visions ou consolations ou sil est moult instruit es escriptures ou sil est mis et situe au plus hault degre mais sil est fonde en braye humilite et rempli de diuine charite sil quiert tousiours purement et entiere ment l'onneur de dieu sil ne se repoute cōe riens ains se desprise en verite et s'esioyft plus estre desprise et humilie des autres que honnore.

¶ De la vile estimation de soy mesmes deuant la face de dieu.

¶ Chap. ix.

I parle a toy mon souuerain seigneur cōbien que soye pouldre et cendre Se ie me repoute plus grant chose tu es ptre moy: et mes iniquitez diēt bray tes moing en ce et ne puis ptre dire. Et si ie me vilite et reduyse a neāt et deffaulx de toute ppre reputatiō et ainsi cōe en verite ie suis pouldre et cendre ie maniēty ta grace me sera benigne et ta lumiere voisine et pchaine a mō cueur et toute l'estimatiō d moy pbiē petite qlle soit sera nulles toinee a neāt ne iamaiz en sera memoire dicelle Et lors me mōstreras q ie suis q iay este et de quoy suis venu: cest de riēs et iusq̄s a p̄sent ne say voulu congnoistre Se tu me delais ses a moy mesmes ce nest riens de moy que peche et ensermete. et si soudainement me regardes de ta grace: alors incontinant ie deuiens fort et sups rēply de nouuelle ioye et est chose fort merueilleuse: que ainsi sups p̄siement releue et si benignemēt de toy embrasse qui autrement par ma pesanteur tumble incontinant en bas: si de ta grace ne sups soustenu. Ce fait seigneur tō amour qui me pruiēt de so bō gre: et me soubuiēt en tant de necessitez: moy gardāt de mointz griefz et perilz. Veritablement ie me suis

Le tiers liure.

perdu en aymant desordōneement. & en toy serchant seulement & aymant parsaictement: moy et toy ensemble te ay trouue. Et en se faisant par grant amour plus parso demēt me suis adnichille. Car tu me fais o tresdoulx seigneur grace & misericorde dessus tous mes merites. & dessus tout ce que puis esperer ou toy supplier Venoist soy es tu mon dieu: car cōbien que soy e de tous biēs indigne: toutesfois ta noblesse & dignite infinie ne cesse iamais de bien me faire. & se tend aussi aux ingratz & a ceulx qui se sont de toy esloignes quāt a toy se deulēt retourner. Convertis nous doncques a toy a ce que puissions estre agreables et deuotz. car tu es nostre salut/ nostre force: & toute nostre singulieree vertu.

Que toutes choses sont a reduire a dieu cōme a la dernière fin.

Chap. v.

Mon filz ie dois estre ta fin souueraine. et dernière. Se tu desires brayemēt estre bienheureux par ceste intencion sera ton affection purifiee bien souuent quant elle aura este en soy mesmes: ou es autres creatures mal attirée. Car si tu quiers toy mesmes en quelque chose tātost deffaulx: & cōmēces a tarir et seicher. A moy doncques principalemēt dois toutes choses tourner & rapporter. car ie suis celluy qui ay tout donne Considere doncques en ce point toutes choses singulieremēt pcedātes & descendantes du bien souuerain. & tu trouueras que toutes choses doiuent en moy estre reduittes cōe a leur bray principe et cōmencemēt. car tant le petit cōme le grāt/ tāt le poure cōme le riche: tous tirēt leur bien de moy. ainsi q̄ leaue procede de la viue fontaine Et ceulx qui voulēt tiers et liberallemēt me seruent ilz prendront & recepurōt grace pour grace. Et celluy qui dehors moy se voudra glorifier

ou soy en aucun bien priue deliter point ne sera estably en
 braye ioye. ne ne sera en son cueur dilate. ains iorrit em-
 pesche a trouble en maintes manieres a facons. Et pour
 ce tu ne dois attribuer aucun bien ne approprier quelque
 vertu a homme mortel: mais dois rendre tout a dieu sans le
 quel l'homme ne peut riens auoir: car iay tout donne/et pareil-
 lement seul tu r'auoir ensamble les actions en grande ex-
 hibicion de graces. Cest la verite par laquelle est cõson-
 due a reboutee toute la vanite de gloire mondaine. Et si
 la grace celestielle/a la braye charite entre d'ne fois en ton
 cueur. il ny aura certes point de nuys ne aucune cõtractiõ
 de cueur. mesmes ne te occupera point amour priuee: car
 la charite diuine balncra toutes affectiõs/a autres pas-
 sions. et dilatera toutes les forces de tõe ame. Si tu entends
 la verite cõe il la te cõuient entendre tu t'esioytras en moy
 seul et non a autre. a en moy seul auras esperãce. Car il
 n'ya autre si nest dieu seulement qui soit bon. lequel est a
 louer sur toutes choses. a a benir en tout a sur tout.

Que cest douce chose despyer le monde pour seruir dieu

Chap. vi.

Sire de rechief ie parleray a ne me tairay aucune-
 ment. rememorant la multitude de tes louenges. Je
 diray aux oreilles de mon dieu/mon seigneur et mon
 roy q'es/ es cieulx: cõment e grande labundãce de ta douceur
 q' gardes en tõe secret pour ceulx q' te craignent a doubtent.
 Mais cõbien est elle grande a ceulx q' te ayment purement
 et te seruent de tout leur cueur. Veritablement la douceur
 de ta contemplacion q' tu eslargis a ceulx qui t'ayment est
 infallible. En ce principallement tu as demõstre la dou-
 ceur de ta charite car quãt ie nestoye tu mas fait: a quãt
 i'estoye errant oing de toy. tu mas r'ane a toy seruir.

Le tiers Liure.

mais ramene a toy servir: & mas cōmāde q̄ ie t'aymassē
D fontaine d'amour perpetuelle que diray ie de toy come
mēt te pourroye ie mettre en oubli q̄ tes daigne remēber
de moy et auoir souuenāce de moy pource pecheur. Sem
blablement apres que iay deffailly et me suis pdu et anien
ty: tu as fait oultre toute esperāce misericorde a tō serui
teur/ et oultre tout merite luy as exhibe grace et amictie.
Que te retribueray ie pour ceste grace car il n'est m'ye dō
ne a tous rendōer au siecle et toutes choses deslaissēes en
treprēdre la boye de celiō a soy du tout occuper en tō
seruice. **C**e n'est pas grāt chose se ie sers auq̄l seruit toute
creature est tenue et obligee. **C**ertes ce ne me doit point
sēbler grāt chose a toy servir: mais plus grāt chose & mer
ueilleuse ie dois estimer que tu daignes receuoir en tō ser
uice tāt pource et indigne personne: et me ennōbier et ioin
dre avec tes bōs & biē aymez seruiteurs. **J**e cōfesse q̄ tout
ce q̄ iay est tien: & ce dōt ie sers est tiē. **E**t par ainsi aduiēt
le cōtraire: cest assauoir q̄ tu me sers plus q̄ ie ne sers: car
ie cōsidere le ciel et la terre q̄ tu as cree au seruice de lōme
ilz sont tō prestz et fōt tous les iours ce que leur as en
ioinct et cōmāde: et tout pour le seruice de lōme. **E**t cecy
est peu de chose car encores as cree et ordonne les anges
au seruice et ministre de lōme. mais ēcore passe tout/ que
toy mesmes en persōne as voulu servir a lōme: et tes pro
mis donner a luy dont quāt a ce biē ie pense helas quelle
chose pourray ie rendre pour tous ces milīōs de biens / q̄
mas dōne **A** ma boullente que ie te puisse servir tous les
iours de ma vie ou au moins que vng seul iour ie puisse
souffire a te faire digne seruice. **V**eritablemēt tu es bien
digne de tout seruice/ de tout hōneur & eternelle louenge:
car tu es mō vray seigneur: & ie suis tō pource seruiteur q̄

fnis oblige a te seruir d toutes mes forces Si ne me dois
iamais enuyer de toy louer. et ainsi le veulx & desire & en
tāt q ie puis ie te prie/ vueilles supplier a mes deffaultes
Grāt hōneur est & grāt gloire d toy seruir & despriser tou
tes choses nō pour tō amour. Ceulx aurōt grāt grace &
gloire q de leur rāc vouloit se serōt soubmis a ton saint
seruice. Et ceulx trouuerōt espirituelle cōsolatiō du saint
esperit & grāt liberte de cueur q pour ton nom auront en
trepris le chemin et lestroicte voye q as enseigne et au
rōt mesprise toutes ses cures et sollicitudes mōdaines. D
agreable et ioyeux seruice de dieu: pour le quel sen acqert
liberte et sainctete de vie. D estat p sacre de religieuse ser
uitude: q rend lōme semblable aux angels plaisāt a dieu
terrible aux diables et a tousiours desire ebraie et digne
et a to' celestiēs cōmēdable & digne d toute louēge. D ser
uice digne de estre ebraisse & tousiours desire plaqle me
rite le biē souuerain & sen acqert. la ioye sās fin p durable
Que les desirs du cueur doiuent estre examiez & moderez

M On filz il te fault aprendre plusieurs choses q nas
pas biē ecores aprius. Seignr et q lles choses sont
celles. Que tu reduises & mettes totalemēt et cōpo
ses tō desir selō mō bō plaisir: & q ne t ay mes poit toy mes
mes mals foyes couuoiteux & amoureux de ma vōlente.
Les desirs souuent esfois ten flāment & cōmenuent et
agitend grandemēt: mais dois instāment pēser se ilz ten
dēt a mō hōneur ou si tu es plus esmeu a faire ou laisser/
ce q tu desires pour tō prouffit q pour mō honneur. Si de
ce ie suis en cause/ tu seras biē cōtēt en qlq facon q ien or
dōne mais sil y a riēs du tien cache en cestuy desir cest qui
tempeche & griesue. Garde toy dōcques que ne t apoyes
trop sur ton desir que ne soye parauant conseille: affin

Le tiers Liure.

que par aduenture ne ten repentes apres et te desplaise ce que premierement te estoit plaisant. & suruoyes ou prenoyes pour le meilleur. Toute affectiō laquelle semble estre bonne/ n'est pas a ensuiuir incontinent: ne aussi doit on incontinent sur toute contraire affectiō. Il est expedient aucunes fois user de refrenacion en tes bons desirs/ affin q ne viengnes en distraction par l'importunitē de ton couraige: et q ne engendres aux autres par ton indirectiō aucun esclandre & mal exēple. ou que ne soyes aussi trouble soudainement et deiecte par la resistēce des autres. Toutefois il fault bien aucunes fois user de violence. et aller vertueusement en auāt nonobstāt le sensuel appetit et ne regarder point q desire la char/ ne que desire. mais sefforcer de plus fort en plus fort sauue discreciō. affin qlle soit et demeure subiecte a l'esperit: et si doit estre chastiee et pforcee a seruir a l'esperit iusques a ce q soit pste a tout faire/ & aprenne soy cōtenter de peu de chose et soy deliter & prendre plaisir es choses simples: et ne murmurer contre quelconque incontinent.

De information de paciēce. Et cōment sen doit batailler contre ses concupiscences. **Chap. viii.**

Signeur ainsi que ientens patience mest grande/ nēt necessaire: car plusieurs choses cōtraires aduiennent en ceste p̄sente vie. Et en quel que facō q ie ordōne de ma paiz si ne peut estre ma vie sans guerre et douleur: **N**on filz il est ainsi **P**our tāt ie ne vueil pas q tu serches telle paiz: que nait au iue temptacion/ ou que ne sente souuēt plusieurs cōtrarietez: mais estimes lors auoir trouue paiz quant seras exercee par maintes tribulations et seras esprouue en plusieurs cōtrarietez & repugnāces: Et si tu dis q ne peulx souffrir tant de choses

comment pourras-tu soustenir le feu de purgatoire. De
 Deux maulx len doit tousiours le plus grāt euitier. Donc
 quez affin q̄ puiſſes euader la peine eternelle qui est a ve
 nir. Et studie paciēment toller et pour dieu les maulx pre
 ſens. Et cuides tu que les hōmes de ce ſiecle ne ſeuſſent
 riens ou bien peu de peine certes ce ne trouueras pas car
 ceulx qui viuēt en hault estat et en delices ne ſōt pas ſā
 triſteſſe et tribulatiō. Mais tu me diras que pour recō
 penſe ilz ont pluſieurs delectatiōs et enſuiuēt leurs pro
 pres ſouſſentez. et pour ce ne poiſent guieres leurs tribu
 lations. Or p̄nons q̄ ainſi ſoit: et q̄lz ayent tout ce q̄lz deu
 lent. cōbien cuides tu q̄ ce dure. Certainemēt les habōdā
 et riches de ce ſiecle deſſauldrōt ainſi que ſumee. et ne ſera
 lors aucūe recordatiō de leurs ioyes paſſees. mais auſſi
 ecore durāt q̄lz viuēt: pas ne ſōt ſā craīcte enuy et amer
 tume. Car de celle meſme choſe dōt ilz prenēt delectatiō
 mainteſſois recoūēt ilz grāt peine et douleur et ce leur ad
 uiēt biē iuſtemēt: l'en q̄l quierēt et ſuyuēt deſordōneemēt
 leurs deſirs et delectatiōs q̄ ne les peuēt ia ſaouler. ne rē
 plir ſā amertume et cōfuſiō. Helas cōment ſōt elles bien
 briefues/ cōmēt faulſes deſordōnees et infames mais tou
 teſſois p̄ grāt ebriete et aueuglement ilz nentendēt riens
 mais ainſi q̄ beſtes mues pour vne petite delectatiō ſen
 ſuelle écourrēt la mort de lame eternelle. Tu doncq̄s mō
 filz nen ſuiuras pas tes ꝑcupiſcences ains ne aueriras
 et elōgeras de elles: et de ta male ſouſēte et ſi te deſiteras
 en dieu ſeulement. et il acōplira les deſirs raiſōnables et pe
 ticiōs de ton cuer. Et certes ſi tu ſeuilx heritablement
 deſiter et eſtre habundāmēt de moy conſole ta benedictiō
 et conſolation internelle ſera meſpriſemēt de toutes cho
 ſes mōdaines: et en elōgatiō de toutes trāſitoires delecta

cions. Et puis trouueras et te sera baillée copieuse habondante et cōsolatiō. Et de quāt plus tu te osteras et soustrairas de tous les soulas et esbatemēs des creatures d'tant plus trouueras en moy plus doulces et puissantes consolacions. Mais tu ny aduiendras point si premiere ment nas aucune tristesse, labeur et interieur bataille.

Car ta male coustume au cōmencement te retiendra et obsistera mais tu la vaincras par autre meilleur coustume. La char aussi murmurera: mais elle sera refrenée par grant ferueur desperit. Le serpent antiq̃ cest le diable d'autre part te instignera au cōtraire mais par oraisō tu le feras supr. Et finablemēt par vtile honneste labeur: tu luy clorras et fermeras la porte et entree.

De l'obediēce de humble subiect a l'exemple de ihūcrist.

Chap. viii.

Mon filz celluy qui si sefforce substraire de obediēce il se substrait de grace. Et qui quiert auoir choses priuees et appropriees il pert les cōmunes. Qui ne se soubmet bouletiers et de son frāc bouloir a souuerain mōstre parfait que encores sa char ne luy obeist parfaitement. mais souuēt regide et murmure. Aprens doncq̃s vite mēt te soubmettre a ton souuerain si tu desires subiu guer tō pprie corps a raisō car de tāt plustost est baicu lē ne ny extieur de q̃t lōme iterieur est au mois a foybli. il ne st plus grāt aduersaire ne pire enemp a lame q̃ toy mesmes quāt ne t'acordes a tō esperit. Desprise toy mesmes se tu deulx domier sur la sēsualite mais pour ce q̃ tu t'aymes ecores trop desordonneement pour ce crains plainement te reseigner a la boullente d'autrui. Mais qui es tu pouldre & cendres: q̃ ainsi tardes pour dieu toy soubmettre a vng hōme mortel quāt moy oipotent et treshautain q̃

ay tout cree de neant. me sups hūblemēt submis a lōme et me suis fait le plus hūble & le plus abaissē des autres. afin q tu surmōtasses tō orgueil per le pēple de mō humilité. Apprends donc o pouldre et cendre/ a obeyr & obientēperer. Apprends o terre & lymō vil a toy humilier & incuruer soubz les piedz de tous et a prendz a rōpre ta volente et la faire subiecte a ung chascū pour lamour de moy. et soyas arđant encontre toy et ne seuffres point en toy regner orgueil/ ne eleation. mais tends toy et te demonstre aussi subgect et petit q chascun sur toy puisse cheminer et te cōculuer ainsi q la boe des mauuais chemins. **H**elas hōme vain q as tu atoy cōplandre ne alamenter. **O** vil pecheur q peulx tu cōtredire a ceulx qui te iniurient et difament qui as dieu si souuēt offense & mainteffois as lēfer d merite. Si ne tay ie pas si tost cōdāpne cōe lauoyes deseruy car ton ame iay plus pēse & ma este plus pcieuse q a toy mesmes. **E**t pource tay encores attendu & espgue affin que tu cōgnoisses ma dilectiō/ que iay enuers toy/ & en ce fusses tousiours recōgnoissant mes: benefices et cōtinuellemēt ta dōnasses a braye subiection & humilité et paciemment portasses ton propre desprisemēt.

Cōment fault considerer les secretz iugemēs de dieu en crainte affin de ne nous esleuer pour biē q fassiōs.

Chap. xlii.

O Seignr tu entōnes sur moy tes iugemēs & casses & debriſes mes os p craīcte et treuuet dōt mō ame a tresgrāt peur ie demeure tout estōne pſiderāt q les cieulx ne sōt pas netz & purgez deuāt toy. **E**t si es āgela tu as trouue iūqte/ & ne leur as pdonne q sera fait d moy. Se les estoilles du ciel sōt tūbees q puis ie pouldre pſuer.

Ceulx la desquelz les oeuvres sebloient estre louables s'ont
tubes au plus bas. **E**t ay deu ceulx qui me geoient le pain
des angelz: soy delecter es siliques des porceaulx. Il n'y a
d'ocquez aucune salutete: si tu o seigneur retires ta main. Sa
piece ne nous prouffite. si tu desistes de gouverner. Force
aussi riens ne nous aide si tu cesses de conseruer. **N**e chastete
nest pas assuree si tu ne la pries a deffendz. La ppe gar
de riens ne prouffite. si ton sacre gait nest present: **N**ins si nous
delaissons nous perissons. a si nous visites nous sommes
releuez et adressez nous sommes grandement instables. mais
p toy sommes pfermez. nous sommes frois a tiedes de nous
mesmes. mais p toy sommes esclabiez. **O** d'ocqs coment dois
ie sentir de moymesmes: a combien moy estimer. certes hui
blement et de petit pris. **S**e iay en moy ou me seble auoir
aucun bien. de tant plus parsoient men dois soumettre
soubz tes abismes et iugemens. car alors ie ne me treuve
autre chose que riens. **P**ois iestimable: o mer impassable. qnt
en ma meditacion ie ne treuve riens en moy ne de moy/ce
nest riens en tout riens. ou est d'ocqs ta latete demeure. o
haine gloire ou est la priance de la gloire que as conceue. **C**er
tes en moy est toute haine gloire absorbee en la pfundite
de tes iugemens. **E**t quest ce du corps. **A**u deuant de toy se
g'oulfiera la boe contre celluy que la forme. **C**oment se peut
esleuer pour haine gloire et vanterie: celluy aqui le cueur
est pour vray subiect a dieu. **C**ertes tout le monde nesles
ueroit pas celluy lequel verite a a soy soumis/ ne ia ses
mouuera ne exaulcera par louenge de quel que soit. celluy
qui en dieu a mis et ferme tout son espoir. car les parols
les ne sont que vent. **E**t ceulx parlent sont comme l'air et
comme vent. **L**es parlanes leurs parolles deffauldront
mais la verite de dieu demourra perpetuellement.

Cōment len doit prier ⁊ dire en toutes choses que len desire.

Chap. xvi.

M On filz tu diras ainsi en toutes choses q̄ desires.
D seigneur se cest tō plaisir cecy soit ainsi fait en ton nom/ seigneur si tu voyes quil me soit bien expedient ⁊ vtile/ lors me donne vser de cecy a ton honneur mais si tu cōgnois quil me soit nuisible ⁊ nō prouffitabile au salut de mon ame: oste moy et me deliure de tel desir. car certes to^r desires ne sōt pas du saint esperit cōbien q̄lz sēblēt alōme bōs et iustes. Il est difficile iuger brayemēt si le bon esperit te meut ⁊ atire a ce desirer/ ou le mauuais esperit/ ou si tu es meu de ton propre esperit. Plusieurs sont finablement deceuz/ qui cuydoient au cōmencement estre induitz du bon esperit. Et pour ce tousiours en la crainte de dieu ⁊ en humilite de cueur len doit desirer ⁊ demander la chose qui semble a la pensee bonne ⁊ desirable en soy resignant tousiours a la disposition diuine ⁊ tout cōmetant a dieu/ ⁊ ainsi dire. Seignr tu sceis qui mest le meilleur/ fais ainsi que bon te semblera/ dōne moy ce q̄ tu voudras. ⁊ quāt tu voudras/ et comment tu voudras/ fais avec moy ainsi que tu sces ⁊ cōgnois estre a moy salutaire et a ton hōneur cōuenable/ met moy ou voudras et fais de moy franchement en toutes choses cōme de tō serf. car ie suis en tes mains/ tourne moy et renuerse a tō plaisir. Car ie suis ton seruiteur prest en toutes choses: ⁊ ne desire pas viure a moy mais a toy. Et a ma boullente ie te puisse seruir ⁊ en toy viure dignemēt ⁊ parfaictemēt.

Diaisō pour acōplir le plaisir diuin. Chap. xviii.

O Tresbenin seigneur ihesucrist donne moy ta grace qui soit avec moy iusques a la fin perseuerante donne moy tousiours desirer et vouloir ce qui test

¶ Le tiers liure.

le plus acceptable et plus cher. **T**a voulente soit la mpe-
ne. & ma voulente supue la tiene et sacorde avec elle tous
iours me soit avecques toy vng seul vouloit/ou non vou-
loit autre chose: ceneft ce que deulx me soit vouloit: **D**one
moy mourir en toutes choses de ce mode et vouloit estre
desprise pour l'amour de toy: & estre en ce siecle repue cœ
non sauant et ignorant. **D**one moy sur toutes choses de-
sirees en toy reposer/ et mon cuer en toy pacifier. car tu
es la braye pain du cuer. **E**t nostre seul repos/ et hors de
toy toutes choses sôt dures & tēpestueuses. **E**n ceste pain
cest en toy mesmes/ qui es souverain bien & eternal/ tous-
iours puisse ie dormir et reposer amen.

¶ Que len doit sercher seulement en dieu bray soulas.

¶ Chap pbiij.

I natēs pas en ce tēps de nostre mortalite: mais
au temps aduenir pour attaindre & paruenir a la
chose que pour mon soulas & parfaicte ioye ie doy
desirer. car si moy tout seul auoye tous les soulas de ce
monde. & q̄ puisse diceulx iouyr en toulx delitz. il est cer-
tain q̄ ne pourroient guieres durer avec moy **P**ourquoy
mon ame tu ne peulx estre plainement cōsolee/ ne parfai-
ctemēt recree: se nest en dieu seulement qui est cōsolateur
des pures et accepteur de tous les hūbles. **D**ōcquez mō
ame attēs vng peu la diuine promission: & auras ou ciel
de tous biens habūdāce. **E**t si trop desordōneemēt tu ap-
petes les choses p̄sentes. tu perdras les choses eternelles
et celestielles. Les choses tēporelles te soyent en vsaige. &
les eternelles en desir. **T**u ne peulx estre saoullee ayans
tous les biens tēporelz. car nes pas cree pour iceulx fina-
liement percepuoir mais a autre bien infini. & nō cree.
Et pourtant si tu auoyes tous les biens crees. pour ce ne

seroyes ia bienheuree. car ta bieneurance et felicité gist en dieu qui a tout cree laquelle felicité est trop haulte & dis-
ferente a celle qui est estimee et louee des folz de ce mode
mais est celle que les bons crestiens attendent: & que gou-
stent aucunes fois les spirituelz et purs et netz de cuer q
ont es cieulx leur conuersacion. Certainement tout hu-
main soulas est vain et bien brief. & le vray & bienheureux
soulas est gaigné seulement de ceulx qui par dedens se re-
duisent: & la dedens serchent leur cōsolacion. car il est es-
cript q le royaume de paradis est nous. Et pource l'ome
deuot porte avec soy, et a en tous lieux son cōsolateur ihe-
suscrist et sa cōsolacion. Et luy dist. Seigneur soyés
avec moy tousiours et en tous lieux. & ma cōsolaciō soit
vouloir defaillir de tout humain soulas. Et si ta cōsola-
cion me deffault ta voulente & iuste p̄baciō me soit pour
soulas souverain. car ton courroux ne durera pas perpe-
tuellement & ne menasseras pas eternellement.

Que l'en doit en dieu mettre tout son cōfiance et solli-
citude.

Mon filz laisse moy faire de toy ce que ie veulx ie
scay qui te est expedient. tu estimes ainsi comme
homme plusieurs choses qui te semblent bonnes
et saintes. & comme ta monneste humaine affectiō. Sei-
gneur il est vray ce q tu dis & plus est grāde sa sollicitude
que tu prēs de moy q toutes les cures que ie sache auoir
pour moy. & celluy demeure trop pilleusement q en toy ne
met toute sa cure & sollicitude. Seigneur mais q ma voulēte
soit en toy droite & p̄fermee. fais d moy ce q voudras. car
quelque chose q de moy faces il ne peut q biē venir. Et pour
ce si me veulx colloquer en tenebres tu soyés benoit. et si
me veulx mettre en clarte et lumiere. aussi benoit soyés

¶ Le tiers Liure.

tu et sil te plaist de moy cōsoler aussi soyés benoit a si me
veulx estre en tribulatiō pareillement tousiours benoit
soies tu. **D**on filz ainsi te cōvient demourer se tu veulx
cheminer avec moy: a aussi prōpt et prest fault q̄ soyés a
souffrir/ comme a tesciour: et aussi voulentiers dois vou
loir estre indigent et pource cōe riche et habondāt. Voulē
tiers seigneur pour toy souffriray/ ce q̄ me voudras ad
uenir: et veulx indifferentemēt de ta main bien et mal re
cevoir doulx a amer/ ioye a tristesse. **E**t de toutes choses
suruenantes te veulx en to' temps rēdire graces. **G**arde
moy o seignr de tout peche a ie ne craindray poit la mort
ne lenfer mais q̄ ne me laisses a habandonnes eternellemēt
et ne me faces du liure de vie. il ne me nuyra point quelz
que tribulatiō qui maduiengne.

¶ Que les miseres temporelles len soit souffrir paciente
ment a le temple de ihūcrist. **¶ Chap. pp.**

Mon filz ie suis descendu des cieulx pour ton bien
et salut: et as receues tes miseres/ nō pour ma ne
cessite. mais pour charite q̄ ma attraict a ce faire
a ce apreignes patience: et portes vertueusement les ad
uersitez du monde. **C**ar leure de ma natiuite iusques a
la fin de ma croix n'ya poit este sās tollerāce et doulēurs
Premieremēt des choses tēporelles iay eu grāde indigen
ce plainctes indeues et quereles iniustes souuēteffois ay
de moy oy opprobres vituperes/ et cōfusions ay souffert
benignemēt pour mes biēfais ay receu ingratitude/ pour
miracles/ blaffemes/ pour doctrine reprehēsiōns. **S**eignr
pour ce q̄ tu as este patient en ta vie principalement en a
cōplissant le mandemēt de tō pere cest bien raison q̄ moy
miserable pecheur me soustiengne selō ta voulente paciē
ment/ et que porte la charge de ceste vie corruptible/ pour

mon bien & salut tant longuemēt que tu voudras. **E**t cō
bien que ceste presente vie me soit pesāte et griesue si est el
le touteſſois par ta grace grādemēt meritoire. **E**t par iō
exemp^e et de tes saintz aux foibles et malades desperit
est faicte assez plus clere et tollerable et trop plus cōſola
ble que neſtoit ia dis en la loy Vieille quāt la porte du ciel
estoit cloſe et fermee: & estoit trop plus obscure que main
tenāt quāt a lors biē petit ſeſtudiēt gaigner le royaume
de paradis et q̄ lors estoient iustes et dignes de ſaluatiō
ne pouoyent encores deuant ta paſſiō & mort ſacree parue
nir a icelluy. **D**a quātes graces dōc̄s ie ſuy tenu pour
ce q̄ mas daigne mōſtrer et a to^e ſeaulx et bōs creſtiens:
ſi droicte voye et cler chemin pour aller ſans deſuoyer a
tō benoit royaume. **C**ar ta vie est la noſtre & par ſainte
paciencia a toy paruenōs q̄ es noſtre couronne. **H**elas ſi
tu ne fuſſes alle deuant & nous enſeigne la voye q̄ ſe être
mettroit denſuiuir. **E**t quans en pa q̄ demeureroiēt bien
loing derriere ſilz ne regardoiēt tes beaulx & tāt dignes
exemples helas encores no^e ſōmes tiedes et auōs oy tāt
de tes ſignes et doctrines: q̄ ſeroit ce ſi naniōs ſi grāt lu
miere a toy enſuiuir.

De ſouffrir paciement iniures. **E**t qui est celluy qui
est vray pacient.

Chap. xxi.

Quest ce q̄ tu parles mō filz ceſſe toy plaindre: et cō
ſidere ma paſſiō et celle des autres ſaintz. tu nas
pas encores reſiſte iuſq̄s au ſang. ce q̄ tu ſeuſſres
eſt peu de choſe/en pparaiſō de ceulx qui ont tāt ſouffert
& ont eſte tant griefmēt troublez/tāt approuuez en diuer
ſes guiſes & exercices. **I**l te cōuiēt donc̄s les choſes p^{re}
griesues des autres reduire en memoire affin que portes
plus legieremēt tes petites tribulatiōs. **E**t ſil te ſemble

Le tiers Liure :

que ne soyent mpe petites aduise que ce ne face ton impa-
ciance. **T**outeffois soient ou grandes ou petites: il leste
cōuient paciēment porter. **C**ar de quāt mieulx a les souf-
frir te disposeras: de tāt feras plus saigement et plus de
seruiras enuers dieu: et les porteras plus legierēnt en tō
courage/ et par vsance. **E**t ne dis pas ie ne puis souffrir
ce dung tel hōme ne tollerer choses semblables pour ce q̄l
ma fait trop grief dōmaige: et ma impropere choses que
oncques ne furēt pensees mais sil estoit necessaire dung
autre plus volentiers les souffriroye. **V**rayemēt telle co-
gitation est imprudente/et detestable qui ne pense la Vertu
de paciēce ne de q̄ elle sera courōnee. mais pēse ⁊ poise pl^s
les psōnes et les offenses quō luy a fait q̄ autremēt. **T**el
nest pas certes Vray paciēt qui ne deult souffrir: si nest ce
q̄ luy plaist: ⁊ de celluy q̄ luy plaist seulement car le Vray
paciēt ne regarde point de qui il doit souffrir/ soit sō pre-
lat ou d'autre pareil a luy/ ou iferieur ou soit de Vng bon
⁊ saint hōme/ ou de Vng mauuais: mais indifferemment
de toutes creatures cōbiē q̄ soit grāde la chose/ ⁊ q̄ souuēt
aduiegne il a prād^e en paciēce/ rendāt graces tousiours a
dieu. **E**t ce reputāt a sō grāt puffit car nulle chose tant
soit petite pour dieu paciēment tolleree / peut estre ne pas-
ser sās merite: **S**oyes dōcqs prōpt et legier en ceste guer-
re: si tu en deulx auoir victoire. car sans guerroyer tu ne
peuz puenir a la courōne de paciēce. **S**i tu ne deulx souf-
frir tu refuses estre couronne. **E**t si dōcqs tu desires estre
courōne/ bataille vtueusemēt ⁊ vueilles patiēment souffrir
Sās labeur len ne viēt pas a repos ne sans bataille lē ne
peut acq̄rir victoire. **S**eigneur fais moy possible par gra-
ce ce q̄ par nature me sēble impossible tu sces q̄ ne puis gnie-
res souffrir et bien tost ie suis abatu p legiere aduersite.

Parquoy ie te prie q̄ tous mes exercices en tribulations me soyent en ton nō amiables/doulx et desirables. Car pour toy souffrir estre vexee & tribule est moult salutaire a mō ame.

De cōfesser sa propre enfermete. Et des miseres de ceste vie.

Chap. xvii.

Ie cōfesse cōtre moy ta iustice. Et te cōfesseray seignr mō enfermete. Petite chose sonuēt me trouble & contriste ie propose fort vertueusement faire mais a vne petite tēptation ie entre en grāt āgoisse & afflictio. Aucūeffois la chose est trespetite & vile dōt puiēt grande tēptaciō. Et quāt ie cuide estre seur: sās y pēser souuent me treuve dūgvent legier presq̄ dāicu dōt o seignr aduise mō hūilite & fragilite q̄ tu cōgnois de toutes pars & ayes mercy de moy. & lieue moy de ceste boe q̄ nen soie soille et tellemēt ensonce q̄ yssir ne puisse. Cest ce q̄ me confōd deuant toy/quāt ie me vois estre tant labile & debile a resister aux passiōs. Et cōbien q̄ totalemēt ne me attirēt a pētemēt: touteff̄ telle isectatiō mest griesue & dure & mēnupe & desplaist ainsi viure tousiours icessāmēt estre en guerre et debat. A ce p̄gnois ie ma debilite q̄t ces fātasi es abhominables plus facilēmēt me suruiēnēt q̄ ne sen pōtent. A ma voulente o trespuiſſant dieu disrael amoureux des ames creſtiēnes tu regardasses le labeur & douleur de tō petit serf: & luy vouldisses assister en ses affaires. O seignr p̄ferme moy donnant force celestielle: affin que mon corps ma sensualite miserable: qui encores nest plainemēt subiecte a lespit ne me puisse dominer Certes tant que viurōs en ceste vie miserable encōtre ceste miserable sensualite nous conuiēt guerroyer. Helas quest ce de ceste vie ou n̄ya q̄ tributations et miseres et est toute

Le tiers Liure.

enuironnee et pleine de las & d'ennemys. & quant l'une tribu-
latiō ou tēptatiō sen va l'autre vient. **E**ncores durant las
sau't p'mier plusieurs autres suruiennent sans y penser.
Et cōment peut len aymer telle vie. qui tant a en soy das
mertumes & tāt est subgette a diuerses calamitez & mise-
res. **C**ōment aussi est elle apellee vie/que tant engendre
de griesues mors & pestilences spirituelles. **C**e nō obstāt
est grādemēt aymee de plusieurs acquise & diligemment
pcurée/pour soy delecter en icelle. Le monde est bien sou-
uēt reprins pour ce quil est faulx & vain. mais pour tant
nest il pas ainsi legierement delaisse. la concupiscence la
char domine pour ce q en ce monde aucunes choses nous
tirent a laymer & les autres a le laisser. **A**insi que a la
mour du monde les desirs de la char/le plaisir des yeulx
et loigueil & presumptiō de nostre vie nō tirent ainsi les
peines et miseres qui sensuyuēt donnēt et causent lenne-
my dicelluy. **C**e non obstant las quel douleur la delecta-
cion mauuaise abuse et vainc nostre cueur et intelligēce/
qui est a dōner au mōde: et ce pour tāt quil na point deu-
ne aoust la grāt douceur et suauite de dieu ne l'interieu-
re douceur et plaisir de vertu. **M**ais ceulx q parfaicte-
ment desprisent ce monde et se estudient viure selon dieu
soubz sainte discipline telz cōgnoissent bien/ & ne ignorēt
mye la douceur diuine la quelle est promise aux brays res-
nonciateurs du monde. **E**t si voyent clerement l'erreur de
ce siecle et sa variable deception.

Que len se doit dessus tous biens et dons reposer en
dieu.

Chap. xxiij.

O Mon ame sur toutes choses et en toutes choses re-
pose toy tousiours. en dieu car il est des sains eter-
nel repos. donne moy o tresdoulx/ et tresamiable

ihesu crist en toy reposer sur toute creature/ sur tout salut
et beaulte/ sur toute gloire & honneur sur toute puissance
et dignite/ sur toute science & subtilite/ sur toutes richesses
et sur toutes ars/ sur toute liesse et exultatiō sur toute re
nōmee et loenge/ sur toute suauite & consolatiō/ sur toute
esperāce & promission/ sur tous merites et desirs/ sur tous
les dons que tu peuy dōner sur toute ioye et iubilatiō q̄
peut mō cueur sentir ou receuoir/ sur tous les āgels & ar
chāgels et sur tous les tresnes puissances & dominatiōs
du ciel sur toutes choses visibles & inuisibles et finalement
sur toutes choses que tu mō dieu nes pas car tu mō dieu
es le tresbō et souverain bien sur tous les biens q̄ len pour
roit dire. **T**u seul es le treshault tu seul le trespuiſſant tu
seul le tressouffisant/ trespōble et plain tu seul trespoulx &
trespōsolable ou recreable/ tu seul tresbeau et tresamiable
tu seul tresnoble & tresglorieux/ sur toutes choses. **E**n toy
tous biens sont assemblez parfaictemēt/ ont este et serōt
Et pource quelque chose q̄ tu me dōnes hors de toy elle est
certes moindre et trop isouffisante ainsi que toy mesmes
le me reueles et bien le me donnes a entendre: car mon cu
eur ne peut brayement reposer ne se cōtenter entierement
si nest quil se repose en toy: et monte et transpasse tous
dons et toute creature. **D** mō trespoulx espoux ihūcrist
trespur amateur et gouverneur de luniuersite des creatu
res q̄ est celluy qui me dōnera esles de braye liberte pour
hault bouler/ iusques a toy et en toy reposer. **D** quāt me
sera il donne de pouoir bacquer plainement et deoit com
bien tu es doulx et amoureux. **D** quāt me pourray ie al
ler a toy plainemēt en facon telle que ie ne me sente pour
lardeur de ton amour ains soyeraui en toy seulemēt sur
tout sentement et sur toute maniere en maniere nō de to^r

Le tiers liure

agneue: **D**res ie me plaïs souuēt/ & en douleur porte mō
infelicite pour tāt de maulx q̄ ē ceste vallee de misere ad
uiēnēt q̄ tāt me troublent souuēt & tristēt & obsusquēt mō
entēdemēt & souuēt effoia mēpescēt istrachēt atirēt & īpli
quēt affin q̄ a toy ne puisse venir frācherēt et te ēbrasser
ioyeusemēt ainsi q̄ font les saintz espit biē eurez. **M**on
Dieu ie te supplie q̄ mes souspirs te meuuēt/ et les varia
bles desolatiōs q̄ ie seuffre en ceste terre **D**iesus lumiere
& gloire eternelle/ soulas de lame pelerine. enuers toy ma
bouche se plaint sans voir/ & mon silence ple a toy et dit.
Jusq̄s a quant tardera de venir mon seignr/ ne viēdra il
point a moy sō poure seruiteur: & le resioupra q̄lque fois.
Las enuoye sa main a moy miserable & me lieue de tou
te āgoisse **H**elas bien biē. car sās toy il ny aura ne iour
ne heure ne repos/ car tu es ma ioye et lyesse/ & sās toy la
table de ma refection spirituelle est baine & inutile. Je su
is miserable & aucunement lye par les piedz. & grandes
ment greue iusq̄s a ce que me refaces & rassaisies de la lu
miere de ta presence. et me rendes a ma liberte/ et demon
stres ton amiable face. Serchēt les autres hors de toy ce
quilz voudront/ car a moy ne me plaist/ ne plaira autre
chose. si nest toy mon Dieu mon espoir et salut eternel/ ne
ne me tairay ne cesseray de supplie/ iusques a tant que ta
grace me soit retournee/ et que me parles par dedēs. Voy
me cy present. Voy me cy en toy y pour ce que mas iuoque.
Tes lermes et les desirs de ton ame/ ton humiliatiō & cō
tricion de cueur mont encline et a toy ramene. Lors ay ie
dit. o seigneur ie tay appelle. & ay desire iouyr de toy. & su
is prest a despriser toutes choses pour ton amour. **Tu**
mas premierement incite a toy sercher dont soyas benoît
Dseigneur qui as fait a ton seruiteur ceste bonte/ selō la

plenitude de ta misericorde. Que peult dire ton seruiteur
autre chose deuant toy si nest soy humilier doulcemēt/ en
regardant sans cesser sa propre iniq̃te et vilite/ car en tou
tes les choses merueilleuses du ciel et de la terre n'ya sem
blable a toy Car seigneur tes oeures sont grandement
bonnes/tes iugemens brays/et toutes choses sont gou
uernees et administrees par ta prouidence. Louenge dōc
ques te soit donnee O sapience du pere: ma bouche mon
ame et toutes choses crees semblablement te louent & be
nyent a tousiours mais. Amen

De la recordacion des grans et diuers
benefices Chap: ppiiii

O Seigneur euvre mon cueur et enseigne moy
cheminer en ta loy & cōmandemens et me dō
ne entendre ta vouleute. et en grant reuerēce
et diligente p̃sideratiō recorder les benefices en general &
en special. affin que ie te puisse diligēment regracier com
bien q̃ bien scay et p̃esse que ne puisse satiffaire au moin
dre point de tes benefices par quelque louenge ou grace
que ie te puisse rendre. car ie suis moindre de tous les biēs
que mas prestez quant ientens et considere ta haulte no
blesse. mon esperit deffault pour la grādeur dicelle Drape
ment toutes choses que nous auons en nostre ame et en
nostre corps. Et toutes choses que nous tenons tant de
hors cōe dedens naturellement ou supnaturellemt ce sōt
tes benefices. lesquelz te louent et beatifient car de toy a
uons tous biens. et es bienfaicteur piteux et tout bon Et
combien que lung en ait plus & l'autre moins: touteffois
tout est tien: et sans toy nul nen peult auoir. Pourtant
celluy qui en a plus largement ne sen peult ne doit glori
fier. ne exaulcer sur les auts & ne doit les moindres despris

Le tiers liure

ser. ne soy mocquer de eulx car celluy est le plus grant & le meilleur qui moins se prise. & qui en remerciât est le plus humble & deuocieux. & se estime plus vil de tous: & se reputé estre indigne de tant de biens/ car en ce faisant il deuient plus dispose et digne d'auoir plus grans choses. D'autre part celluy qui moins en a ne sen doit pas douloir. cōtrister ou monstrier ipacient. ne auoir enuie de riche/ mais seigneur plustost te doit il regarder & étendre a louer grā de nent ta bonte qui si habondāment si franchement & libéralement sans acception de personnes donnees et cōmunes tes beaulx dons a qui te plaist/ seigneur tout visent de toy/ et pource dois estre loue en toutes choses. Tu sces quil conuient donner a ung chascun. & pour quoy celluy en a moins & lautre plus. & naptiēt pas a moy mais cest a toy ce discerner qui as la congnoissance & parfaicte diffinicion des merites dun chascun. Par quoy seigneur dieu ie dois reputer ce pour grāt benefice nauoir guieres de tes benefices temporelz desquelz au dehors selon le iugement des hommes ie puisse apparoirre digne dōneur & louenge. Tellement que ung chascun considere la misere & villite de sa personne/ non seulement ne sen doit pas trister/ deiecter/ ou desoler/ mais plustost esiouir & cōsoler pour ce car tu es esleu pour familiers et tes domestiques les pources et humbles/ et ceulx qui sont desprizez & degettez du monde. Tesmoins tes apostres lesquelz as constituez princes spirituelz sur toute la terre/ si ont ilz toutesfoies conuerse en ce monde tant humblement et simplement sans p'aincte ou q'relle/ sans malice: frauduence ne querimonie ains s'esiouissoiēt quāt ilz pouoyent souffrir pour ton nom opprobres et cōtumelies en embrassant par grā de affectiō tout ce q' le mode hait et a en horreur Et pour

ce ny a chose qui doye plus resiouyr ton amateur biē recō
gnoissant tes benefices cōme quant il congnoist q̄ la vou
lente est faicte en luy/ et en ce tāt se doit ptenter et p̄soler/ q̄l
doit autant vouloir estre moīdre cōe autre souhaicteroit
estre bien grāt. Et doit estre aussi pacifie et cōtēt de estre
au dernier lieu cōe au premier. et estre aussi bouletiers de
p̄te/ deboute/ et mesprise que repute le plus honorable et
grant de ce monde: Car ta boullente et l'amour de ton hō
neur doit expeder toutes autres affections. et ce le doit pl^r
consoler et attirer a ton amour q̄ tous les benefices a luy
donnez. ou qui luy pourroyent estre donnez

De quatre choses qui rendent et cau
sent grant paix Cap. xviii

M
m

On filz ie t'enseigneray maintenant la doye
de paix et de bray liberte. Seignr fais ce q̄ tu
dis. car ce mest fort agreable a oyr. On filz
estudie plus a faire la boullente d'autrui q̄ la tiēne. Eslis
tousiours pl^r auoir moīs q̄ beaucoup. Serche tousiours le
lieu dernier et pl^r bas. et a to^r estre soubmis. Desire tous
iours et prie que la boullēte de dieu soit faicte en toy entie
rement. Voyes icy que par telz moyēs lōme entre es ters
mes de paix et de repos. Seignr ce brief enseignemēt con
tient en soy grāde perfection. Il est brief de polles/ mais
il est bien cōpēdieux et fructueux. Et sil seul estoit biē gar
de de moy en moy ne naistroit si facilement turbaciō. car
quanteffois me sens sans repos et greue/ a lors me treuve
loing et desuoyez de ceste doctrine. Mais tu seigneur qui
peux toutes choses et aymes tousiours le prouffit des a
mes. Donne moy telle grace et augmētation dicelle que
te puisse ta saiūcte parolle acomplir parfaictement et fai
re mon salut entierement

Le tiers Liure.

Draison contre les mauuaises cogitations.

Chap. p^{re}vi.

O Seigneur dieu/ ne te eslongnes pas de moy. **D**ieu
mon dieu regarde a mon ayde et me dōne secours:
car vaines pensees se sont esleuees en moy contre
mō salut: et crainte et paour grāde oūt moult affligee ma
poure ame. **D** cōment pourray ie passer oultre a en estre
deliure sans estre naure: Je iray (dit il) deuāt toy. a hus
milieray les haultains et glorieux de la terre. Je ouure
ray la porte des prisons a te reueleray les secretz des cho
ses ocultes Fais seigneur ainsi q̄ tu dis a deuant ta face
a p̄sence sen fuit oūt mauuaises cogitations. **C**est mō esp
ance et ma seule cōsolacion/ recourir a toy en toutes mes
tribulacions me consier de toy: et te inuocquer du plus p̄
font du cueur et attendre paciēment ta douce cōsolacion
Draison fort deuote pour impettrer illuminatiō de nos
stre pensee.

Chap. p^{re}vii

O bon ih̄s enlumine moy de la clarte eteruel e met
hors de mō cueur toutes tenebres et offu/cations/
refrains mes euagations et plusieurs dissolutiōs
trop insolentes: deboute mes ennemis qui me temptent
de iour en iour. et me font tant grans violences gueroye
pour moy et te plaise vaincre ces bestes mauuaises et de
testables mes charnelles concupiscences tellemēt que la
paix soit faicte par ta vertu a habōdance de ta loenge/ re
sonne en la sainte sale. **C**est a dire en la conscience pure.
Cōmande aux vens et aux tempestes de la mer que elle
s'arreste et soit paisible et a la bise q̄ mais ne soufflez lors
sera faicte trāsqulite. enuoye ta clarte et verite pour en
luminer la terre obscure et tenebreuse. cest moy q̄ suis vai
ne terre et inutile iusques a ce q̄ tu m'ayes enlumine. Res

panes de la hault ta grace en moy: et te plaise de remplir
mō cueur dicelle. Administre moy leaue de deuociō pour
arrouser la face de ceste terre qui est ainsi dessechee telle-
ment q̄lle puisse produire bon fruit. Esleue en hault ma
pēsee q̄ est forment pressée embas par la grant charge et
multitude de mes peches ⁊ suspens mō desir es choses ce-
lestes affin q̄ apres le goust de ta grāde suauite mēuue
et desplaise pēser des choses terrestres. Retire moy de ces-
te variable p̄solacion des creatures car il n'ya chose cree
q̄ baille ne puisse p̄tenter ou consoler plainemēt mon ap-
petit et ardāt desir. Joing moy a toy du lien inseparable
de dilectacion car se tu seul es souffisant a ceulx q̄ tap̄nt
et sans toy toutes choses sōt vaines ⁊ frivoles.

De euitier curieuse inq̄siciō de la vie d'autrui. c. ppxviii.

Mon filz ne vueilles point estre curieux ne vaines-
ment songneur. Et que t'appartient cecy ou cela. en-
suy moy seulement. Que te fault il scauoir si vng
tel est tel/ ou si tel a fait cecy ou cela: ou si l'a ainsi parle
ou dit. Tu nas besoing de parler des autres: mais pour
toy mesmes rendras raison. pour quoy doncques te mes-
les tu des autres ie congnois toutes choses/ et voy tout
ce qui est fait et p̄petre soubz le ciel. et scay cōmēt est vng
chascun comment lui va: et cōmēt il pense q̄ il veult ⁊ a q̄l
le fin. tēd son entencion. Amoy doncques appartient de di-
sposer toutes choses ⁊ les ordōner selon ma vōlētē: et a
toy de estre en ta paiz ⁊ transq̄llite. Laisse doncques les ac-
teurs et sollicite t'agiter et solliciter tāt q̄lz vouldrōt: car
sur tel viēdra ⁊ tōbera tout ce q̄l aura fait ou dit ⁊ riēs ne
me peut deceuoir. Ne te chaille aussi de lōbre du faulx res-
nō/ ou de estre rep̄ute grāt de la familiarite de plusieurs ne
de la dilectiō priuee des hōmes: car ces choses engēdrent

Le tiers Liure

Distraccion et grāz obscuritez au cueur. Doulētiers te diroye plusieurs parolles et te declareroye les choses cachees et secretez si tu obseruoyes diligemmēt mō aduenēmēt a la porte de tō cueur me tenoyes ouuerte Soyex prudēt a veille tousiours en oraisons: humilie toy en toutes choses.

En quelles choses cōsiste la braye paix du cueur et le prouffit de lame.

Chap. xxix.

MDon filz iay dit Je vous laisse paix: ie vous dōne ma paix nō pas ainsi que fait le monde ie la vous dōne. Tous desirent paix mais ce quil conuient a la braye paix tous ne le serchent pas. Sa paix est avec les humbles et begnins despīt et de cueur. Ta paix sera en grande paciēce. Or si tu veulx oyr et ēsuiuir ma Voix: tu pourras viure en grande paix. Quest ce seignr q̄ ie feray. En toutes choses aduise bien q̄ tu dois faire: et que dois dire adresse a ordōne toute tō intēciō a ce seulēmēt q̄ plaise a moy hors de moy ne serches ne ne couuoites riens ne iuges aussi p̄sūptueusemēt des ditz ou faitz d'autrux a ne te mesles ne te vueilles ipliquer es choses a toy nō commises. Et ce pourra faire q̄ biē petit a tard soyex trouble. nō sētir touteſſois iamais t̄bulatiō ne sētir moleſte de corps ou de cueur nest pas ne compete a ceste vie a tēps p̄sēt mais a leſtre et repos eternal de paradis. Et pour ce ne cuides pas a ne te estimes auoir trouue braye paix si tu nas eu q̄lcōque t̄bulatiō: ne aussi reputes a grant bien de ne poīt aucūe chose souffrir et nauoir dauersaire ne aussi estre biē fait q̄t la chose ē faicte a tō Vouloir a affectiō ne te reputes aussi ia lors estre grāt a ne cuides ia poīr tāt estre ayne spālēmēt si tu es en grāt deuociō a douceur car certainēmēt en choses ne se cōgnoist pas le bray

amateur de Vertu ne aussi en telles choses ne gist poit le prouffit & perfection de l'ome. En quoy donqs seigneur. En toy offrant de tout tō cueur a la diuine boullente/ & en nō querant ton Vouloir/ ou plaisir particulier, ne en petit ne en grāt ne en temps ne en eternite: ains a vng semblable estat demeurez tousiours et soyez pseuerant en rendant graces tant en psperitez: cōe en aduersitez. En poissant et pensant toutes choses en vne mesme esgale et iuste balance. Et si tu estoies de si grant et vertueux couraige/ en esperance/ que substraicte la consolation interieure/ encores appareillaiesses sō cueur a souffrir plus grādes choses et en ce faisant ne te iustificassies poit/ ne aussi estimassies cōme saint lors certes la vraye et droicte voye de paix tu chemineroies et seroies en espoir indubitable de veoir vne fois en iubilacion ma face et fruit de ma vision. Et si tu paruiens aucune ffois au vray mesprisement de toy saiches a lors q tu viz & possede en habondāce de paix selon la possibilite de ceste/ habitatiō et manoir terrestre ou peregrination de ce monde.

De l'eminece de franche boullente. Et que l'unble oraison merite plus que quelque lecon: Chap. ppx.

Signeur ce que tu dis est oeuvre de l'ome parfaict ne te laxer iamais sa boullente ne son esperit de lps mitatiō des choses diuines ou celestielles. Et être plesieurs cures et sollicitudes passer formēt comme insensible. sans cure et perturbation/ non pas a facon dun hō me languissant ou dormāt mais en nō adherēt ou se arrestant a quelque creature par affectiō desordnnnee et ce par singuliere prerogatiue de pure et frāche boullente. Je te supplie mō dieu trespiteux et benin/ que me preserues des cures de ceste presente vie affin que ne my arreste in

Le tiers liure.

Discretement de maintes superflues necessitez du corps a ce que ne soyé prins et captiue par vouldoyte de tant d'obstacles de l'ame si que ne tombe presse d'angoisses. Je ne dis pas des choses que par grant affectiō le cuer mondain souhaite: mais de ces miseres qui peniblement griesuent l'ame de tō seruiteur p la cōmune maledictiō de ceste mortalite et la retardent si q̄ l'esperit ne peut euitier en liberte cōe il desire. **D** mō dieu doulceur ineffable tourne moy & cōuertis en amertume toute cōsolation charnelle qui me distraict de l'amour des choses spirituelles et eternelles & me attire a soy faulsemēt p vng regart ou affectiō desordonnee d'aucun pnt bien delectable. **D**ieu dieu ie te prie q̄ la char ou le sang ne me surmōte point ne le monde aussi ne sa briefue gloire ne me decoiue ne aussi l'ennemy ne sō astuce me supplante donne moy force a resister/pacience pour tollerer cōstāce a pseuerer: **D**ōne moy pour toutes cōsolations de ce monde la tresdoulce vniō de ton espit. **E**t en lieu de l'amour charnel dōne moy l'amour de ton be noist nom car la sollicitude des viandes/bruuages/bestes menues / et autres vtensiles appartenāns a la substance du corps moult griesuēt & apsehtissent le seruēt esperit. **D**ōne moy grace de vser temperemēt de telles choses nō pas desordonneemēt ny ipliquer. Il ne les fault pas touteff totalēmt delaisser car il fault sustēter nature. **M**ais vouldoir auoir et requerir choses superflues & trop pl' delectables la sainte loy le deffend autremēt la char sen orgueil liroit et se leueroit ptre l'esperit. **E**n toutes ces choses ie te prie que ta main me gouerne et menseigne tenir mesure affin que riens ie ne face trop et sans raison.

Que l'amour priue retarde grandement du souverain bien. **Cap. xxi.**

M On filz il te cōulent dōner tout pour le tout et
rieus ne retenir a toymesmes: car saichez q̄ la
mour q̄ tu as a toy te nuyt plus que chose du
monde. & selon la amour & affection que tu as en toy cha/
scūe chose plus ou moins si apuye. Mais se ton amour
estoit pur: siple & biē ordonne. sās fante tu seroyes sans
aucūe cupidite & captiuite. Ne dueilles doncq̄s couuoiter
ce qui nest licite dauoir. et ne dueilles auoir ce q̄ te peult
empescher & priuer facilemēt de ton iterieure liberte. Las
cest merueille que ne te commetz a moy de tout tō cueur
entierement auec toutes les choses que tu peuz auoir ou
souhaiter. Pour quoy est ce que tu te consumes par vai
ne douleur et tristesse et pour quoy te rōps tu fatigues et
griesues par cures supflues: Demeure a mō plaisir & vou
loir & tu ne souffriras poit d detrimēt ou dōmaige. Si tu
serches cecy ou cela & veulx estre icy ou la pour tō pussit
seulemēt et auoir mieulx tō pprie plaisir iamais ne seras
en repos ne deliure de sollicitude. car en toutes choses se
trouuera qlq̄ deffault: & en to' lieux qlque aduersaire. Et
pourtant est lame plus pussitable aucunes fois oster du
cueur & mortifier le desir q̄ lē a dauoir ou de sauoir aucūe
chose ou de faire aucūe oeuvre q̄ acōplir icelle & paruenir
a la cōplissēmēt de sō desir. Et cecy nentens pas seulemēt
des pecunes et richesses mais aussi de l'ambiciō & couvoi
tise des honneurs et du desir de vaine loenge & gloire: car
certes tout passe biē tout anecques le mōde. Dautre pt
la mutation du lien bien peu te prouffitera si le sperit de
ferueur deffault. Et ainsi la paix epterieure q̄ cuideras
auoir aequise quieres ne perseuera si le stat du cueur na
en soy bon fondement. cest a dire si tu ne demeureres en
moy biē te peuz assez muer mais amender nō: car a petite

Le tiers liure.

occasion ce que as tant soup retourneras et en lieu de commander empireras

Eraison pour la purgation du cueur et sapience celeste obtenir.

Chap. xxxii.

Ouferme moy dieu par la grace de ton saint esprit et donne moy vertu iterieure et force de euacuer et bñider de mon cueur de toute vaine tristesse et inutile sollicitude: et ne estre point ainsi atyre par diuers desirs que de quelq chose soit vile ou precieuse et que ie puisse regarder toutes choses ainsi comme passantes et mortelles et moymesmes avec icelles car riens n'ya soubz le soleil permanent. Ce nest tous que vanite et affliction de desperit. **D** comment est saige que ainsi estime les choses qui doit. **D**onne moy seigneur celeste sapience qui ma pigne toy sercher et pouoir trouuer sur toutes choses te querir et aymer et toutes les autres choses selon lordre de sapience/ ainsi quelles sont entendre et estimer. **D**one moy dence a sauoir saigement decliner tous blandimens et mes aduersaires porter paciement. Car cest grant sapience ne soy arrester ne mouuoir pour quelles parolles ne escouter les faulx detracteurs ne les doulces parolles des traistres flateurs/ au plus q les doulx chantz des serines ainsi len passera seurement le sentier de perfection sans tempeste ou dangier

Contre les langues des enuieux, et mauuais detracteurs

Chap. xxxiii.

Non filz ne te soit grief se on pense ou dit chose de toy q ne te plaise car tu dois encores moins d toy sentir et fermement croire quil n'ya pire de toy: ne plus grant pecheur que tu es. Certainement si tu chemines

par ton dedens ne te chaufdia guieres des polles bolai-
ges de par dehors combien quelles soient Violentes ou op-
probrieuses. Cest grant prudence en temps de tribulaciō
se scauoir taire/ & par dedens se scauoir conuertir du tout
a moy sans soy troubler pour quelconque iugement des
hōmes. Ne te chaille doncques si les grans parlent mal
de toy. car en quelconque facon quilz interpretent ou biē
ou mal/ pourtant ne seras ia autre q̄ tu es. Helas ou trou-
ueras tu vraye paix et vraye gloire. nest ce pas en moy:
Certes celluy qui ne quiert ne appete plaire aux hōmes:
ne qui ne craint aussi a leur desplaire/ tousiours a repos
en soy et fruytion de continuelle et parfaicte paix. Cert-
tes toute inquietation de cueur et distractions des sēs vi-
ent et procede d'amour desordonnee et de vaine craincte:

Comment len doit louer et inuoyer dieu en ses
tribulations

Cap. xxxiiii

Seigneur ton nom soit beneyst en tous temps.
qui as voulu et permys ceste tēptation & tribu-
lacion venir sur moy. ie ne la puis fouir: mais
iay a toy recourir necessairement/ affin que me aides & la
conuertisses en bien. Seigneur ie suis maintenant en tri-
bulacion/et mon cueur nest pas en bonne disposition ais
suis depe grandement de ceste presente passion. O dieu
mon pere trefayme que diray ie maintenant. Las ie suis
surpris en mes angoisses et douleurs. deliure moy & sau-
ue moy de ceste heure. Bien maintenant affin q̄ soyee glo-
rifie quant auray este humilie & p̄ toy seray deliure. Plai-
se toy doncques seigneur me deliurer/ car sans toy poure
que puis ie faire. et ou dois ie aller donne moy seigneur en-
cores patience ceste fois: aide moy mon dieu et ie ne crain-
dray riens. quelque engoisse quil maduiengne Las & que

Le tiers liure

q̄ diray ie maintenant. Seign̄r ta Boulēte soit faicte. Je p̄fesse q̄ iay bien desserui ainsi estre trouble et afflige. Il fault certainement q̄ ie seuffre. A ma Boulēte q̄ ce soit paciē mēt iusq̄s a tāt q̄ ceste tēpeste soit passēe. ⁊ q̄ me mieulx me aduiengne Seign̄r la main est bien puissante a moy oster ceste tēptation ⁊ a mitiguer sa violence affi que re tōbe et finablement ne deffaille. Aide moy mon dieu q̄ es tant misericordieus. ainsi q̄ parauant tu mas plusieurs autrefois ayde. Car de tant mest plus difficile. de tant test plus facile le remede de ma douleur.

¶ De demander laide diuin et auoir consiance de recouurer la grace perdue.

¶ Chap. xxxv

Mon filz ie suis le seign̄r qui cōforte en tēps de tribulatiō bien. ten a moy quant auras ennuy ou āgoisse. car cest ce qui empesche principales mēt la p̄solation celestes quāt tarde a retourner a moy en oraison. Car auant q̄ affectueusement me pries. tu serches plusieurs autres soulas estrāges. et te recreez en autres choses hors de moy. Et de ce viēt q̄ petit y pūffites iusques a ce que me regardes. et cōgnois q̄ ie suis celluy qui deliure et deffens tous ceulx qui ont espoir en moy. ne nest conseil hors moy qui baille. ou soit vtile ne remede qui soit durable. Dōt apres tous maulx ⁊ tempestes que seuffres et auras souffert. aps que auras recouuert lesperit: bien tē a moy. et retourne a la lumiere de ma misericorde. car ie sui tout prest pour toy restablir nompas seulement ainsi que tu estoies: mais plus habondāmēt que nestoies. Ne est il aucune chose a moy difficile. ou suis ie semblable a ceulx qui dient et riens nen font. Ne ou est ta foy: demeure ferme et soyes perseuerant de grant

courage & vertueux & la consolation viendra en son temps.
Attens moy attens: car ie viendray sans point de faulte/et
te gueriray/ce n'est q̄ tēptation q̄ te deceve/ & vaine crainte
q̄ te trouble p̄ espouente. **Q**ue te pūssite la sollicitude des
choses q̄ sont aduenir si n'est q̄ en ayes tristesse sur tristesse
se ne souffrit pas au iour son mal. **C**est chose vaine & iuti
le soy troubler pour les choses qui sont douteuses selles
aduiendront. ou soy resiouir des choses que par aduētūre ia
mais ne seront. **S**i est ce chose humaine souffrir telles y
magnations. mais cest signe de trop petit courage estre
si legierement atire de la suggestion de l'ennemy. lequel se
parforce de toy decepuoir par brayes ou faulces illusiōs.
et te veult prosterner et troubler par l'amour des choses
presentes. ou par peur des choses qui peuvent aduenir.
Pour quoy doncques soy es constant. et ton cueur ne soit
plus ainsi trouble ne nat point de peur. **T**roy en. moy seu
lement & ayes confiance en ma misericorde. car quant tu
cuides au cuneffois estre loing de moy bien souuent ie su
is au plus pres. **E**t quant tu penses estre perdu totalemēt
lois est souuent empres toy le prouffit de pl^r meriter. **C**e
n'est pas pourtant tout perdu si aucune chose aduient au
contraire. **T**u ne dois pas iuger selon le present sentemēt
ne toy dōner a tristesse pour quelque aduersite suruenāt
ainsi le prendre cōe si toute esperance & tout remede den is
sir estoient failliz. **N**e te cuides point d'au tout estre ainsi
delai. **J**e quant ie tenuoye aucuneffois quelque tribulatiō
on/ car len ba par ce moyen au royaulme de paradis. **E**t
sans poit de doute il test plus expedient ainsi estre. et a
tous mes seruiteurs que si auoies toutes choses a plaisir
a ce que soy es exercite par aduersitez & tribulatiōs. **J**e cō
gnois tes secretes pensees: et soy qui est expedient pour

Le tiers liure

ton salut. aucune fois estre delaisse sans aucun goust ou
sauueur spirituel a ce que ne te lieues par orgueil e tēps de
p'sperite. et ne te vueilles glorifier en ce que tu as de toy
Ne te puis oster iustement ce que tay donne et le te redre
de rechies. quant bon me semblera. Il est my en quant le
tay donne et quāt lay substraict et leue ne tay pas oste le
tien car tout bien et tout parfait dō est mien a de moy vi
ent. Si ie tay enuoie chose qui soit griesue ou quelq' tras
riete. nen soyas indigne ne trouble aucunement. car ie te
puis soudainement releuer a toute charge trāsmuer en
ioye. Et toute fois se ainsi ie le fais iustement le fais. et
men deus resgracier quant ainsi ie fais avec toy. Si tu
as droi sentement et regardes brayement iamaiz pour
quelque aduersite ne te dois ainsi exressiuelement cōtrister
mais plustost te resiouir en rendre graces. et reputer tout
ce pour matiere de ioye singuliere. quant point ne tespar
gne que ne te donne douleur et affliction en maintes ma
nieres. et facons. Nay ie pas dit a mes disciples tresay
mez ainsi que dieu mon pere ma aime et ie bo' aime. Les
ques toute fois nay pas enuoiez aux ioyes temporelles
ains aux p'secutions et griesues afflictions Ne aussi pour
acquérir les honneurs mais aux vituperes et despectiōs
Ne pareillement perdre le temps mais a labourer en dou
leurs. Nompas a reposer: mais a porter fruit en paciens
ce. Mon filz de ces parolles tousiours te souuiengne

Comment len doit oublier les creatures pour my
eulx trouuer le createur

Chap xxxvi

Seigneur iay bien besoing encore de pl' grāt
grace si ie dois la paruenir. ou uulle chose ne
creature humaine me pourra e'pescher. Car
tant que aucune chose me retient ie ne puis a toy vouler

franchement. **C**ellui conuoit oit bien voler franchement. qui disoit. **Q**ui me donnera plumes ainsi que ont les colombes/et ie voleray et me reposeray. **Q**ui est plus en temps que cellui qui a loeil simple **E**t qui est plus expedie & franc que cellui qui riens ne desire en erre. Il cōuient dōcques passer oultre toute creatures: et soy mesmes parfaitement delaisser. et estre et demourer en haultes meditations: et congnoistre toy createur & facteur de toutes choses nauoir riens semblable avec les creatures. et certes se on nest eslongne de laffection de toutes creatures len ne pourra vacquer ne aspirer aux choses diuines. **E**t pour ce len treuve si peu de contēplatifz/ car peu se sceuēt vraie ment abstraire & sequester des corruptibles creatures. et dangereuses mondanites. **E**t aussi a te faire grande grace est reque & necessaire. & telle q̄lle eslieue lame en hault & la ranisse dessus moy mesmes: **E**t si nest q̄ lhōme soit esleue en esperit & deliures de toutes creatures & mondanitez/ vny en dieu totalement q̄lque chose q̄ saiche/face/ou ait nest pas de grant poix ou valeur. **C**elluy sera longuement poure et petit/ et gisant en terre. qui estime quelque chose estre grande. se nest vng seul dieu eternelle/ lequel est sans mesure. **C**ar toute chose q̄ nest dieu nest riens: & doit estre pour neant repute. **G**rande difference se treuve entre la sapience de celluy qui est enlumine & deuocieux. & la science dun clerc lettre. combien quil soit studieux. **M**onlt est plus noble celle doctrine qui vient et descend den hault de la diuine influence. que nest celle que len acquiert ainsi la bourieusement. par estude doctrine ou engin humain. **P**lusieurs desirent contēplacion/ mais ilz nestudient pas soy exercer en ce qui fait mestier au contēplatif Il ya aussi grant empeschement/ car on sarrestes es signes & es choses

Le tiers liure

ses sensibles et len a petit de braye mortification. Gene
scay que cest ne de quel esperit nous sômes atirez. ne que
pretendons de ainsi mettre tout nostre estude et labeur/
pour ces choses viles et transitoires/ a peine a biē tard
en braye recollection de nous pensons des choses interie
eures. Las quelle douleur bien tost apres quelle peūte re
collection nous yssons/ et nous espendōs au dehors sans
estroitement discuter et examiner nos operations sans
considerer ou gisent noz affections. et ne lamentons point
cōme deuerions. Voyant l'impurite de toutes noz euures.
car comme dit l'escripture/ toute la chair/ cest assauoir l'hō
me charnel/ auoit corrompu son chemin. Et pour ce en vīt
le grant deluge. **P**ourtant quant nostre affection par de
dens est corrompue. il est necessaire que l'action subsequē
te laquelle est priuee de vigueur interieur pour cause de
celle affection desordonnee soit infecte et corrompue. Sē
blablement le fruyt de bonne vie procede du cuer pur et net.
Len demande souuent quant et combien aucun a fait et
besoigne mais len ne dit pas ne pense len se estudieusement
et combien vertueusement il a ce fait. Sil est fort puissant
riche/ beau/ habille/ ou bon escriuain/ bon chātne/ ou bō sa
boureux/ len sen enquiert assez. **M**ais cōbien il est pour
desperit cōbiē patient et begnin: cōbiē deuot pteplatif et
spirituel peu le demādet. **N**ature pcerne a regarde les cho
ses extrētes de l'hōe mais grace les interieures celle la sou
nēt est deceue. ceste icy met sō espāce en dieu affi q ne soit
deceue. **D**e la renonciacion de soy mesmes et remo
tion de toute cupidite. **C**hap. xxxvii.

M On filz tu ne peūx parfaitement posseder si er
te si nest q totalement tu renonces a toi mesmes
Car tous pprietaires a qui ayment les biens mō

Bains gens couuoiteux/curiaulx.instables: bagabons: & tous appetans choses douces et delectables: laissent les choses de iesucrist. **S**ont enchainez: attachez: et lyez: et ne sont ne seront iamais en vraye liberte. **I**ls serchent seigner et composent choses vaines et pardurables. **C**ar toute chose qui ne vient & procede de dieu briesuement perira & passera. **T**iens pour vray ce petit prouerbe qui dit ainsi. **D**elaisse toutes choses & tu trouueras toutes choses. **D**elaisse a couuoiter: et tu trouueras repos. **T**racte cecy en ta pensee: & la serre dedens ton cueur. **E**t quant auras ce bien accompli: lors tu entendras toutes choses

Seigneur ce n'est pas oeuvre d'un iour: ne ieudenfans ains toute perfection de religieux est enclose en ce brief mot. **M**on filz oyant doncques la vowe des parfaits ne te dois pas tost estre detourne: de gecte: ou espandu ais te doit ce prouocquer a choses plus hautes/ ou au moins dois sospirer par grant desir de y paruenir. **E**t a ma volente que a ce tu fusses venu que delaislasses ces choses mondaines. tu ne te aimasses point iat: mais demourasses purement a mon vuloir: & du pere spirituel q' t'ay propose et baille. **L**ors me seroies tu fort plaisant et toute table seroit en ioye & en paiz. **M**ais ecores as tu plusieurs choses a delaisser. lesquelles si entierement ne les me baictes et resignes iamais n'acqras ce q' demandes: **J**e te admoneste que tu achepthes de moy ou flamboyant pour estre riche a iamais. **C**est assauoir vraye sapiece celeste. laquelle desprise & met soubz piez toutes choses inferieures & basses. **M**et donc derriere ceste terrienne sapience. toute humaine et propre complacence. **C**ar ie t'ay dit que len doit achepster les viles choses par celles qui sont estimees entre les choses humaines precieuses & hautes. **E**t de ce vint

Le tiers liure

q̄ la vraye sapiēce est presq̄ en ce monde mise en oubly/ & re-
pute vile & petite/ pourtāt q̄ elle ne se veult magnifier en
terre/ laq̄lle est touteffois haultement louee & preschee de
bouche par plusieurs fois. mais leur vie en est bien loing
& grandement contraire a leur ditz. Et touteffois ceste sa-
pience vile que ie dis est la precieuse marguerite. qui nest
pas de tous congneue ains est cachee a plusieurs

De l'instabilite du cueur et intention finale que l'homme
doit auoir en dieu

Chap. xxxviii

Mon filz ne croys pas a tō affection q̄ as mai-
tenant car tost se changera en autre. Tant q̄
viuras soubz get seras a mutabilite d'ueilles ou
uon/ car maintenant seras ioyeux/ tantost triste/ main-
nant en paiz/ tantost trouble/ maintenant deuot/ presen-
ment sans deuocion/ maintenant studieux ou diligēt/ tāt-
tost oyseux/ maintenant greue tantost legier. mais le sai-
ge surmonte toutes ces mutabilitez. Et le prudent despes-
rit ne considere pas ce quil sent en luy/ ou de quelle part vi-
engne le vent de instabilite pour soy illecq̄s bētiler mais
il regarde seulement comme pourra a bonne fin droicte-
ment conduire sa pensee & son intention. Car en ainsi pen-
sant a la vraye fin len pourra sans concussion perseuerer
et demourer stable. Cest auoir quant loeil de simp e-
intention est dresse a moy droicement. Et de quāt ton oeil
de intention sera plus purement tirant a moy/ de tant pl⁹
seurement conuerseras entre diuers perilz & tempestes de
ce monde. Mais loeil de pure intention est tost obsus-
que en plusieurs/ & bien tost len se change et mue en regar-
dant maintes choses delectables qui se offrent a veoir. &
a peine se peult len trouuer totalemēt de liure de la tache
de propre exquisition & de curiosite/ ainsi qui appert clere

ment des iuisz qui vindrent en bethanie a marthe et marie/nompas tantseulement pour veoir iesucrist/ mais pour veoir lazare ressuscite: En quoy appert bien q loeil de nostre intencion est fort legier et mondain. Pour quoy si tu veulx quil soit simple et droit surmonte tous ces moiens variables & l'adresse vers moy purement

Comment dieu sur tout et en toutes choses est sauoureux & delectable a celui q l'ayme

Cap. xxxix

Mon dieu qui es mon tout. et doncq's q puis ie vouloir et desirer plus grant ioye et felicité que toy seigneur iesucrist. O sauoureuse & douce parole et sans toy toute autre parole. et tout ce qui est au monde/est immunde a celui qui t'ayme sur tout/car tu es son seul dieu et son tout: C'est assez dit celui qui entend. Et a celui qui t'ayme chose ioyeuse et souuent a redire car toy pnt ioyeuses sont toutes choses. et toy absent elles ennuyent et desplaisent. Tu rend le cuer tranquille et paisible/tu donnes paix avecques grande & solennelle l'esse et de tous tu fais bien sentir de toutes choses et en toutes choses te louer et glorifier. Et n'y a chose qui sans toy puisse longuement plaire. mais celle doit estre agreable bonne ou sauoureuse/il fault que ta grace y suruiengne/et soit aornee et assauouree du condiment de ta sapience. A celui a qui tu plais et es sauoureux q'lle chose lui aduient de par toy qui ne lui est douce et sauoureuse Et a celui q tu delaisse quelle chose luy pourra estre plaisante. Les saiges de ce monde & q ont vng goust sensuel seulement ne goustent point ne sauourent ta vraye sapience/car ilz n'ensuyuent que vanité plaine de mort. Mais ceulx qui droictement te ensuiuent par desprisement de ce monde et mortification de leur corps il s'ot certes pgneux

Letiers Liure.

Draps saiges: car ilz sont tournez et conuertiz de Vanite
en Verite et de chair en esperit. Et a ceulx icy dieu plaist:
et est sur tout sauoureux: et quelque chose quilz treuuent
es creatures: ilz reduysent tout a la louenge du createur
car le goust et saueur du createur et de la creature est ainsy
si differant: que est le temps a eternite et la lumiere incree
a la creature enluminee. **D** lumiere perpetuelle transcen
dant toutes lumieres crees et temporelles foudroye sur
moy de lassus ton doulx roy en qui puisse penetrer le pro
fond de mon cuer Purifie: resioys clarifie: et diuifie mon
esperit avec toutes ses puissances tellement que ie me puis
isses ioindre a toy en toute iubilacion. **B**elas quant bien
dra celle heure bien euee et tant desirable que me saoules
de ta presence: et me soyas tout en toutes choses. **D**raye
ment tant que ce ne me sera donne: et ottroye ie nauray
accomplissement de ioye ne parfait plaisir. **D** quelle dou
leur/encores dist en moy sensualite elle nest pas ecore cru
cifiee ne parfaitement morte **E**ncores las couuoitte elle
contre lesperit et me prouoque et sans cesser me fait grāt
guerre et ne laisse en repos le regne de lame. mais tu sei
gneur qui domine a la puissance de la mer. et mitigues.
et apaises ses mouuemens et inundacions. **S**yeue toy sei
gneur et me ayde et donne secours. en degettant et dissipa
nt ceulx qui me deussent guerroyer. et les metz ius a
bas par ta grant puissance et vertu. **J**e te prie mostre tes
grans faitz a ce que ta dextre a puissance soit exaulcee a
glorifiee car en moy na point dautre refuge ne esperance
se nest en toy mon dieu et mon seigneur

Que en ceste vie na aucune seurete pour
les temptacions

Chap. xl

M On filz iamaiz ne seras seur en ceste vie. mais
tant que viuras te seront tousiours necessaires
les armes spirituelles car continuellement a dep
tre a fenestre tu es entre tes mortelz ennemys. Et tous
les iours es assailly et impugne cauteleusement d'iceulx
dont si tu ne te deffens vertueusement. et ne te targes bis
en de toutes pars du bray escu et pauoiz de patience qui
eres ne demouras sans estre blecie et naure. Et sur tout
se tu ne metz totalement ton cueur en moy et fermes ta
voulente a souffrir toutes choses pour l'amour de moy.
la ne pourras soustenir ceste fureur de temptacio ne par
uenir a la gloire des bienheures. Il te conuient doncques
paciemment toller toutes choses. les passer vertueuse
ment et vser de forte main puissante ptre toutes choses co
traites a toy pntees car a celui q a victoire est donnee la
manne diuine. et au negligent oyseux et deffailant est ap
pareillee grande misere. Si tu quiers repos en ceste vie
temporelle. comment paruiendras tu a la vie eternelle.
Si tu veulx estre victorieux. ne te mets pas a reposer.
Mais dispose toy a patience. et serche la braye paix. nō
pas en terre: mais es cieulx nō pas aussi entre les crea
tures. mais en dieu seullement. Et pour l'amour de dieu
tu te dois voulentiers soumettre a tous labeurs et dou
leurs. temptacions. vexations. anxietes. necessites mas
ladies. iniures. opprobres. reprehensions. humiliacions.
confusions. corrections: et mesprisemens. Ces choses
icy ardent a vertu. essayent et appreuuent le nouuel che
ualier de dieu. et luy forgent la couronne celeste. et luy
rendray l'eternel querdon pour brief labeur. et gloire infini
nie pour sa confusion transitoire. Cuy des tu tousiours
a souhait auoir spirituelles consolacions. mes saintz ne

Le tiers Liure

les ont pas eues/ains ont eu maintes greuances diuerses temptations. et souuent grandes desolacions. mais ilz se sont portez paciemment en toutes choses. Et se fōt plus confiez de moy que de eulx mesmes. congnoissansq les passions du temps present ne sont pas cōdignes a meriter la gloire de paradis. **D**eulx tu auoir incontinent ce que plusieurs apres sermes et grans labeurs a peine ont peu obtenir. **A**ttens dieu ton seigneur traueille vertueusement reconforte toy et ne te deffies pas/ne cesse de continuer/ains incessamment expose corps & ame pour acqirir la gloire de dieu. et ie le te rendray parfaictement Et si seray avecques toy en toutes tribulacions

Contre les vains iugemens
des hommes.

Chapitre xli

Dieu. **M**on filz mets ton cueur fermement en dieu. & ne crains point le iugement des hommes/ puis que la conscience te rend pur et net/ et innocent. **C**est bien fait de ainsi souffrir. ne n'est pas grief a celluy qui est humble de cueur. & qui se confie plus de dieu que de soy mesmes. **P**lusieurs parlent beaucoup et pour ce ny doit on pas adiouter grant foy/ car complaire a ung chascun en toutes choses est impossible. **E**t si saint pol se studia complaire a tout homme pour lamour de dieu et se conforma a toutes gēs en toutes choses licites/ touteffois bien peu luy chailloit quant il estoit mal iuge des homes Il fist assez celq en lui estoit pour ledification & salut des autres. mais il ne peust tāt faire ql ne fust au cuneffois iugie & mesprise des autres. **E**t pour ce comme toir il tout a dieu q tout sauoit/ et se deffendoit p paciēce. & humilite contre ses detracteurs/ & contre ceulx qui puer

sement l'iniurioient. **E**t nonostant aucuneffois respon/
doit et les reprenoit. affin que pour cause de son silence cō/
me confus nengédraist scandale au simples gens et debil/
les en la foy. **Q**ui es tu qui dois craindre l'ōme mortel: il
est aujourduy demain esuanuyra ⁊ pl^s napperra. **T**rais
dieu et tu ne doubteras point les persecutions des hōes.
que te peut len nuyre p parolles ou iures plustost nuy st
tel a foy mesmes que a toy. et si neschappera pas le iuges/
ment de dieu. **A**iez seulement dieu deuant tes yeulx. ⁊ ne
dueilles point cōtendre par parolles. ne te mettre en qsti/
ons **E**t sil te semble a present q^l soyes humble ⁊ q^l souffres
confusion laquelle nas point de seruie. nen soyes de ce in/
digne ⁊ nen dueilles perdre ne amoindrir ta courōne par
ipacience. **A**ins regarde en hault es cieulx droit euuers
moy qui ay puissance toy deliurer de toute confusion ⁊ in/
iures ⁊ a bngchascun rēdre selon les oeuvres ⁊ merites

De sentiere et pure resignacion de foy pour obte/
nir liberte de cueur

Cap. xlii

Mon filz delaisse toy totalement. et tu me trou/
ueras. Demeures sās election. ⁊ suy toute pro/
prieté ⁊ gaigneras de iour en iour. car quāt tu
te feras resigne de cueur et iete sans fiction ⁊ repentāce in/
continent te fera dūnee plus āple grace. **S**eignr cōbien de
fois me resigneray ie/ ⁊ en quelle chose me delaisseray ie.
Tousiours et en toute heure et tant es choses petites cō/
me es grandes. car de toutes choses te dueil trouuer des/
nue. **A**utrement tu ne pourroyes estre mien: ne moy tien:
se nest que soies despoullie totalement de ta bousente de/
hors et dedens. **E**t de quant tu feras cecy plus diligēmēt
de tant mieulx te trouueras **E**t de quant plus entieremēt
et purement le feras de tant me feras plus agreable ⁊ ta

uanceras & gaigneras pl⁹ largement. Aucuns se resignēt
 mais cest en exceptant quelque chose. ne se confiant poit
 de dieu entierement. Ains se efforcent de eulx pourueoir.
 Il y en a d'autres qui au cōmencement se offrent et bail-
 lent totalement. mais apres la temptacion suruenāt ilz
 retournent a leurs coustumières & p⁹mieres deffaultes.
Et pourtant ilz prouffitent bien peu en Vertu & nest possi-
 ble que telz paruiēgnent a la pure & franche liberte de cuer
 ne a la souueraine grace de ma ioyeuse familiarite.
 filz nont premierement faicte & etiere resignacion. **E**t filz
 ne font de eulx mesmes qnotidiane imolation sans laq^{le}
 le nest ne peult estre en moy ferme vñion ne braye frui-
 on. Je tay dit souuent & le te dis de rechief maintenant q
 tu delaisse & te resignes & iouyras de grāde paix iterieu-
 re. **D**onne tout pour le tout / & ne serches plus ne vueilles
 rauoir ou recouurer aucune chose. **D**emeure en moy pu-
 rement sans aucune doubte ne vaine hesitaciō. **E**t lors tu
 me auras & seras deliure & franc de cuer: ne les tenebres
 de ce monde te obsuqueront ne empescheront aucunement
Parforce toy a ce faire. prie et estudie ce desirer q puisses
 estre de toute propriete deliure & despoullie & tout nud pu-
 isses ensuiuir iesucrist: qui pour toy fut tout nud mis en
 la croix: **M**ortifie toy temporellement pour viure avec
 moy eternellement. **L**ors deffailiront toutes vaines fā-
 tasies. mauuaises conturbations et toutes cures super-
 flues. lors sen yra la peur desmesuree. et lamour tāt des-
 ordonnee mourra.

Du bon regime des choses foraines et dauoir refuge a
 dieu en tous perilz & tribulations

Chap. p⁹liii

Mon filz tu dois entendre diligēment que tu soyes
 en tout lieu & en toute action / ou exterioire occupa

tion recueilly en pure liberte franc & puissant: et q̄ toutes choses soyent deffoubz toy: & nō pas tu te soubmets a elles. Car tu dois estre seignr de tes actions recteur & gouuerneur: & nō pas serf ne esclau: ains franc & bray hebreu qui passe en la part & liberte des enfans de dieu qui demourēt esleues par dessus les choses p̄sentes & regardēt les eternelles/ & q̄ p̄siderēt & aduisent les choses transitoires de loeil fenestre/ et les celestes de loeil destre/ lesquels aussi ne sōt pas attirez des choses tēporelles pour soy arrester en elles p̄cipalemēt/ ains les attirēt a bien seruir ainsi que sont ordūnez & instituez de dieu le souuerain ouurier & artiste/ leq̄l ne laisse riēs s̄s ordre en sa creature. Si aussi en toutes tes aduētures & p̄plexitez ne tarrestes en l'apparēce & epterieure & ne consideres de loeil charnel les choses veues ou ouues/ ains en toy te retires ainsi q̄ moÿse faisoit dedens le tabernacle pour cōsultier dieu quelle chose est de faire/ a lors tu orras mainteffois la diuine respōse & ten reuiendras seur & bien instruit des choses p̄ntes & aduenir desq̄lles doubtoÿes. Veritablement moÿse tousiours eust recours au saint tabernacle en tous ses affaires doubteux & grandes questions quil vouloit entendre & declarer. Et auoit son refuge a laide de ses oraisōs quāt il vouloit oster son peuple & deliurer des grans perilz. Ainsi dois tu recourir au secret de ton cueur en demādat priant & requerant deuotement la diuine ayde et secours. Et pour ce on l̄y st que iosue et ses enfāns disrael furēt deceuz des gabaonites pour ce q̄ p̄mieremēt ilz ne p̄sultērēt pas n̄rē seignr/ ains creurent trop legierement a leurs douces parolles/ & par ainsi furent deceuz par indiscrete pitie.

Que lhomme ne doit point estre importū ne trop songneur en negoces. Chap. pliiii.

Le tiers Liure

Don filz cōmet tousiours a moy tes causes et
ie les disposerẽ tresbien en leur tẽps a lieu. Et
tẽs mō ordōnẽce a ap̃s tu s̃tiras gr̃at p̃ffit
Seigñr monlt̃ Doulentiers ie te cūmet toutes mes causes
car ma sollicitacion seule bien petit peult p̃ffiter. Ama
Doulente ie ne meisse pas tant mon cuer au choses adue
nir. ains sans delay me dōnasse a offrisse a ton bō plaisir
Don filz lōme souuẽteffois se exerce et trauaille en celle
le chose quil desire. mais quāt il est paruenue a icelle. lors
cōmence a sentir autrement. car les affections fondees sur
la chose transitoire ne sont pas durables. ains biẽ tost cō
traignent soy muer a autre chose. Doncq̃s il nuyt gran
dement se trop adōner a telles choses. combien que soyẽt
grādes ou petites. Et si nest pas petite chose es choses pe
tites soy delaisser. Le Bray auancement a prouffit de lhō
me est soy mesmes denper. et delaisser tous ses plaisirs et
conuoitiser. Alors est il deliure et en seurete. mais lancie
ennemis nous gaite nuyt. et iour. et pense et forge encon
tre nous si par aduenture nous pourroit trouuer des pou
uez tellement que sans y penser nous peult faire tresbu
cher en ses las decepuables. a en quelq̃ grant mal a incon
uenient. Dont a ceste cause nostre seigneur dit. Veillez et
priez affin que ne entrez en temptation.

¶ Que lhomme na de soy aucun bien et ne se peult
glorifier daucune chose ¶ Chap. p̃l̃v.

Seigneur quest ce que lhōme. que ainsi de luy te
souuient. ou le filz de lhōme que ainsi le visites
qua merite lhōme pour quoy luy dōnes ta gra
ce. Seigneur que me puis ie plaindre ne guermenter. si tu
me delaisse. ou quelle chose iustement puis ie pretendre.
si tu ne fais se que ie deulx et demande. Cecy vraiment

chose que len me offre en ce monde pour soulas. ne me st
q̄ garge & poix. Je desire de vng grāt couraige auoir fru
icion par/aicte de toy. mais ie ny puis aduenir. Je me de
sire aussi ioindre aux choses celestes. mais les tēporelles
et les passions non mortifiees me deprimant incontinent
Je deulx monter en mon couraige sur toutes ces choses.
mais ie suis par force cōtre mon vuloir et soubmis tous
iours au corps. ainsi ie maleureux guerroye tousiours &
si me suis contraire et greuant a moy mesmes. car l'espe
rit quiert en hault voler et le corps matire en bas. Helas
cōbien iendure lors & seuffre dedēs moy mes: quāt ie traic
te les choses celestes en ma pensee. et estant en oraison &
priere a coup vient et me trouble ceste sensualite. et tant
souuent me desuoye. **M**on dieu ie te prie ne teflōgnes de
moy et ne declines en ire encontre ton seruiteur gette ton
esclair. romps et dissipe mes vaines cogitations. enuoye
tes sayettes/et toutes les fantasies de mon ennemy ses
uauoiront redups a toy mes sentemens/ et donne moy
oublier toutes mondanitez. donne moy force dofter p̄ste
ment toutes fantasies de vices. secont moy o Verite eter
nelle en facon que vanite plus ne me puisse mouuoir. Viē
ten o suauite et doulceur celeste et toute impurite senfuye
deuant ta face. Helas ayes mercy de moy & me pardonne
benignement. de ce q̄ tant de fois disant mes heures iay
pense ailleurs et en autre chose que en toy. Je confesse ve
ritablement auoir ce bien souuent de coustume et ne suis
point souuent effois la ou corporellement ie demeure & su
is assis. **A**ins suis la ou y cogitation ie suis transfere car
souuent & coustumieremēt ie pense a ce q̄ iayme et tost me
vient au deuant ce q̄ naturellemēt me plaist et delecte Et
pour ce tu qui es Verite as bien dit: La ou est ton tresor la

Le tiers Liure.

est et ton cueur **D**oncques si iayme le ciel voule tiers ie
penseray des choses celestes **E**t si iayme le monde ie mes
iouray des felicitez de ce monde: et auray douleur des ad
uersitez **S**i iayme le corps pareillement voule tiers pen
seray les plaisir de la chair **S**i iayme l'esprit me plaira aus
si. penser des choses spirituelles. **E**t brief voule tiers ie p
le et escoute parler de la chose que iayme / a rapporte avec
ques moy les ymaginations de telles choses / et les reti
es en ma memoire. **M**ais cellui est bienheure qui pour la
mour de toy o seigneur se expédie de telles fâtasies hasti
uement: et fait force a sa naturelle inclination. et crucifie
ses concupiscences par grant ferueur desperit / affin quil
te puisse offrir sa conscience nectoyee / et te puisse preseter
pure oraison. et finablement soit digne destre entre les or
dres des anges / forclos dehors a dedes toutes choses ter
riennes et transitoires.

Du desir de la vie eternelle et que grans biens sôt
promis a ceulx qui bien guerroyent contre les ennemis de
salut

Chapitre. liiii

Du filz quāt tu sens que test infus de lassus
le desir de la beatitude eternelle. et couuoites yf
fir du tabernacle de tō corps. affin que puisses
contempler ma clarte sans aucune ombre. dilate ton cur
eur a loiz et recoy en toy ceste sainte inspiration en grāt
desir / a rends amples graces a la bonte souveraine de cel
le grace quelle ta fait et donne. et que ainsi il daigne ou
urer en toy. te visiter si benignement exciter si ardamēt
et si puissamment subleuer **E**t ce dois faire diligentemēt
affin que ne tumbes par ta pesanteur en la terre / a es cho
ses transitoires. car ceste grace et bon desir ne recoys tu

pas par Vertu de ton exccrdice/ou grant efforcemēt mais
 seulement par le dō/bon Vouloir et plaisir de la grāt gra
 ce et souveraine/et par le piteux regard de la bōte diuine
 que ainsi daigne faire avec toy iusques a tant que puffi
 tes en Vertu et en grant humilite, et te pparez guerroyer
 cōtre ce monde/et te studies adherer a moy de tout tō cou
 raige et ce desservir par fervent desir. **N**on silz le feu ard
 bien souuēt/mais sans fumee la flāme ne monte iamaie
 en hault. **S**emblablemēt les desirs daucuns ardēt es cho
 ses celestes et nonobstant ilz ne sont pas deliurez des tēp
 tations dappetit et daffection sensuelle. **M**ais combien
 quilz prient et demandent ardemement/ ce nest pa tous
 tesuoyes pour lonneur de dieu purement. **T**el est biē sou
 uent ton desir que mas insinue estre tant importun. car
 ce nest pas chose pure et parfaicte laquelle est ainsi isecte
 de ta propre vtilite. **D**emande tousiours non pas ce q̄ lest
 delectable et te semble estre prouffitabile. mais ce qui est
 a moy acceptable et honnourable. **E**t brayement si tu iu
 ges droictelement tu dois preferer mon ordonnance a ton
 desir. et lensupure sur toutes choses desirees. **J**ay con
 queu ton desir et ouy tes continuelz gemissemens. **J**a
 bouldroies estre en liberte de la gloire des enfans de dieu
 ia te delecte la maison eternelle et le pays celeste plein de
 ioye tefiouy st. mais encores nest pas venue celle heure.
 ains te reste encores aultre temps de guerre/de labeur et
 de probacion. **T**u souhaictes estre remply du bien sou
 uerain: mais tu ne le peulx pas auoir maintenant. **C**est
 moy dit nostre seigneur. **A**ttenemoy doncques iusques
 a ce que viengne mon roy aulme. il fault que encores so
 yes esprouue en terre. et exerce en maintes choses. **A**u
 cuneffois te sera donnee consolation. mais habundante

Le tiers liure

saturite ne te sera pas encores concedee. Reconforte toy
Doncques a soy es robustes tāt es choses que tu fais que
en plusieurs autres quil fault que souffres et sont cōtrai
res a nature. Il te fault estre vng nouuel hōme. et deues
nir tout autre que nas este. Mainteffois faire ce que ne
Deulx/et ce que Deulx delaisser. Ce qui plaist aux autres
par toy sera fait. et ce qui te plaist demourera derriere. Ce
que les autres diront sera ouy. et pour neant tenu ce q tu
diras. Ce que demanderont receueront les autres et tu ne
pourras riens impetret. Les autres seront grans et puis
sez par toutes gens/et de toy len ne tiendra compte. Cey
a cela sera aux autres cōmis/et tu seras repete inutile en
toutes choses. Pour ce mainteffois ta nature en sera do
lente. mais grant merite en auras. si le peulx porter en si
lence et doucement: car lors brayement se approuuerent
les seaulx et brays seruiteurs de dieu quant ilz se peuent
renoncer et rompre en toutes ces choses. Il ny a chose en
quoy te soit aussi necessaire mourir cōe nestre deu et souf
frir ce qui test contraire et discōuenient a ton plaisir et do
lente. Et ce principalement quant test cōmande faice cho
ses qui moins vtilles ou proufitables tapparoissēt. mais
pour ce que nos es et ne peuz resister a plus haulte puissā
ce de toy cest assauoir a ton prelat ou a ton seigneur pour
ce test il gries et te sēble dur cheminer au vouloir dantruy
delaisant ton propre sentemēt/mais pense mō filz le doulz
et bon fruyt de telz labeurs et la fin qui est si prochaine et
le grant merite et quei don que tu en attens. et ainsi ne tē
sentiras et ne en seras greue. Ains auras tresgrant sou
las de ta peine et patience. car pour ceste petite voullente
q tu delaisse maintenant de ton vouloir: tu auras tous
iours ta voullente entiere es cieulx. la trouueras tu tout

escolles. Je enseigne sans bruyt de polles sans confusion
d'opinions sans regart donneurs/sans batailles d'argu-
mens/et suis cellui qui enseigne despriser les choses terre-
stes/auoir en enuy les presentes/sercher les eternelles/su-
per honneurs. souffrir scandales/ mettre son esperance en
moy/me conuoiter hors de moy aucūe chose/ et sur toutes
choses moy ardaement aymer. Plusieurs qui ainsi mōt ai-
me singulierement ont aprins bien prestement les choses
diuines/et dicelles ont parle merueilleusement/et ont plus
puffite en delaisant toutes choses que estudiant les sub-
tilite. Mais touteffois a aucuns ie ple choses cōmunes/
aux autres choses speciales/a aucuns me monstre en si-
gnes et figures bien doucement/aux autres en grāde lu-
miere reuele mes secretz et misteres. Dune voix parlent
les liures. mais celle voix ne informe pas tous les opās
egalement/car ie suis le docteur de verite/q p dedens regar-
de le cuer/entēs les pēsees/et suis pmoteur des actions
a ung chascū distribuat iustement selon que bon me semble

De ne atirer point a soy les

choses exterieores

Chap. xlix.

M On filz en plusieurs choses te puient estre cō-
me peu sauant/et toy ex timer cōme mort sur
terre/a a q tout le mōde soit crucifie. Aussi plu-
sieurs choses te cōuient passer a sourde oreille et plus ad-
uiser et penser a choses qui sont a ta paix. Plus nous est
prouffitāble destourner noz yeulx des choses desplaisan-
tes et laisser a ung chascun son sentir et vouloir/que est ti-
uer ou debatre par baines parolles. et vaincre par contē-
tions et dures parolles. Si tu es bien fonde en la crainte
de dieu. et regardes en ses iugemēs/facilement tu souffre

Le tiers Liure.

ras estre vaincu. **D** seigneur et a quoy s'omes nous be-
nuz et t'obes si bas q' le d'ommage temporel soit plus plaît
que espirituel. Len court et labeure si songneusemēt pour
si petit et brief prouffit t'eporel/ et le spirituel qui est plus
d'ommageable est ainsi oublie. a peine et bien tard len le cō-
gnoist p'faictement: La chose q' peu ou neant proffite est
requisse songneusement et celle qui est souverainement ne-
cessaire est delaissee legierement. car l'ome trop se occupe
et se dilate indiscretement es choses terriennes. **E**t se biē
tost ne sen deffait et relieue soy oubliant miserablement
Il demeure absorbe des choses exterieures

Que len ne doit pas croire a tous et que legiere-
ment len fault en parlant

Chap. I

Signeur donne secours a mes tribulations.
car vain est le salut des hōes. Certes souuēt
nay pas trouue soy la ou trouuer la cuidoye
et mainteffois lay trouuee la ou moins la pensoye trou-
uer. **E**t pour ce est bien vainne l'esperance que len a es hō-
mes. mais le salut des iustes est en toy seignr: **T**u soyas
beneyst seignr dieu en toutes choses qui no' aduiennent
nous sommes malades et inconstans tost deceuz: a tost
changez. **E**t qui est l'ome qui si cautelement a si aduiseemēt
se saiche garder en toutes ces choses quil ne biēgne ne tū-
be mainteffois en quelque deception. ou perplexite celui
touteffois seignr qui en toy se fie a te quier de cueur pur
et simple ne chiet pas si facilement. **E**t vient en tribula-
cion en quelque facō que ce soit il en saillira par ton ayde
legieremēt ou sera par toy console. **C**ar tu n'oublies poit
ne laisses iamaiz ceulx qui esperent en toy iusques a la
fin. A peine treuve len amy feal qui soit p'manent et p'se-
uerant en toutes oppressions et necessites de l'amy **T**oy

seigneur tu seul es en toutes choses souuerainemēt se al
et n'ya hors toy autre tel: **D**ommēt bien le sentoit celle
sainte ame qui disoit. **M**a pensee est assuree et fondee
en iesucrist. **S**il me estoit ainsi la peur et craincte humai
ne plus ne me troubleroit. ne les sayettes des parolles
si legierement ne mesmouueroyent: **E**t qui est celluy qui
peult pourueoir a tous inconueniens. & euitier les maux
a venir. **M**ais si les choses pourueues souuenteffois ble
cent. que feront les impourueuez. il fault bien dire quelz
les griefueront trop plus **D**ont las moy miserable pour
quoy nay ie pourueu a moymesmes. et pour quoy tant
legierement ay ie creu es aultres mainteffois. mais cest
pour tant que nous sommes hommes. et sommes hom
mes moult fragilles: combien que de plusieurs soyons
haultement estimes et angelz appelez. **A** qui croyray ie.
o seigneur a qui croyray ie. si nest a toy: tu es la verite qui
ne decoips point & ne peulx estre daucun deceu. **T**out hō
me est faulx mensongier. instable. labile. mesmement en
parolles. **E**t tellement que ne deuons pas croire inconti
nent ce quil pretend ou dit. pose quil ait apparence de ve
rite. **A** ce tu nous as par auant admonnesté et ensei
gne. cest de nous contregarder des hommes. pour ce que
les ennemys de l'omme sont ses propres domestiques **E**t
nest de croire si aucun dit regarde cy regarde la. enseigne
sups a mon dommaige: et a ma volente que ce soit a ma
plus grande garde et cautelle. et n'ompas a mon insipien
ce et recidiuacion. **S**oyes cault dit lun a son compaignō.
soyes cault et garde en secret ce que ie dis. et quant ie me
taiz et nen dis riens. cūp dant que ce soit secret. celluy mes
mes ne se peult taire de ce quil ma commande celer ains
sen court incontīnēt & me deçoit aussi soyemesmes & puis
i.iiii.

Le tiers liure

sen ba. **D**ieu garde moy de semblables fables et de telz imprudens hommes/que ie ne tumbé entre leurs mains: ne ne cōmettre iamais telles choses. **D**onne moy braye parolle et stable langaige en ma bouche. et eslongne de moy la langue caulte et malicieuse. **C**e q̄ ne veulx souffrir en moy ie le dois bien euitier. **C**omment est chose moult paisible & fort a louer soy taire des autres. ne croire point indifferemment a tous propos ne legieremēt rapporter ou soy a chascun declairer et indifferemment soy reuerer. mais toy seigneur tousiours serche qui es inspecteur du cuer. ne se tourner point & muer a toutes parolles. mais toutes choses tant interieures que exterieures desirer estre faictes selon le vouloir et affections de ta puidence. **C**omment est ce chose seure pour la conseruation de grace celeste foyr l'apparence humaine. et ne desirer chose qui face venir la personne en admiration du monde. **M**ais sur tout poursuiuir en toute diligence les choses qui donnent amandement et serueur de bien faire. car en ceste vie fragile qui est toute enuironnee de tēptations et malices/plus nuyt la vertu qui est veue & cōgneue. et deuant son temps louee. que la grace garde en silence ne prouffite

C Dauoir confiance en dieu saulcun parle et dit mal de nous

Chap. li

D n filz demeure ferme & ayes espāce en moy **E**t que sont les parolles si non parolles elles volent par l'air. mais ne naurent point ne blecent les pieres. **S**i tu es coulpable propose de toy amens der. **E**t si tu ne te sens coulpable dispose toy tout ce pour dieu voulentiers souffrir. **L**as si tu ne peulx souffrir les parolles. comment souffriroyes tu les verges. peines et

martyres: **E**t dont vient ce que si petites choses te tou-
 chent au cuer. se nest pour ce que tu es sensuel. et as res-
 gard aux hommes plus que tu ne deusses. & ne te fust be-
 soin: car pour ce que tu crains estre desprise. tu ne veulx
 point estre repins de tes excez. Mais te veulx colourer et
 serches excusations. **E**n quoy asses appert que tu nes
 pas humble et ne peuz oublier le mode. ne le vain amour
 des homes. **E**t par ainsi tu nes encores vrayement mort
 au monde. ne le monde ne est a toy crucifie mais escoute
 ung peu mes parolles & ne te chauldra des l'agaiges dau-
 trup. **E**t prens que toutes les choses que len pourroit ma-
 licieusement controuuer fussent dictes encontre toy que
 te nuyront elles si tu les laisses passer doucement. et ne
 ten chaille. aucunement **C**ertes pour tant ne tarrachent
 point les cheueulx. mais pour ce que nas le cuer a dieu
 ne aussi dieu deuant tes yeulx. legierement tesmeuz des
 parolles que len dist. et ne peulx souffrir ung mot de vitu-
 pere **E**t touteffois celui qui en moy se cõsie et ne se veult
 arrester a son propre iugement. il pourra estre sans crai-
 cte humaine. car il doit que ie suis le iuge et vray cognis-
 seur des secretz. et vois et congnois bien la cause. et com-
 ment elle a este faicte. Je congnois celluy qui a fait liu-
 re. et celluy aussi qui la seuffre. **D**e moy a procede telle pa-
 rolle. cest a dire moy permettant elle a este dicte **A** ce que
 les cogitations soyent reuelees des couraiges. Je iuge-
 ray le coupable et l'innocent. mais iay voulu par auant
 par ma secreete disposition experimenter lung et lautre
 Souuenteffois en ce fault le iugement des homes. mais
 le mien est tousiours vray. tousiours ferme. tousiours es-
 table. ne iamais sera peruertty **B**ien souuent certes mon
 iugement est cache. et nest pas pour lors patent en aucun

Le tiers liure

ne chose. mais pour tant il nerre pas car il ne peult errer
aucunement: combien quil ne soit pas tousiours approu
ue des ignorans. **A** moy doncq's en toute perplexite fault
recourir et riens iuger par son arbitre. **E**t pour ce le iuste
ne se conturbe point pour quelque chose qui lui aduiẽgne
de par dieu: ne aussi pour quelque chose que lui aura este
dicte iniustement. **N**e ne se resiouyra point vainement si
par autre est excuse & iustifie car il congnoist bien que ie
suis cellui seul qui regarde dedens les cueurs. et ne iuges
pas selon la face et humaine apparence car tel bien sou
uent est trouue en mon iugement coupable qui au iuge
ment des hommes appert estre louable. **D** seigneur dieu
et iuste iuge fort et pacient qui cõgnois la fragilite & ma
lice des hommes ie te supplie soyes ma force et toute ma
confiance car ne me souffit pas ma conscience. **T**u seul
congnois ce que ie congnois & ce que ne congnois. & pour
ce en toutes mes reprehensions ie me dois humilier & sou
stenir doucement. **P**our ce te supplie que me pardones
benignement quanteffois ie nay se fait et me donnes de
rechief grace de plus grande souffrance. car meilleur mest
ta copieuse misericorde a la consecution de pardon q̃ mon
oppinee iustice pour deffence de ma secrecte conscience.
Et si ie ne me sens coupable en ce. touteffois ne me puis
ie iustifier. car ostee ta misericorde nul homme viuant se
ra iustifie en ta presence

¶ Que toutes choses
griefueles doit souffrir pour la vie eternelle **Chap. liii.**

D n filz les labeurs que tu prens pour moy
ne te doiuent degetter ne les tribulations te
doiuent iamais espouenter. ains ma pro
messe te doit tousiours confermer. consolider. et consoler.
en tout ce qui te pourroit aduenir. car ie suis souffisant a

toy retribuer oultre et par dessus toute nature et sans me-
 sure. Pense que tu ne traueilleras point icy longuement
 ne seras toujours en douleurs. Attès vng petit & verras
 la fin assez briefue de to^r tes maux. car viendra vne heu-
 re qui donnera fin a tes labeurs et fera cesser tout ce ius-
 multe cest bien peu de chose tout ce qui passe avec le tēps
 Labeure en ma Digne. et ie seray ton paiement et ton sa-
 laire. Escrip^tz et litz: chante et pleure. tais toy. p. ie dieu:
 soustien toutes choses contraires vertueusement. car la
 vie eternelle en est bien Digne et trop plus vault que tou-
 tes choses ces batailles spirituelles: peines/ou labeurs.
 La paix viendra en aucun iour lequel est congneu a dieu
 Et lors ne sera pas cōme en ce temps iour et nuyt. mais
 perpetuelle lumiere et clarte infinie ferme paix et seur re-
 pos: Lors ne diras point q̄ me deliurera du corps de ceste
 mort: et ne crieras point ne plaindras de ta demeure: et
 mansion trop alongee: car la mort sera precipitee: et sa-
 lut sera sans fin. lors ny aura point d'anxiete: ains ioye
 toujours bienheuree/ douce/ & belle compaignie. **D** si tu a-
 uoyes deu ou ciel les couronnes perpetuelles des saintz
 & en cōbiē grāde gloire maintenāt ilz s'esioyssent: **C**ertes
 tu te humilieroies iusques a la terre incontinent
 Du io^r deinite & des āgoisses & miseres de ceste vie. c. liii
O mansiō bienheuree de la souveraine cite. o iour cler et
 luisāt de etnite: leq̄l iour la nuyt ne peult rēdre obs-
 cur: car ptinuellement est eluminee de la verite souveraine
D iour sans fi delectable io^r: seur & pmanēt sans chāger sō
 estre en choses ptraies: **A** ma volēte tel iour supsist mai-
 tenant et toutes ces choses miserables et tēporelles prin-
 sent fin. Il resupst maintenant aux saints dune pure &
 belle clarte perpetuelle: mais aux pelerins de ceste terre

Letiere Liure

miserable nullement. si nest de bien loing par aucun mis-
rouer et similitude. Les citoyens du ciel congnoissent
bien ce iour comment est bel et ioyeux. mais les bannis
filz deue gemissant. Voyent par experiance ce iour tempo-
rel comment il est amer. mauuais. & remply d'enuy. Vraie-
ment les iours du tēps presēt sont petis mauuais pleis
de douleurs. et de miseres. ou iniures ou lomme est tous-
iours soullie en quelques pechiez. aggraue de plusieurs
passions prins et trouble de plusieurs crainctes. et peurs
enferre de maintes cures. distraict de curiositez sans nō-
bre: remply de maintes vanites: environne de plusieurs
erreurs et tourmente de labeurs griez et intollerables.
L'en y est greue de temptacions affoibly par delices. ex-
crucie par souffrete et pourete. **L**as quant viendra la fin
de tant de labeurs: et quant seray ie deliure de la seruitu-
de miserable de tous ces vices. quant me souuiendra il
seigneur de toy seullement. quant sera ce que totalement
ie mesiouiray en toy. quant seray ie sans empeschement
et mis en braye liberte. sans greuance aucune de cuer:
ou de corps. quant sera la paix fermee imperturbable. et
asseuree. paix dedens. paix dehors. et paix constante de
toute part. **H**elas bon iesus et quant te pourray ie veoir.
quant contempleray ie la gloire de ton beau royaume:
quant me seras tu tout en toutes choses. **H**elas quant
seray ie avec toy en ton dit royaume. lequel as apreste
eternellement a tous tes feaulx et bien aymez. **H**elas ie
sups icy bany. delaisse. poure. en terre d'ennemys. ou ny
a que guerre continuelle. et fortunes trop grandes et in-
finies. **H**elas vueilles moy consoler. donner force et vi-
ctoire a porter mon banissement ou exil. mitigues mes
douleurs: car tout mon desir sospire a toy. Et quelque

puis ie bien penser & dire Seigneur ie ne suis riens ie n'ay
de moy quelque bien. **A**ins suis deffaillant en toutes cho
ses et tends de iour en iour a neant. **E**t si ton aide et or
macion cessoit. ie deuiendroye & seroye froit tiede & ipotet
Mais tu seigneur tousiours es tout vng & iamais ne te
mues persistant eternellement bon iuste & saint. bien iustement
& saintement faisant toutes choses en les disposant en
sapience. mais moy qui suis tousiours plus prompt a mal
que a bien: et plustost deffauly que ne prouffite. ne suy
pas tousiours permanant en vng estre. car les sept tēps
se changent sur moy **T**outeffois bien tost quant te plai
ra mieulx me aduiendra. et ce quant tu extendras et me
bailleras ta dextre pour maider. car tu seul me peulx ay
der sans autre humain secours & me pfermer tellement q̄ ia
ma face plus ne se muera/ne mon visaige ne changera ai
si diuersement cōe a fait ains en toy seul/mon cueur sera cō
uert & se reposera. **P**our quoy se ie sauoye biē delaisser
& oster de moy toute humaine cōsolacion/ou pour acque
rir grant deuotion. ou pour ma necessite qui me contrait
de toy sercher/car il n'y a hōe sans toy qui me consoie. lors
pourroye ie a bō droit auoir espoir en ta grace & mesiouir
du don de ta nouuelle consolacion. **G**e rends graces a toy
mon dieu dont tout bien me vient. **C**ertes ie ne suis que
vanite & neant deuant toy hōe inconstant & labile. **H**elas
dōt me puis ie glorifier ou pourquoy puisie appeter estre
bon. seroit ce de moy q̄ ne suis riens. ce seroit certes chose
tresvaine. **V**eritablement la gloire vaine est vne griesue
pestillence et tresgrande vanite pour cequelle retire de la
vraye gloire: & despoille l'ōme de grace celeste. **C**ar quant
l'ōme se pplaist il te desplaist. quāt il desire les humaines
louenges il est priue des vrayes vertus. **M**ais la vraye

Le tiers liure

gloire et sainte exultacion est en toy se glorifier et nom-
pas en soy / s'esjouir en ton nō / & nompas en sa pprie vertu
ne soy dellecter en aucune creature si nest pour toy. Soit
loue doncques ton saint nom et nompas le myen. Ton
oeuure soit magnifiee nō pas la myenne & ton saint nom
soit beneyst / & a moy ne soit riens attribue des louenges
des hommes. Tu soyas ma gloire et le pultacion de mō
cueur: En toy doncques me glorifieray & exaulceray to-
les iours & pour moy riens se nest en mes esfermetez. Ser-
chent la gloire les iuifz et la recopuent lun delautre et ie
sercheray celle qui est du seul dieu. Certes toute gloire
humaine: tout honneur temporel: tout orgueil et elacion
mondaine comparee a ta gloire eternelle nest que Vaniz-
te et folie. **D** ma verite et ma misericorde mon dieu trini-
te bienheuree. a toy seul louenge / Vertu / honneur / et gloire
sans fin soient attribuees Amen

C Du desprisement de tout honneur
temporel

C Chap. xlvi

D n filz ne te chailles si tu vois les auts estre
honnoiez et exaulcez & toy estre desprise & hui-
lie lieue tō cueur hault es cieulx & l'adresse ens-
uers moy. et le desprisement de ce monde ne te sera point
grief ne douloureux: Seigneur nous sommes aveugles.
Vayns et bien tost deceuz. Et si ie maduise bien et droicte-
ment ie regarde. ie trouueray que iamais iniure ne ma-
este faicte daucune creature. Et pour ce ie ne me puis iu-
stement plaindre de toy. Mais pour ce que souuēt effois
& griesuement iay pechie contre ta maïeste toutes les cre-
atures iustement se deueroient esleuer contre moy et iu-
stement mest deue toute confusion et desprisement. a toy
louenge / gloire / et honneur. Et se nest q̄ me dispose a bou-

soir estre desprise delaisse et po^r vil reputé ie ne puis estre par dedens moy pacifié/estably/ne spirituellement enlumine/ne a toy parfaictement vny

Que paix nest point a dire estre entre les hōes et ne se peult trouuer en terre

Cap. xlvii

Mon filz si tu metz ta paix en quelque personne viuant pour tant quelle conuient a (oy) seoir et te plaist sa cōpaignie tu seras tousiours instable et sans repos mais se as recours a celle verite qui est tousiours viuant et permanent il ne te sera point grief quant ton amy te delaissera au mourra. En moy doit estre reduyte lamour et dilectiō de la ny et pour moy doit estre aime quicōques te semblera bon et cher en ceste presente vie. Sans moy ne vault ne durer pour amytié:et nest poit de dilectiō vraie ou pure se ie la ioictz a lye esēble Et pour ce tu dois estre mortifié de telles vaines affectiōs et ne dois aucun aimer se nest pour moy Et en tant quil t'appartiēt et touche tu deueroies Vouloir estre sans cōpaignie humaine. car lōme s'approche de tāt plus de dieu de tant quil s'eslongne de tout terrien soulas et monte de tant plus hault enuers dieu de tant quil descend plus parfond en soy:et moins sestime et se prise. Cel luy qui se attribue aucun bien ēpescche la grace de dieu de venir a soy. car la grace du saint esperit quiert tousiours le cueur qui est humble. Si tu te sauoyes parfaictement humilier:appeticer.et adnichiller.et de toute amour cree euacuer:lois en grande grace viendroye/mais quant tu regardes aux creatures.la vision du createur test substraicte et ostee. Apres doncques toy vaincre en toutes choses pour lamour du createur. et lors tu pourras atz

Le tiers Liure

taindre & paruenir a la congnoissance diuine car cōbien q̄
soit peu de chose ce q̄ tu aimes si tu l'appetes & regarde des
ordōnement elle te retarde du bien souuerai & te desuoie
grāde ment

¶ Encontre la science vaine seculiere
et mondaine

¶ Chap. pl. viii.

Don filz les beaux & subtilz ditz des hōmes ne
te doiuent pas attirer car le royaume de dieu
nest pas p̄stitue es polles & sermon mais est ē

la vertu. Attens a mes polles q̄ enflāmēt les cueurs & en
luminent les pensees. induysent a cōpūtion & donnent di
uerses consolations.. Jamais ne litz ou ditz polle en en
tencion q̄ soyas veu plus saige. mais estudie a la mortifi
cation de tous tes vices. car ce te prouffitera plus q̄ la cō
gnoissance de plusieurs difficiles q̄stions. Quant auras
beaucoup leu & congneu il te cōuiendra venir a vng com
mancement & principe. et ie suis cellui qui enseigne scien
ce a lōme & donne plus clere intelligence aux petiz que ilz
ne scauroient aprendre de tous les hōmes. A cellui a qui
ie parle vient acoup sapience & prouffitera en esperit grā
dement. Maleureux est cellui qui pour curiosite serche et
enquiert sauoir des hōmes les grans secretz de ce monde
& peu senquierent de la vōye comment a moy pourra ser
uir & en la fin paruenir. Et touteffois le temps s'approche
quant le maistre des maistres viendra iesucrist nostre sei
gneur et roy de tous les angelz pour ouyr noz lecons cest
pour examiner noz consciences. Et lors selon le dit du p̄
phete en querra et serchera iherusalem a la lanterne et les
choses cachees en tenebres seront patētes & les argumēs
des langaiges deffauldront. Je suis celluy qui eslieue en
vng instant les hūbles de cueur et leurs aprens pl̄ de rai
sons de la verite eternelle que silz estudioient dix ās aux

ce que demandes/tout ce que peuz desirer/la auras tu fa-
 tuite de tous bien sans craincte de le perdre. la sera ta vo-
 lente tousiours ioincte a la mienne sans couuoiter autre
 chose estrange ne priuee. La ny aura personne qui te resi-
 ste. ne qui de toy se guermente ne tēpesche. Et finablement
 il ny aura chose qui te soit contraire. ains auras pntes a
 a ta voulēte toutes choses que tu voudras ou desireras
 et recreeront ou rassasiront totalement ton affectiō a sa-
 ouleront et rēpliront icelles souffisāment Et la te rēdray
 te braye gloire pour tes cōtumes et opprobres q̄ auras
 souffers en ce monde. Et te donneray pour le dernier lieu
 siege royal sans iamaiz auoir fin La se monstera le fru-
 yt d'obedience/le labeur de penitence/et l'umblie subiection
 sera lors couronnee glorieusement. Or doncques encline
 toy humblement soubz les mains et subiection de tous. Ne
 te chaille qui aura dit cecy ou pmande cela. mais soit il p̄
 lat/moindre/ou pareil/qui te demande ou pmande quelq̄
 chose/efforce toy tant que pourras prendre tout pour biē
 ce quil ta dit. et te studies de acomplir d'une pure et fran-
 che volente. Laisse aux autres sercher cecy et cela a se glo-
 rifier tant quilz voudront en ce q̄ bon leur sēblera. Soiet
 louez mille milliōs de fois. a tu ne soies en riē prise Toy
 ne tefiouys en cecy ou cela. mais resiouys toy de ce mes-
 prisēnt q̄ len fait de toy. a ce pour seulesmt pplaie a moy
 a pour itēcion de moy honorer. car cest ce q̄ souhaiter test
 utile q̄ p die ou p mort dieu soit tousiours en toy glorifie

Comment l'omme desole se doit offrir a bailler es
 mains de dieu

Chapitre. lv

Signeur dieu pere saint maintenant et sās si
 soyas benoit: car ainsi que tu veulx il est fait.
 et ce que tu fais est tout bien fait. Soit dōc en

Le tiers Liure.

toy resiouy ton seruiteur. nō pas en soy ne en autrui. car
tu seul es ma braye ioye tu es mon esperance & ma couronne
tu es mon alegeance & mon honneur. Seigneur et
que a ton seruiteur si n'est ce qu'a receu de toy. et ce ecores
sans son merite. **T**out est tien ce q' a: et lui as tout ce dō
ne: car au remēt ie suis poure et en labeurs de ma ieunes
se dont mon ame est contristee aucune fois iusq's a p'euer
et est troublee en soy pour les passions iminētes. Las
ie desire la ioye de paix: & souh'aicte auoir la paix de tes e
fans qui sont en toy receuz en la lumiere de consolation
Helas si tu me dōnes celle paix et mēuoies ta saicte ioye
lame de ton seruiteur sera pleine de iubilatiō & deuote en
ta louenge. mais si tu te soubs traits de moy aīsi q' as sou
uent de coustūe elle ne pourra parfaire la voye de tes cō
mandemens: mais ses genoulx en serōt ploiez et la poic
trine souuent frappee: pour ce q' ne lui as pas fait aujour
d'uy aīsi cōme hier. et aīsi q' estoit trois iours a. quant
ta lumiere resplesdissoit sur sa teste. et estoit cōtegardee
de temptacions soubz l'ombre de tes belles esles. **P**ere
iuste et tousiours louable leure est venue q' ton seruiteur
soit esprouue. **P**ere tres amiable cest bien raison que iō
seruiteur seuffre pour toy quelque chose en ceste heure. **P**
pere perpetuellement venerable maintenant est leure ve
nue que tu auoyes pieueue eternellement estre a venir en
laquelle ton seruiteur succumbera au dehors vng peu de
temps quant au iugement des anges: mais par dedens
et enuers toy il viura. **E**t hardiment soit vng petit humi
lie. Vīt n'pere: et repoute deffailant selon le iugemēt des hō
mes. Soit aggraue de langueurs et passions. affin que
de rechies il se reslieue avecques toy. en la nouvelle clarte
de la loy celeste. **P**ere saint tu las aīsi constitue: ordō

ne et voulu et ainsi a este fait que las commande. Et cest grande grace a ton amy souffrir et estre trouble en ce mode pour ton amour. et quâtes fois et a qlque occasion que ce soit. et en quelq facon tu le permetz estre fait. car sans ton conseil et prouidence ne sans cause ne se fait riens en ce monde. Il mest bon seigneur que mas humilie affin q ie apprensisse tes iustificacions et delaissasse toutes elacions et presumptions de cueur. Il ma este aussi vtile que la confusion temporelle mait couuert la face. affin que plustost ie te requisse a ma consolation que les hommes. En ce iay aprins dauoir peur de ton iugement inscrutable: q donnes peine au iuste avec linjuste: mais ce ne fais pas sans equite et sans iustice. Je te rēs graces de ce que ne mas point pardonne mes malices. mais mas chastie et batu de tes verges damour. en me dōnant douleurs et angouisses dehors et dedens: Helas il ny a riens qui me cōsole de toutes les choses que sont soubz le ciel se nest toy seigneur mon seul dieu celeste medecin des ames. Tu bas et gueris. deduys aux enfers: reduis ta discipline sur moy: et ta verge menenseignera. O mon pere tant ayme. aduise et regarde moy qui suis en tes mains. Je mencline soubz la verge de ta correction: bats et frappe mon dos et mon col: affin que il soubmette ma tortuosite a ta volente. Fay moy piteux et humble disciple ainsi que as de coustume de ce faire. affin que ie chemine totalement selon ta volente et cōmandement. A toy ie me commande et tous mes faitz. lamende tout et me punis. car mieulx me veult maintenant estre corrige que au tēps aduenir. Tu sces singulierement toutes choses et ny a riens en la conscience humaine qui te soit cele ne cache. Tu cōnois les choses qui sont a aduenir auāt quelles soient faites

Le tiers liure

et ne test pas besoing q̄ aucun te enseigne ne admōneste
de ce q̄ est fait en terre. Tu sces q̄lle chose mest expedient
pour mon prou. Fit et cōbien sert la tribulacion de biē pur
ger la rouilleure des vices. Fay avec moy ton bon plaisir
et ne desprises point ma pource vie pleine de vices. a etas
chee de maintz pechez. laq̄lle nest a persōne mieus p̄sueue
ne congneue plus clerement q̄ a toy. **D** seignr donne moy
scauoir ce qui est besoing de scauoir. aimer ce qui est licit
te et besoing de aimer. louer ce q̄ te plaist souuerainemēt
reputer ce qui test precieus. Vituperer ce que est sale et im
munde deuant tes yeulx. et ne me laisses point iuger se
lon la vision et apparence des yeulx exterieus: ne senten
cier selon le oyr des imprudens hōes mais discerner ē vray
iugement des choses visibiles et spirituelles. et enq̄rir sur
toutes choses la boullente de ton bon plaisir. Certes les
sentement des hommes mainteffois sont deceuz en iuge
ant et ceulx q̄ ayment ce monde sōt deceuz en aymāt les
choses seulent visibiles. Et de quoy en est lōme meilleur
fil est repute grāt selon lestimation dautrui. Le fault de
coit le faulx. et le bain decoit lōme bain lauengle decoit
lauengle: et lōme malade decoit le malade quāt il le xau
ce et magnifie. et encores plus le p̄fond quāt il le loue bai
nement. car autant vault vng chascun et nom plus q̄l est
de toy estime ainsi que dit sumble saint francoys

Quon se doit arrester en humbles et basses operati
ons quant len deffault des souueraines

Chap. lvi

M On filz tu ne peulx pas tousiours estre en fer
uent desir de vertus. ne demourer en hault de
gre de contemplacion. ains test necessaire aus
cuneffois a cause de loriginele corruption descendre aux
choses p̄ basses. et auoir en ennuy la charge de ceste vie

corruptible. Car tant q̄ auras le corps mortel tu sētiras ennuy & greuāce de cuer. Pour quoy doncq̄s il cōuiēt en ce corps miserable plourer & gemir maītes charges & miseres du corps. Et principalement pour ce q̄ ne peulx sās cesser adherer et toy appliquer a l'estude des choses spirituelles. et a la diuine contēplacion lors test expediēt descendre et recourir aux euures exterieores hūbles & basses. et toy en bonnes euures recreer attendant mon aduenement et souueraine Visitation dune constance & ferme cōfiance/en portant paciēment ton exil banissement & seche resse de pēsee. iusques a ce q̄ soyas de moy Visite de rechis es. et deliure de tous tes anxiētez & melencolies. et lors te feray ie oublier tes peines et douleurs et fruyr du repos interiore: Lors estendray au deuant de toy les belles et āples prieres de lescripture affin que cōmences a courir de cuer plantureux la droicte boye de mes mandemens et alors certes diras tu bien que les passions de ce tēps present ne sont pas condignes a la bienheuree gloire qui est a Venir laquelle lors nous sera clērement reuelee

Que l'omme ne se doit pas reputer digne de consolation. mais plus digne de correction. Chap. lvi.

Signr ie ne suis pas digne de ta psolatiō. ne d'aucune Visitaciō spirituelle. ains tu fais iustemēt ce q̄ fais avec moy quāt ainsi me laisses pource et desole. car cōbiē que ie puisse pleurer autant de lermes q̄ la mer contient deaue. si ne suis ie pas digne de ta sainte consolation. ne suis aussi digne d'aucun biē mais de estre flagelle et puny pour ce que grieusement et souuentefois t'ay offense et en plusieurs choses ay erre & failly grandement: Et pour ce considere la vraye raison ie ne suis pas digne de ta consolation. combien petite que

Le tiers liure

len pourroit dire mais tu qui es benign & misericordieux
qui ne veulx point que tes euures periſſent. pour monſtrer
les grans treſors et richesses infinies de ta bonte et de ta
misericorde: **E**ncores oultre ce q'ay merite tu daignes
ſoler ton pource ſeruiteur par deſſus toute eſtimacion hu
maine. car tes conſolations ne ſont pas cõe fables mais
o ſeigneur quel bien ay ie fait pour quoy me doyees don
ner aucune conſolation celeſte. Brayement il ne me ſouui
ent pas auoir fait iamais aucun bien: ains ay touſiours
eſte prompt et enclin a tous vices. et pareſſeux a moy a
mender. **E**t cecy eſt Bray et ne le ſauroye ne pourroye ny
er. ains ſi autrement le diſoye tu ſeroyes contre moy & ny
auroit ame pour moy deffendre. **M**ais que ay ie merite
pour mes pechiez ſe neſt lenſer et le feu eternel. Je confeſ
ſe eſtre digne de toute deriſion et meſpriſement: & ne eſtre
pas digne a demourer entre tes ſainctes et deuotes perſõ
nes **E**t combien que me ſoit bien dur de ce oyr touteſſois
contre moy pour la verite ie argueray mes pechez affin q'
plus facilement impetre ta misericorde **M**ais que diray
ie helas pecheur plein de toute cõfuſion ie nay certes bou
che a parler ce neſt ſeulement ceſte parolle en me accusāt
Ay peche ſeigneur iay peche ayes merci de moy. et me p
donnes et me donnees vng peu deſpace que ie puiſſe plain
dre et lamenter ma douleur/auant que boiſe a la terre te
nebreuſe couuerte de lombre de mort. **E**t queſt la choſe q'
tu requiers principalement du coupable et miserable pe
cheur ſe neſt quil ait cõtricion et ſe humilie de ſes pechez
Car de braye contricion & humiliacion de cueur naiſt eſ
perance de pardon. et la conſcience perturbee en eſt recon
ſiliee/la grace perdue reparee. lomme en eſt deffendu de li
te aduenir **C**ar dieu et lame penitente ſentrebaïſent lun

l'autre. Et humble contricion des pechez test acceptable sacrifice assez plus doulx deuant toy et bien odorant/que o deur dencens ou de myrrre. Cest aussi vng doulx oignement et fort agreable pour espandre sur tes piedz. car iamais nas oublie ne mesprise le cueur contrict et humilie. Cest doncq's le lieu de refuge encontre lire de lennemy a la est amende et lauee toute tache et ordure de peche/ de quelz que part quil soit contraict ou perpetre

De la grace qui ne peult estre trouuee es saiges de ce monde

Chapitre. lvi

M

On filz ma grace est chiere et precieuse a ne deult estre meslee es choses estranges: ne auec terriennes consolationes pour quoy il te conuient oster de toy tous ces empeschemens si tu deulx estre reple de celle Serche doncques le lieu secret ayme estre seul auec toy/ sur consolationes des personnes. mais prie dieu quil te donne cueur deuot a contrict et pure consciencie. Ne estime riens tout ce monde. ains p'sere a met deuant toutes choses exterieures vacquer a dieu. Car certainement tu ne peulx pas vacquer a moy et toy delecter semblablement es choses transitoires. Il te fault eslongner de tes congneuz et chiers amys. et oster ta pensee de tout soulas temporel. A ce faire lapostre saint pierre nous admoneste et prie a tous crestiens que en ce monde se tiengnent cōe estrangiers a pelerins. Quant a confiance aura a la mort celluy qui naura este en ce monde detenu par affection de quelq chose transitoire. ains aura tenu tousiours le cueur separe de tous appetiz extraordinaires. Certes lesperit qui est encores malade ne peult prendre ces choses ne aussi l'ome s'esuel peult etendre ne p'gnoistre

Le tiers Liure.

la liberte que a l'âme interior et spirituel: Pour quoy si tu
deulx estre brayement spirituel. il te fault rendre a toutes
choses. tant loingtaines cōe prochaines & de toy mesmes
plus q̄ d'autre toy garder Et si tu peulx parfaictement hai
re toy mesmes. legierement tu subiugueras toutes choses.
car la braye & parfaicte victoire est triūpher de soy mesmes
Et pourtant celui qui se subiugue soy mesmes. et fait q̄ la
sensualite obeist a raison. et la raison obeist a moy. il est
brayement victorieux de soy et seigneur du monde: Pour
quoy si tu desires monter en ceste sūmite et treshault degre
il te fait cōmencer vertueusement et mettre la congnee a
la racine tant q̄ puisses arracher et destruire l'inclination
secrete et desordōnee q̄ as en toy mesmes et en tout au
tre b. en priue et materiel Car helas tout despend de ce vi
ce. aimer ainsi soy mesmes desordōneement: ne ne peulx hai
re parfaictement la chose q̄ est contraire a salut. si premier
ement nas victoire et surmontes toy mesmes. Laquelle
chose faicte et toy mesmes ainsi subiugue incontinent au
ras grande paiz et tranquillite en toy: mais pour ce que
bien peu en ya qui traueillent ainsi parfaictement morti
fier eulx mesmes. et ne sestudient point a vertus. ne ne se
deulent surmonter. pour ce demeurent ilz impliquez liez
et attachez en eulx mesmes. et ne se peuēt leuer en esperit.
Brief ceulx qui desirent cheminer franchement avec moy
il fault quilz mortifiēt toutes leurs mauuaises desordō
nees affections. et ne se ioingnent point concupisciblement
a creature du monde par quelque amour priue

Des diuers mouuemens de nature et de grace c. liij

Qu'on filz aduise diligēment les mouuemens de
nature & de grace & tu verras quilz se meuuent
subtillement & en manieres cōtraires. Et a grāt

peine ce/se peult discerner se nest de l'ome spirituel. et hautement enlumine: **T**ous appetent & souhaitent le bien. & en leurs ditz ou fais pretendēt quelque bien. mais soubz espee de ce bien plusieurs errent & sōt deceuz pour ce que nature corumpue est caute. decepuante et malicieuse: et tire atache et decoit plusieurs. et tēd tousiours a ses propres fins. mais la grace chemine simplement decline de toute malice et espee de mal. ne pretend point fallaces ne deceptions. ains fait purement toutes choses & tout ce po^r. l'amour de dieu auquel finablement repose et veult reposer ppetuellement/mais nature iamaiz ne voudroit mourir/souffrir/ne estre opprimee surmontee ne suppeditee de son vouloir **E**t la grace au contraire sestudie a ppre mortification. resister a sa sensualite/quiert de estre subiettee et vaincue. & ne veult point user de sa propre liberte. aime et veult estre tenue soubz discipline. & ne couuoite poit dominer. ains veult tousiours viure demourer & estre soubz dieu: et pour l'amour de luy est pste de se humblement soubzmettre a toute creature humaine. La nature d'autre part tousiours labeure pour son prouffit et aduise quel gain ou commodite luy peult aduenir de la chose occurrente: mais la grace considere nompas tantseulement ce q luy est vtile. mais ce qui est a plusieurs prouffitabile. **N**ature prent et recoit voulentiers honneurs et reuerences. **E**t grace tout honneur et toute gloire attribue et rend a dieu lealement. **N**ature crainct et redoubte confusion et desprisement. **E**t grace pour le nom de iesus seuffre iopeusement toutes opprobres et villenies. **N**ature aime ociosite & repos corporel **E**t grace ne peult estre vaine ne oyseuse: ains embrasse voulentiers tous labeurs. **N**ature serche tousiours choses curieuses plaisantes & belles & prent desplai

Le tiers Liure

fit & aboie les choses viles & grosses. mais la grace se delecte de simples et humbles choses/ne desprisant poit les choses aspres/& se pte selle est reuestue de vieulx draps. Nature regarde les choses tēporelles. s'esioyze des gaigz et prouffitiz terriens. se deult des dommaiges/et est irritēe legierement par parolles iniurieuses. **E**t la grace attend es choses eternelles/et ne sadonne point aux temporelles/ne ne se trouble pour perdition dicelles/ ne ne se indigne pour parolles que len die. **C**ar elle a constitue son tresor la hault es cieulx. et a mis toute sa ioye la ou riens ne perist. Item nature est couuoiteuse & prent plus volentiers quelle ne donne. ayme toutes choses propres & priuees. **M**ais la grace tout au contraire est piteuse/ liberalle et commune. ne deult auoir riens de propre et singulier ains se contēte de peu de chose. Voyant que cest chose plus loyalle et magnifique donner que recepuoir. Nature aussi sencline volentiers aux creatures a sa propre sensualite aux vanitez/et aux bagations. mais la grace tyre a dieu et aussi aux vertus. elle renōce aux creatures elle fuyt le mode. elle hait les desirs de la chair elle restraict toutes euaginacions elle est honteuse de comparoir ētre les mondains. En apres nature volentiers serche quelq̃ soulas exterieur. auquel sensueliement se puisse delecter. mais la grace qert estre seulement en dieu psolee et sur toutes choses visibles se delecter au bien souuerain. Nature fait tout ce quelle fait pour gaigner et pour sa propre vtilite. **E**t ne fait riens sans espoir de remuneration/ains elle attēd pour ses bienfaictz recepuoir le equiualent/ou meilleur bien/louenges/ou faueurs/et couuoite ses fais & ses dōs estre grandement poisez/mais grace ne quiert riens temporel. et ne se attend point recepuoir pour tous ses biens

fais aucune retribution. se ce nest de dieu tantseulement
Ne ne desire des choses tēporelles a elle necessaires se nest
 en tant quelles luy seruent pour acquerir les choses eter/
 nelles. **N**ature s'esioyft d'auoir plusieurs amis et prou/
 chais/se glorifie de la noblesse ou richesse des parēs/sait
 belle chere aux puissans. honore ⁊ flate les riches aplau/
 dist ⁊ consent a ses sēblables. **M**ais grace ayme ses ēne/
 mis ne se esliene point pour ses grans amys. ⁊ ne repute
 le lieu de sa natiuite. parens/noblesse/ne richesses/se nest
 entant que la vertu en est plus grande ⁊ auācee, elle est ja/
 uorissant au poure plus que au riche/de l'innocent pluspa/
 ciente que du puissant: Auec celui qui dist Bray s'esioyft
 et haist grandement le mensongier. enhortoit tousiours ⁊ ad/
 monnestoit les bons tendre a pfection ⁊ ressembler au filz de
 dieu par vertus. **N**ature se plaint bien tost ⁊ sent la neces/
 site du corps et pourete des choses requises. **M**ais la gra/
 ce porte constamment/et seuffre pourete/miseres et tou/
 tes necessitez. **N**ature tyre a soy toutes choses. guerroye
 et argue pour soy. mais grace remet tout a dieu dōt tout
 vient et procede originellement/elle ne se ettribue poit de
 bien ⁊ ne presume riens de soy mesmes par orgueil ne nest
 point contencieuse. ne veult preferer la sentence au sente/
 ment d'autrui. ains se soubmet ⁊ commande en tous ses
 seutemens/entendemens/⁊ intentions a leternelle sapiē/
 ce ⁊ diuine examinacion. **N**ature appetite sauoir et veult
 oyr nouuelles ⁊ secretz apparoir par dehors et estre veue
 et prisee/veult experimenter plusieurs choses/souhaicte
 estre congneue ⁊ faire choses dont viennent et procedent
 loēges ⁊ admirations/mais grace ne veult escouter nou/
 uelles. ne scauoir aultres choses curieuses. car telles cho/
 ses yssent de la vieille corruption deu quil ny a riēs dura.

Le tiers liure

ble sur terre. ne digne d'admiration ou de curieuse inuestigation. Et pour ce enseigne elle suit les sentemens et euitter vaines plaisances. cacher humblement les choses qui font de louenge et dignes d'admiration. Et en toutes choses et sciences sercher le vray fruyt spirituel et la gloire & honneur de dieu. Elle ne veult ne soy ne ses choses magnifier. ains veult en tous ses dons que dieu sur tout en soit glorifie: qui tout ce fait et donne par sa pure bonte. En ceste grace est vng don spirituel et special de dieu sur toute lumiere naturelle. et vng propre signe des esleuz. et arrete et gaige de salut eternal. qui eslieue l'omme des choses terrestres aux celestes: et de l'omme sensuel fait spirituel. De tant doncques que nature est plus pressee & humiliee de tant est a l'ame plus grande grace donnee et l'omme interior en est mieulx reforme a l'ymaige de dieu par nouvelles visitations du saint esperit. De la corruption de nature. Et de l'efficace de la grace diuine. **Chap. lvi**

Signeur mon dieu qui mas cree a ton ymaige et semblance. Donne moy icelle grace que mas icy deuant demonstree estre grandement necessaire a mon salut. affin que ie vainque ma mauuaise nature. qui me atyre tousiours a pechie et perdition. Car ie sens en ma chair vne loy de pechie. qui contredit a la loy de ma conscience. et me mepne comme prisonnier et contrainct a obeir en plusieurs choses a ma sensualite. Et si ne puis resister a ses passions si ta sainte grace ne suruient. et que seruentement embrasse mon cuer: Jay grant besoing de ta grace et de bien grande pour surmonter la malice de nature laquelle de sa ieunesse & tousiours est inclinee a mal car par le pechie du premier homme a dam est tumbée et corumpue. & si auant q la paine dicelle

corruption est descendue en toutes les creatures humaines tellement que quant l'en ple de ladicte nature q' auoit este cree et formee de toy parauant bonne et droicte le pret ce mot icy nature en male significatiō cest assauoir pour vice et maladie de nature entachee et corūpue pour ce q' son mouuement qui lui est demeure tyre tousiours et attrait l'ōme a mal. et a choses basses et terrestres. en tāt que celle petite vertu qui est demouree ē elle cest assauoir raison nest sinon cōe d'ne estincelle de feu cachee soubz la cendre enuironnee de grande obscurite et d'ignorance. laquel tient et a encores le iugement et discretion de bien et de mal. et de la distance de verite et faulsete. combiē q'lle soit impotēte d'acōplir tout ce q'lle sent appreuue & desire estre fait et ne vse plus de pleine lumiere de verite & de sātē de ses affections. **D**e quoy helas maduient que quant ie me delecte en ta sainte loy selon l'inclinacion et iugēnt de l'ōme interior congnoissant ton mandement estre bon iuste et saint en acguant que l'en doit fouir tout mal & peche. alors ie lumbe ce nonobstant et sers a la chair et a la loy de peche plustost obeissant a la sensualite que a ladicte raison. Et de cela vient que bien souuent ie auray bon bouloir. mais ne paruiēdray pas au parfait dicellui. **D**e cela vient aussi que mainteffoīs ie propose beaucoup de bien. mais pour ce que ta grace me deffault qui aide a ma fragilite. ie deffault et recule legierēnt par bien petite resistance. **D**e la vient aussi que ie congnois la voye de perfection et vois assez clerement cōment ie dois faire mais presse du poiz de ma ppre corruption ie ne me eslieue poit aux oeures de perfection helas seignr cōment mefst grādement ta grace necessaire: a cōmēcer quelque bien. et en icellui prouffiter et perseuerer iusques a perfection. **E**t

Le tiers liure

tes sans elle ie ne puis riens. combien que ie peusse toutes choses en toy se me veulx donner ton aide pour me conforter. **O** grace veritablement celestielle sans laquelle tous propres merites & dons de nature sont nulz & sans laquelle riens ne valent ars ne richesses. beaulte ne force engin ne eloquence. car les dons de nature sont communs aux bons et aux mauvais. mais la grace de dieu ou dilection est ung pprie don des esleuz. Et ceulx qui en sont aornez sont signes de vie eternelle. Finablement ceste grace est tant eminente parfaite & replendissant que n'y a don de prophetie oeuvres miraculeuses ne quelq haute contemplacion ou congnissance de verite q riens soit estime sans icelle ne mesmes la foy ne espance ne autres vertus sont acceptables sans icelle grace et charite. **P**our quoy o grace bienheuree que fais le pour deperir riche & plein de vertus. & le riche & habundant de biens tu le rens humb. e de cuer. **V**ie doncques et descend en moy & me remplis prestement de ta consolation. affin que mon ame ne deffaille par grant lascheté paresse et secheresse de cuer. **J**e te prie seigneur que ie treuve grace deuant tes yeulx et ce sans autre chose me suffir. combien que nature ne se contenteroit sans desirer autre chose. Et combien que ie soye tempte mainteffois et deye de grandes tribulations. si ne craindray ie aucun mal. mais que ta grace soit tousiours avecques moy. **C**ar cest m'a force mon conseil et tout mon secours: et mon aide. Elle est plus puissante que tous ennemis et plus sage que tous les sages: Elle est maistresse de verite enseignement de discipline. clarte de cuer soulas en oppressio consolation en tristesse alegement de peur nourrice de deuotion. fontaine de sermes. **M**ais helas que suis ie sans grace. se nest autre chose que ung bois sec & tronc. a toute

chose inutile ce n'est a bruler. Pour quoy mon souverain seigneur ie te prie que ta grace tousiours me preuiengne suruiengne. menuyue et me face continuellement estre contentif et lepecution de bonnes eures. Et se ie te prie humblement que me vueilles o'troyer par le saint nom de iesucrist ton filz nostre sauueur et redempteur

Que nous deuons renoncer a nous mesmes et suyuir iesucrist par le chemin de sa croix

Chap. lxi

Mon filz de tāt plus q̄ pourras laisser toy mesmes de tāt pourras plus legierement et facilemēt toy trouuer vers moy. Car ainsi q̄ ne couuoiter riens par dehois fait en soy paiz interiore tout ainsi toy laisser et demourer dedens soy conioinct lame avec moy. mais ie te veulx apprendre la parfaicte abnegatiō et renūciatiō de toy mesmes en suiuant ma volente sans traditiō ne pplaincte. Sup moy car ie suis vōye verite et vie sans vōye len ne peult cheminer. sans verite lē ne peut p̄gnoistre: et sans vie len ne peult viure. Je suis icelle vōye q̄ tu dois ensuiuir. la verite q̄ tu dois croire et la vie q̄ tu dois esper. Je suis la vōye inuolable. la verite infalible. et la vie itterminable. Et si suis la droicte vōye. la souveraine verite et la vraye vie vie bienheuree et vie incree po^r quoy doncq̄s si tu demeures en ma vōye tu p̄gnoistras la verite et la vite te deliurera et auras vie eternelle. Se tu veulx doncq̄s etrer en la vie garde mes p̄mādemēs Si tu veulx p̄gnoistre la vite croy moy. Si tu veulx estre p̄fait bendz to^r tes biens et biens apres moy. Si tu veulx estre mō discipule renōce a toy Si tu veulx posseder la vie bienheuree desprie ceste vie p̄nte. Se tu veulx mōter es cieulx et estre exauce hūilie toy ē ce mōde. Si veulx regner avec moy porte la croix cōe moy car les seruiteurs de la croix o't la vie bien

Le tiers Liure

euree et la braye lumiere. Mais seigneur Dieu ihu crist pour ce que ta boye est estroicte et en ce monde desprisee donne moy puissance de ymiter avec toy le mesprisement du monde. Car certainement le seruiteur n'est pas plus grant que son seigneur. ne le disciple est sur son maistre. Excerce doncques seigneur ton seruiteur en ta sainte vie/ car la gist mon salut et toute saintete. Et quelque chose que ie lise ou que ie oye hors dicelle ne me recree point ne delitte plainement. Mon filz pour ce que tu sces ces secretz et les as receuz en ton cuer. Bienheure seras si tu les fais et accomplis. car ce lui qui a mes mandemens et les observe et garde il may me et ie l'aymeray et a lui me demonstreray et le feray seoir avec moy au royaume de mon pere. Doncques seigneur ainsi que tu las dit et promis ainsi me aduiengne. Et a ma volente q ce ie puisse meriter moyennant ta grace J'ay prins de la croix de ta mai. et porteray icelle iusques a la mort ainsi q me las impose. car la vie dun bon religieux n'est que ta croix laquelle le guyde au royaume de paradis. Deu doncques que icelle auons comence a ensuyuir ne nous est licite la delaisser Pour quoy doncques o mes bons freres cheminons ensemble ioyeusement. et iesus sera avec nous. Nous auons prins ceste croix pour l'amour de luy. perseuerons doncques en icelle continuellement. et celui sera nostre aide qui est nostre duc et nostre guyde. et nous precede et monstre le chemin. Aduisons doncques nostre roy qui ainsi va deuant nous prest a nous deffendre et batailler pour nous. Ensuuons le vertueusement. et n'ayons peur. ains soies prestz a mourir vertueusement et ne donnons blasme a nre gloire pour cause de fouyr la croix

¶ Que l'homme ne soit trop degette ou temps. s'il t'a
be en aucun deffault **¶** Chap. lxii.

M On filz plus me plaist la patience & humilite
que on a en aduersite que grant consolation &
deuotion en prosperite. Mais dont vient ce q
petite chose faicte ou dicte contre toy te trouble et rend ai
si fort triste. Si ce eust este plus grant chose tu nen deusses
poit estre cōmeu. mais laisse ce passer a leure pñte. car ce
nest pas la premiere fois. si ne sera ce pas la dernier. si tu
vis longuemēt. Tu es assez fort & vertueux quant nas
nulle aduersite & cōseilles tresbien aux autres les admō
nestes fortifies & leurs donnees couraige par tes paroles
mais quant aucune tribulation soudainement vient a
te porte lors tu deffaulx de conseil & de force. Aduise bien
ta fragilite laquelle as mainteffois esprouuee en petites
parolles & contradictions de languaiges lesquelles te es
toient permises pour ton exercice. Et quant telles choses
te aduiennent & autres sēblables qui te contristent delais
se les & les oste hors de tō cueur le mieulx que tu sauras.
& si elles te touchent au vis pour tant ne te dois degetter
mais autant que te sera possible soustiens les au moins
paciēmēt/ se ne le peulx ioyeusement/ & pose q les oyas bi
en enuis. et que y sentes indignation alors te dois refraī
dre affin que de ta bouche ne saille parolle ne responce de
sordonnee. parquoy les imparfais soient scandalisez car
bien tost sapaisera icelle cōmotion. & ta douleur interiore
sadoulcira quant ma grace reuiendra en toy Je te soy bi
en dit dieu nostre seigneur & suis tousiours prest a toy ai
der & te consoler plus amp̃ement que ie nay de coustume
mais que ayas en moy confiance et que me requiers & in
uoques deuotement. Soyes doncques paisible & tapse a
pl^r souffrir. Et ne cuides pas estre pour tant du tout aba
tu ne frustre quant tu te vois trouble & griesuemēt tēpte
l.i.

Tu es homme & nō pas dieu / charnel et non ange spirituel. Et cōment doncques pourroyes tu tousiours demourer en vng estre de vertu. quant ce na pas eu l'ange au ciel / ne le premier homme en paradis / lesquels ny demourerent guieres. Regarde moy doncques / car ie suis celui qui relieue les dōloureux et tristes a sante spirituel. Et ceulx qui congnoissent leur foiblesse et debilitē / ie les tire et promeuz a ma gloire & diuinite. Seigneur benoiste soit ta parolle tant doulce a ma bouche plus que miel. Helas que feroye ie en tant de tribulations et angoisses. si tu ne me donnoyes confort par tes saintes parolles et doctrine. par lesquelles suis instruyt et sens & confesse que se ie puis paruenir au port de salut / auray passe tout ce q̄ ie seuffre en ce monde. Seigneur donne moy bonne fin et bien eure passaige de ce monde en lautre souuiengne toy de moy et gūde moy en ton royaume par le droit chemin. affin que ie ne faille ou deuie

De nenquerir des haultes choses / ne des secretz iugemens de dieu

Chapitre. lxxiii

M On filz garde toy de disputer des haultes matieres et des secretz iugemens de dieu cōme pourquoy est ce q̄ cestui est delaisse et cellui est receu en si grande grace. Pourquoy celui est tant greue & celui tant exaulce: car ces secretz passent et expedent toute humaine faculte. Et ny a raison ne disputation q̄ puisse cōprendre les iugemens de dieu. Et pour ce quāt lennemy te met telles choses en ton entendement. ou aucuns hōmes curieux te demandent telles choses. respōd leurs le dit du prophete. Seigneur tu es iuste et ton iugement est droiturier. Aussi les iugemens de dieu sont vrayement iustifiez en eulxmesmes. Certainement tes iugemens sont a crā

dre et ne sont pas à discuter. car ilz sont incōphensibles a
 l'umain entendement. Aussi ne vueilles point enquerir ne
 curieusement disputer des merites des sains et q est plus
 hault au royaulme celeste et plus saintifie lun a l'autre.
 car telz choses engendrent bien souuent debatz & cōtenci-
 ons inutiles nourriſſēt pſūption & vaine gloire dōt sour-
 dent & viennent enuies & grandes diffencions. quant l'un
 se parforce de exaulcer & pferer aucun saint. et laut veut
 preferer lautre. **E**t pour tant enquerir telles choses & iue-
 stiguer ne porte point de fruyct. ne plaist a dieu. ains des-
 plaist aux sains: car ie ne suis pas dieu de diffenciō ou de
 bat. ains suis dieu de paix. laquelle cōsiste plus et se treu-
 ue en vraye humilite que ne fait en telle vanite. **A** faire et
 mouuoir telles questions sont aucūes atirez p vne amour
 de dilection et grande affection plus humaine que diuine
O ie suis celui qui ay fait to^s les sains. iay donne la gra-
 ce et puis aps la gloire. iay congneu les merites dun chas-
 cun. et les ay preuenus a la benediction de ma douceur:
 iay congneu mes amys deuant que le monde feust cree. &
 les ay esleuz du monde: et ilz ne mont pas premier esleu.
 Je les ay appelez par grace. atyrez par misericorde et p
 diuerses temptations les ay amenez. leur ay baille et en-
 uoye grandes consolations dōne perseuerence. et ay cou-
 tonne leur patience. Je congnois le premier et le dernier.
 ie les embrasse trestous d'une dilection inestimable. **P**our
 quoy ie suy digne de estre loue en tous mes sains & dois
 sur tous estre beneist et honnore singulierement en tous
 ceulx que iay magnifiez ainsi glorieusement et predesti-
 nez sans leurs propres merites pcedans. **C**elui doncques
 qui desprise vng de mes pl^s petis esleuz. il ne prise poit ne
 fait honneur au plus grant. car iay fait le petit & le grant

Le tiers Liure.

Et celui qui cōtempne ou derroque a q̄lcy d'unes sains
et esleuz il derroque a moy et a to^r les autres sains de pa
radis. car ilz sont tous vng par le lyeu de charite. ilz sen
tent vne mesme chose. et icelle mesmes ilz la veulent. et en
ce tous se aiment. **E**t encores que est plus haulte chose ilz
me aiment plus q̄ eulxmesmes. et q̄ leurs p̄pres merites
car ilz sont ravis dessus eulxmesmes et si fort atyre hors
de leur p̄pre dilection/ quilz tendent tous en mon amour.
en laq̄lle ilz se reposēt p̄ fruytion. et en icelle s'esioyssent
et se recreent. **E**t n'y a riens qui les puisse destourner ne a
baïsser. car pleins de la verite eternelle ilz ardēt du feu de
charite qui ne peult estre estaint. **D**oncques se taisent les
hōes charnelz et bestiaux soy debatant du degre et de l'es
tat des sains: car ilz ne sceuent p̄prement q̄lz en dient. ne
nayment q̄ leurs ioyes priuees. Ilz suscitent et adioustēt
en leurs languaiges selon leur inclination ce q̄lz veulent/
nō pas ce q̄ plaist a la verite eternelle. **E**n plusieurs choses
appert leur ignorance et principalement diceulx qui ne sont
guieres enluminez qui a peine et bien tard sceuent aymer
par dilection parfaicte et spirituelle. **P**lusieurs aussi par
tez aux vngz que aux autres. **E**t aïsi quilz se ont les cho
ses inferiores ainsi festiment les choses celestielles tou
teffois y a difference incōparable a ce q̄ p̄nt les imparfaitz
et a ce que regardent les hōes diuins et enluminez p̄ hault
te reuelation. **P**our ce mon filz garde toy de traicter curi
eusement de telles choses qui exedent et passent toute sci
ēce aïls efforce toy q̄ aumoins puisse estre trouue le moi
dre de tous ceulx du royaume de paradis. **E**t se aucū sa
uoit lequel est le plus saint. cestuy ou cellui. que lui p̄fissi
teroit ceste science sil ne sen humilie deuant moy et s'eslieue
a plus grant louenge de mon nom. **C**ertes cestuy fait pl^r

saigement & est a dieu plus acceptable qui poise ses grâs
 pechez et petitesse de vertus. et cōbien il est loing de la per
 fection des saintz. que ne fait celui qui curieusement veult
 disputer de la differente gloire diceulx. **D**ieuulx vault pri
 er les saius par deuotes oraisons et emission de lermes:
 et implorer humblement leurs glorieux suffrages q̄ bai
 nement enquerir et disputer de leurs secretz Ilz se p̄tentēt
 bien entre eulx. **S**i nous nous sauions contenter & restraĩ
 dre noz vanites et superflues parolles. Ilz ne se glorifiēt
 mye de leurs merites. ne s'attribuent quelque bonte. ains
 l'attribuent tout a moy qui leur ay tout donne par mon ī
 finie charite. **C**ertes ilz sont si treffort rempliz de l'amour
 diuine dōt ioye inestimable que riens ne leur fault ne bau
 droient monter plus hault en gloire. ne en plus grande fe
 licite. **E**t de tant quilz sont plus haultz tous les sains et
 enluminez de la gloire diuine de tant sont ilz plus humi
 bles en eulx mesmes & prouchains de moy et plus aimez
Et pource tu as en l'escripture quilz deposoiēt et soubme
 toient leurs couronnes deuant dieu et soy enclinans se p̄
 sternoient deuant l'aigneau & adoroient celui qui vit & re
 gne tousiours sans fin. **P**lusieurs sont qui demandent le
 quel est le plus grant au royaume de paradis. et ne sçes
 uent pas silz seront dignes d'estre comptez entre les moĩ
 dres. **C**ertes cest grant chose de estre des moindres en pa
 radis. car la ilz sont tous grans et appellees filz de dieu:
Quant les disciples demandoient qui seroit le plus grant
 au royaume des cieulx ilz eurent telle respōse. si nest que
 vous soyés conuertis & fais ainsi comme les petis vous
 ny entreres ia. **D**oncques cellui qui se saura abaisser et
 humilier ainsi q̄ ce petit. il est et sera plus grant au roya
 me de dieu. **C**eulx la donques seront bien malheureux qui

ne se deulent humilier ainsi que les petis. car la porte celestielle est humble & le guichet bas: & ny peu't entrer q'cō que cueur orgueilleux ou haultain. Aussi pareillemēt les riches seront bien maleureux qui ont icy toutes consolations: car ilz demoureront pources crians et dolens hors de la porte de paradis: voyans les pources entrer dedēs icelle sans point d'empeschement. Mais vous humbles & pources resiouyssez vous car le roy aulme de dieu est vostre. Voire si cheminez droictelement et en verite.

¶ Que len doit mettre toute son esperance et confiance en dieu

¶ Chapitre lxiiii

Mon seigneur dieu en quoy doit estre ma confiance en ceste vie mortelle ou quel soulas ay ie plus grant en toutes choses lesquelles se monstrent soubz le ciel nest ce pas en toy mon dieu et mon seigneur: q' es sans fin misericordieux ou ma il este bien sans toy: & quant ma il este ma' presēt toy. iay me mieulx este pource avec toy & pour lamour de toy. que riche sans toy. iay me aussi trop plus estre pelerin en ce monde avec toy. que posseder le ciel sans toy. La ou tu es la est le ciel. et la ou tu nes. la est certes la mort et enfer. tu mes en desir. Pour ce me st necessaire plourer apres toy: & toy incessamment deprier. Je ne me puis plainement confier de persōne qui me puisse aider en mes necessites: se nest en toy mō seul dieu. Tu es mon esperance et confiance. Tu es mon soulas en qui ie me puis bien fier. Tous serchent ce que leur appartient et est leur. Mais tu seul pretens mon salut & mon prouffit: et me conuertis tout en bien: combien que me exposes en temptations diuerses et grans aduersitez itou effois tu ordōnes tout a mon vtilite se ie le scay congnoistre. car ainsi le faire tu as de coustume. Cest as

sauoir esprouuer tes bienaimez en mille guises manieres
 et facons. En laquelle probation ne dois pas estre de toy
 moins loue que se me remplissoyes de celestelles consolations.
 En toy doncques seigneur dieu ie mets toute mon
 esperance et mon reffuge. En toy constitue toute ma tri-
 bulation et mes angoisses. car chose que ie regarde hors
 de toy ie treuve tout deffailant et instable Certes le grāt
 nombre des amis charnelz ne me proffitera pas ama der-
 niere necessite. & si ne me ferōt point de aide ne de secours
 les fors et robustes de ce monde. aussi ne ferōt pas les sai-
 ges ne les prudens conseilliers mondains me dontont a
 lors bonne respōce. ne les liures des docteurs ne me pour-
 ront psoler. ne aucune substance tant soit precieuse ne me
 pourra deliurer: ne aucun lieu tant secret soit ne me pour-
 ra garder ne me deffendre: si tu nes assistant et me aides
 et conforte me consoles et enseignes et gardes principale-
 mēt: car toutes choses que len cuide lauoir pour paiz trās-
 quillite ou felicite: ce est certes tout riens quāt tu es absēt.
 et ne me baillent parfait repos en ce monde. et moins en
 lautre: Et pour ce certes tu es la fin de tous biens et l'ex-
 cellence de vie spirituelle et la profundite de toute perfec-
 tion. Pour auoir doncques en toy esperāce de toutes cho-
 ses est vng fort et tres grāt soulas a tes feaulx seruiteurs
 et amys: O mon vray dieu pere de toute misericorde. a
 toy vrayement sont mes yeulx esleuez En toy iay toute
 ma cōfiance. pour quoy ie te prie que vueilles venir & sai-
 ctifier mon ame de benediction celeste: affin quelle soit ta
 sainte habitation. et le siege de ta gloire eternelle. affin
 que ne soit trouue au temple de ta deite aucune chose.
 laquelle offence les yeulx de ta maieste. selon la grādeur
 de ta bonte: et le nombre infini de ta misericorde. regarde

Le tiers Liure.

a moy et vueilles exaulcer l'oraison de ton petit seruiteur qui est loing de ta presence glorieuse. forbanq en ceste ombreuse region de mort et d'alee de misere. He! as deffens & garde mon ame laquelle est exposee en tant de perilz en ceste vie corruptible. Accompaigne la de ta grace & la guide & conduisant par la voye de paix vers le beau pays de ta clarté perpetuelle. q̄ est l'habitatiō eternelle de tous les sains

Amen

Cy finist le tiers liure de limitacion
nostre seigneur iesucrist

Cy commence le quart liure de ensuyuir
iesucrist et contempner le monde

Usenez a moy vous tous qui labourez et estes chargez et ie vous donneray refection. dit nostre seigneur. Le pain q̄ ie vous donneray cest ma chair pour la viande du monde. prenez le et le megez cest mon corps qui pour vous sera baille. Faictes ceste chose en memoire de moy. Qui megeust ma chair & boit mon sang il demeure en moy et moy en luy. Les parolles que ie vous ay dictes sont vie et esperit:

En combien grande reuerence et serueur nous deuons recepuoir nostre seigneur iesucrist. **Chapitre. i**

O Monseigneur iesucrist verite eternelle. les parolles deuandictes sont tes parolles. Doncques pour ce que ce sont tes parolles ie les dois seulement et agreablement recepuoir et toutes etendres. Ce sont tes parolles et tu les as proferees et elles sont mien nes: car tu les as dictes pour mon salut. Je les recois volontiers de ta bouche. affin q̄ mieulx soient semees & plan

tees en mon cuer. Elles sont plaines de si grande pitie-
 samour de dilection et de douceur q'elles me exultent. mais
 mes propres pechez me espouente et me retire ma consciē
 ce non digne de recepuoir si grans mysteres. La douceur
 de tes parolles me incite et prouoque. mais la multitu-
 de de mes pechez me charge et grieve. Tu commandes q'
 ie viengne a toy seablement se ie vueil auoir part auec
 toy. affin que ie recoiue le nourrissēmēt de mon ame se ie
 desire obtenir la vie et la gloire eternelle. Tu ditz Venes a
 moy vous qui labourez et estes chargez et ie vous rese-
 ray. O douce et amiable parolle en l'oreille du pecheur q'
 toy mon dieu mon seigneur me inuites. qui suis pource et
 ayant besoing de la cōmunion de ton p'cieux corps mais
 sire qui suis ie qui presume aproucher de toy ne acceder a
 toy. Le ciel et la terre ne te peuent comprendre. et tu ditz
 Venes a moy tous. Que demande et veult ceste trespiteu-
 se dignation et tant amiable invitation. Cōment oseray
 ie venir a toy qui ne sens point auoir fait aucun biē. Cō-
 ment te introduiray ie en ma maison: qui le plus souuēt
 ay offense ta tant glorieuse et tresbenigne face. les anges
 et archanges te honnorent. Les sains et iustes te crain-
 gnent. et tu dis Venes a moy tous. Sire qui est cellui qui
 croiroit ceste chose estre vraye se tu ne le disoyes. Et q' est
 cellui qui oseroit aproucher. se tu ne le cōmandoyes. Moie
 homme iuste qui a laboure par cent ans a faire l'arche.
 affin quil fust sauue auecques peu de gens. et comment
 me pourroy ie preparer vne heure affin que ie recoiue le p'
 poseur et createur du mōde et de toutes choses auecques
 reuerence. Moise ton grant familier et especial amy. se
 ist l'arche de bois non pourrissant. laquelle il couurit dor
 trespur pour y mettre les tables de la loy. Et moy creatu

Le quart liuer

re pourrie oseray ie desia te receuoir q̄ es p̄diteur de la loy
a dōnes grace a die a toute creatures. Solomon le issai/
ge des roys de ysaël edisia v̄ng tēple magnifiq̄ a la lou/
enge de tō nom par sept ās: et celebra par huit iours la se/
ste de la dedication d'icelui. Il offrist milles hosties pacifi/
fiq̄s. et meist l'arche d'alliance au lieu appareille avec le sō/
de clei ons et trompettes. a cōmēt moy malheureux tres/
poure entre les hōes te introduiray ie en ma maison. qui
a grāt peine ay congneu auoir bien passe et ēploie demie
heure de temps. **E**t a la mienne v̄olente que ie en sceusse
passer demye heure bien deuotement. **D** mon dieu combi
en les deuant dictz ont estude a faire aucune chose qui te
pleust. Helas combien petite chose est ce que ie fais combi
en le temps est brief quant ie me dispose a cōmunier: ie su
is a tard toute recueillie. ie suis tres a tard purgee de tou
te distraction. et certes nulle cogitation inutile deuroit ve
nir en la sainte presēce de ta deite. aussi nulle creature ne
me deuroit occuper. car ie ne dois pas recepuoir v̄ng āge
mais le seigneur des anges au secret de mon cuer. **T**ou
teffois il y a grāde difference entre l'arche d'alliance avec/
ques ses reliques a ton trespur et p̄cieux corps avecques
ses vertus ineffables et indicibles. **E**ntre les sacrifices de
la loy prefiguratifz de ceulx qui estoient a venir. **E**t en/
tre la v̄raye hostie de tō p̄cieux corps completiue de tous
les anciens sacrifices. **P**our quoy doncques ne me enflā
beray ie plus en ta venerable presence. pour quoy ne me p̄
pareray ie par plus grande sollicitude a receuoir tes sacre/
es et saintes graces dons et benefices/ quant les anciens
sains patriarches prophetes roys et princes. avec tout le
peuple ont monstre si grande affection enuers l'honneur a
le seruice diuin. Le tresdeuot roy dauid se enclina deuant

l'arche de dieu de tous ses forces & pensees. recongnoissant
et remembrant les benefices fais a ses peres. Il feist orgues
de diuerses manieres. Il composa pseaulmes et in
stitua que on les chantast et a chante avecques lyesse et
souuent a la harpe du saint esperit. Hecelluy roy inspire de
la grace de dieu a enseigne le peuple de israel a louer dieu
de tout son cueur. Beueyr. louer. prescher. honnourer & ma
gnifier chascun iour son fait et glorieux nom. Se si grande de
uotion et recordation estoit faicte la diuine loenge deuant
l'arche du testvment. combien grande reuerence et deuot
tion dois ie auoir en la presence du sacrement en la recep
tion et sumption du tres excellent corps de nostre seigneur
iesucrist: et aussi tout peuple crestien. Plusieurs courent
en diuers lieux pour visiter les relictues des saints. et se
esmerueillent de ouyr les merueilleux gestes et faitz dy
ceulx. Ilz regardent souuent les grans edifices des tem
ples et baisent les os sacrez enueloppez en soye et en or. et
toy mon dieu saint des sains. createur de toutes choses &
seigneur des anges. tu es present icy deuant moy en l'au
tel. Souuentefois la curiosite des hommes et nouuellez
te des choses non veues est de petit fruyt et en est rappor
te petite emendacion. principalement la ou il y a si legiere
discretion et grande euaginacion sans vraye contricion.
mais mon dieu tu es tout present en ce saint sacremēt de
l'autel: Mon dieu et vray hōe iesucrist. ou quelle fruyt a
bondāt de salut eternal est aperceu toutes les fois que tu
es dignement receu. A cecy ne tire pas aucune legierete.
curiosite ou sensualite. mais ferme foy deuote esperance
pure et vraye charite. O dieu inuisible createur du monde
combien merueilleusement fais tu avecques nous. com
bien souesuelement & doulcement fais tu avecques tes esleuz

Le tiers liure

ausq̃lz tu te pposes a receuoir toy mesmes au sacrement
Certes cecy surmonte tout entendement/et tire speciales
mēt les cueurs des deuotz & ébrase leur affectiō. Car tes
brays amis et fideles q̃ disposent toute leur bieemenda
cion/recoiuent souuent grāde de deuotiō et de vertu de ce
tresdigne sacremēt. **O** merueilleuse et mussée grace du sa
crement/laquelle les fideles de nostre seigneur ont p̃gneu
tantseulemēt. mais les infideles et subgetz a pechie ne la
peuent experimenter. **E**n ce sacrement la grace spirituelle
est conferee/et la vertu qui estoit perdue est reparee en la
me et la beaulte par peche gastee recouuerte. **A**ucuneffois
ceste grace est si grande que souuent de la plenitude de la
deuotion donnee/nompas seulement la pensee/mais aus
si le corps debile sent les forces et puissances a lui dōnees
estre augmentees. **T**outeffois il nous puient auoir dou
leur et pitie de nostre tepidite & negligence que nous ne sō
mes tirez a recepuoir nostre seignr iesucrist de plus grant
desir et affection. **A**uquel est toute esperāce et le merite de
ceulx qui doiuent estre sauuez. **C**ar il est nostre san
ctification et redēption/il est la consolation des viateurs
et leternelle fruicion des sains. **A**ussi il fault auoir dou
leur de ce q̃ plusieurs entendent sauourent & reuerēt tant
peu ce tresdigne sacremēt:lequel letifie le ciel & garde tout
le monde. **H**elas la cecite et durte du cueur humain non
doulant considerer si singulier et ineffable don: qui nous
est donne en vsaige quotidian: ymo ne fait a toute heure
que decouler en inaduertance. **C**ar si ce tres saint sacre
ment estoit celebre tantseulement en vng lieu et estoit cō
sacre dun seul prestre en tout le monde. de quel desir cur
des tu que les gens allassent en ce lieu et a ce prestre affi
quilz ouysent celebrier les diuins mysteres. mais mains

tenant plusieurs prestres sont faitz et en plusieurs lieux
nostre seigneur iesucrist est offert. affin que de tant plus
grande apparence feust la grace & dilectio de dieu a l'om-
me. De combien plus la sacree et sainte cōmunion est dif-
fuse par le monde. **G**race a toy bon iesus pasteur eternel
qui as voulu nous pources & baniz: refaire & paistre de tō
tresprecieux corps et tresprecieux sang. et aussi par la pa-
rolle de ta propre bouche nous as mutez a recevoir ces se-
cretz misteres en disant: Venez a moy vous tous qui la-
bourez et estes chargez et ie vous referay.

Comment la grant charite et bonte de dieu est
monstree ou sacrement a l'omme

Chap. ii.

Mon dieu ie accede a toy/en moy confiant en
ta bonte et grande misericorde/ malade/ a mō
sauueur. esurient et sitient a la fontaine de vie
poure au roy du ciel. seruiteur a seigneur: creature au cre-
ateur desole a mon piteux psolateur. mais dont me vient
cecy q̄ tu viengnes a moy: qui suis ie qui te bailles a moy
cōment ose le pecheur aparoirre deuant toy & commēt te
plaist il venir au pecheur tu as congneu ton seruiteur et
sces qui na nul bien en soy pourquoy tu lui fais ceste gra-
ce **D**oncqs ie confesse ma vilite. ie congnois ta bonte. ie
loue ta pitie: et te rens graces pour ta charite trop grāde.
Je fais cecy pour toy mesmes non pour mes merites affi
que entende et congnoisse mieulx ta bonte que iaye plus
grande charite et plus parfaicte et pfunde humilite **D**ōc-
ques pour ce que cecy te plaist & ta dignation me plaist &
a la mienne volente mon iniquite ne y resiste poit **D** tres-
doulx et tresbegnin iesus combien grande reuerence & ac-
tion de graces avecques perpetuelle loēge est venue a toy
mon bon dieu pour la supception de ton precieux et sacre

Le quart liiuer

corps/la dignite duquel nul homme nest trouue puissant
declairer ne expliquer. Mais que penseray ie en icelle cō-
munion a laduenement de monseigneur: lequel ie ne puis
deuement honnorer. et touteffois ie desire le deuotement
recepvoir que penseray ie mieulx et plus salutairement:
fors en moy humiliant deuant toy. et en exaltant dessus
moy ton infinie bonte. Je te loue et magnifie mon dieu a
te exalte eternellement. ie me desprise a me submetz a toy
au parfond de ma vilite. **D** mon dieu tu es le saint des
sains. et moy lordure des pechez. et tu te enclines a moy q
ne suis pas digne de toy regarder. Helas mon doulx crea-
teur tu viens a moy. tu veulx estre avecques moy. tu me
inuites a ton disner. tu me veulx donner la viande celeste
et le pain des anges a manger. Certes non point aultre
pain que toy mesmes pain vis qui es descendu du ciel a dō-
nes vie au monde. Decy dont la dilection procede. q̃lle di-
gnation resp'endiſt. Combien grandes actiōs de graces
et louenges sont deues a toy pour ces choses. **C**ombien
ton conseil est vtile et salutaire quant tu as institue ceste
chose. **C**ombien doulx et ioyeux est ton disner. quāt tu
te es donne en viande. **D**sire combien est a esmerveiller
ton operation. combien puissante est ta venue. combiē in-
effable est ta verite. tu as dit et toutes choses ont este fai-
ctes: et ce que tu as commande a este fait. **A**dmerueilleuse
chose et digne de foy sur nontant lentendement humain.
que toy mon dieu. Bray dieu et homme tu es cōtenu tout
entier soubz vne petite espee de pain et de vin/et tu es mē-
ae sans consumption de cellui qui te recoit toy seigneur
de tous qui nas indigence de aucune chose. as voulu ha-
biter en nous. par ton saint sacrement garde mon cueur
et mon corps sans macule. affin que de pure et ioyeuse cō-

science ie te puisse plus souuent sainctement recepuoir a mon salut eternel. laquelle chose tu as instituee et ordonnee principalement a ton honneur et memoire perpetuel: **D** mon ame resiours toy et rens graces a dieu pour tāt noble don et soulas singulier a toy delaisse en ceste Salee de lermes. **C**ar autant de fois que tu te remembres de ce mystere. et tu recois le corps de nostre seigneur iesucrist tu fais autant de fois oeuvre de ta redemption. et es faicte participante de tous les merites de nostre seigneur iesucrist. car la charite de nostre seigneur ne se diminue point et la grandeur de la propiciacion dicellui nest iamais cōsummee pour ce tu te dois disposer tousiours a ce/de nouuelle renouation de pensee et dois considerer le grant mystere de salut par attentue esleuee et songneuse pensee et ainsi ce mystere te doit sembler grant nouueau et ioyeux quant tu communies ou oys la messe cōme se nostre seigneur en ce mesme iour descendoit ou ventre de la vierge marie et eust este fait homme ou pendāt en la croix pour le salut des hommes. ou eust souffert et feust mort.

Que cest grant prouffit de souuent communier et recepuoir le corps de nostre seigneur iesucrist

Chapitre. iiii.

Sire ie viens a toy affin quil me soit biē de tō don et que ie soye letifie en ton saint disner. que toy seigneur as apareille au pource par ta doulceur et benignite. **E**t toy doncques mon sauueur/ et tout ce que ie puis a dois desirer tu es mō salut ma redēptiō a ma force mō hōneur et ma gloire. **H**elas mon dieu letifie au iour duy lame de tō seruiteur. **C**ar sire iesus iay esseue mon ame a toy et te desire maintenant deuotement et reuerentement recepuoir. **J**e desire te introduire en ma

Le tiers liure

maison affi que ie defferue avecq̃s zachee estre beneist de
toy ⁊ estre compte entre les filz d'abraham. mon ame desi
re ton corps. mon cueur desire estre avecq̃s toy Vny. bail
le toy a moy et il me souffist. car sans toy nulle consolati
on nest bonne. Sans toy ie ne puis estre: ⁊ sans ta visita
tion ie ne puis viure. **P**ource il me fault souuent venir a
toy et me approucher de toy et toy recepuoir en remede de
mon salut affin que ie ne faille en la voye de ceste mortel
le vie se ie suis deffraude du nourrissement spirituel. **C**ar
ainsi monseigneur iesus tresmisericors que toy preschant
aux peuples et garissant diuerses maladies. tu as dit au
cune fois. Je ne les veulx pas laisser ieuns et sans refle
ction en leurs maisons. affin que parauenture ilz ne des
faillent en la voye: **F**ay doncq̃s avecq̃s moy en ceste ma
niere qui tes delaisse au sacrement pour la consolation des
fideles car tu es doulce refection de lame. et qui te aura
mange et receu dignement il sera participāt et heritier de
leternelle gloire. **C**ertes il mest necessaire qui tant souuēt
peche et suis tiede et deffaulx a toute heure de moy apro
cher de toy: affin que par frequentes oraisons et confessi
ons ⁊ par la reception sacree de ton corps ie me renouuel
le. purifie. et embrase mon affection. **C**ar parauenture en
moy abstenant trop longuement de toy recepuoir ie me
pourroye delaisser oublier et decouler du bon propos. car
les sens de l'ome et de la feme sont enclins a mal des son
adolescence. **E**t se la diuine medecine ne nous aide nous
cheons incontinent et deuenons pires. **D**oncques la saĩ
cte cōmunion retire l'ome de mal et le conforte en biē. car
se ie suis maintenant negligent et si souuent tiede quant
ie me communie ou adoure mon dieu que seroit ce se ie ne
prenoye la medecine ⁊ ie ne demādoye si grande aide: **E**t

cōbien q̄ ie ne soye pas tousiours bien dispose a recepuoir mon createur. touteffois ie mettray peine a recepuoir ses secretz misteres en tēps puenable. & de moy faire & exiber participant de si grant grace. car cest vne des principales consolations de lame fidele autant & si longuement q̄ els le fait son pelerinaige a toy en ce mortel corps. affin quel le ait plus souuent memoire de son dieu et de ses benesices elle recoiue plus souuent son amy de pēsee deuote. **D** merueilleuse dignation de ta pitie indecible enuer nous q̄ toy dieu createur & diuificateur de tous esperitz. as voulu venir a vne tres pource ame avecq̄s ta deite & humanite. & icelle pource ame mesgre & seiche as daigne engreffer de la grace et sainte unction de ton esperit. **D** eureuse pēsee & bienheuree ame qui dessert deuotement te receuoir sō dieu son creatur & son seigneur & en ta susception estre remplye de ioye & liesse spirituelle. **D** cōbien grant seigneur recoit elle. **D** quel & cōbien digne hōste introduit elle en sō logis. cōbien ioyeux cōpaignon recoit elle. cōbien fidele amy accepte elle. cōbiē bien noble bon & doulx espoux embrasse elle qui doit estre aime sur toutes choses amees et desirees. **D** mon tresdoulx et aime seigneur le ciel & la terre & tout loineēt diceulx tiennent silence en ta face et pñce. car ql̄que chose de loēge de beaulte & de hōneur ql̄z ayent cest de la dignation & misericorde de ta largesse. ne ilz ne puiēnent point a lōneur & beaulte de ton saint nom de la sapience duquel il n̄ya point de nombre ne de fin.

Cōmēt moult de biēs sōt dōnez a ceulx q̄ dignemēt recoiuent le corps de nr̄e seigneur. **Chap. iiii**

O Sire mon dieu preuiens ton seruiteur es benesdictions de ta doulceur & clemēce. affin que en ton magnifique sacremēt ie deserue te approu

Le quart liuer

cher d'igoement et deuotement. **E**xpите mon cueur en toy et me deslie et oste du corps trop grief. **V**isite moy en ta salutaire et me done goustier en esperit ta suauite et douceur qui est plainement en ce saint sacrement mucee cœ en la fontaine. **E**nlumine mes yeulx a regarder si grant mistere. et me roboze et conferme a le croire par foy indoutable. car cest ton operation non pas la puissance humaine ta sacree institution. non pas linuencion de home: car aprendre et a entendre tes sacretz misteres. nulle personne nest trouue de foy ydoine et conuenable lesquelz passet la subtilite angelique. doncques comment moy pource pecheur indigne terre a cendre pourray ie entēdre ensercher et recepuoir si hault sacre secret. **S**ire ie viens a toy en simplicité de cueur en ferme foy: et en ta vision avecques humble espace et reuerence **J**e accede et croy vrayement que tu es present icy ou sacrement dieu et home. **D**eulx tu doncques mon dieu que ie te recoiue et me ioigne a toy par charite. **D**oncques ie prie humblement ta clemence et requiers quil te plaise me donner ta grace especiale: affin que ie soye tout en toy muce et liquefie et que parfaitement par ton ardent amour ie defaille et quil ne me chaille plus dautre consolation et nen recoiue point dailleurs. **C**ar ce sacremēt icy est treshault et trespigne pour le salut de lame et du corps. **C**est la medicine de toute langueur espirituelle/ auquel mes pechiez sont nettoyez: les passions sont refrenees/ les temptacions sont vaincues et diminuees plus grande grace est donnee la vertu commencee est augmentee. la foy est affermee esperance est robozee et fortifiee et charite embrasee et dilatee. **O** mon dieu qui recois doucement mon ame et repares de la maladie humaine/ et enuoyes toute consolation eternelle. **T**u as donne beaucoup de biens/ et donnes

tous les iours a tes amis cōmunicans deuotement Car
tu leurs donnes grande consolation cōtre diuerses tribus-
lations et du pro. ont de leur ppre delectiō tu les eslieues
a espance de ta sainte protection deffense et aide: Et dūe
nouuelle grace tu les recrees et enlumines au dedens tel-
lemēt q̄ ceulx q̄ se estoient trouuez deuant la cōmuniō tri-
stes pusillanimes deiettes et sās affection ne humeur de
deuotion apres ce quilz estoient repeuz de la viande cele-
ste & diuin bruuage se trouuoient muez en mieulx laq̄lle
chose tu fais avecq̄s tes esleuz de ta pure bonte en si grā
de dispensation. affin quilz congnoissent vraiemēt que de
eulx mesmes ilz nont riens et ne peuent riens. et que ce q̄
ilz ont de bonte et de grace ilz lont de toy. car de eulx mes-
mes ilz sont froitz durs et indeuotz. mais de toy ilz sont
fermes deuotz et ioyeux. car qui est celui qui vient hum-
blement a la fōtaine de suauite et ne reporte quelque peu
de douceur: **D** qui est celui qui estant empres Sng grāt
feu et ne recoit quelque peu de chaleur. **E**t tu es fontaine
toufiours pleine & feu superhabondant continuellement
ardant et iamais ne deffaillant. **D**oncques ne me conui-
ent il pas puiser de la p̄entude de la fontaine & boire ius-
q̄s a saciete. **T**outeffois iz mettray ma bouche au trou
de la fleuste celeste. affin que a tout le moins ie en peigne
vne petite gousteelette pour appaiser ma soif ad ce que du
tout ie ne deseiche pas: **E**t si ie ne puis estre si celeste & en-
flābe que les cherubins et les seraphins: touteffois ie me
efforceray vacquer a deuotion et preparer mon cuer. af-
fin que de la reception humble du sacrement viuifiant ie
acq̄ere vne petite flābe du diuin amour et embrasent. **D**
bon iesus tressaint et trespiteux sauueur quelque bien ou
du ql deffaille en moy supplie le pour moy benignemēt

Le quart Liure.

a gracieusemēt p ta misericorde Tu es ceui a qui il a pleu
appeller tous fideles en disant. Venez a moy bo^r to^r q la
borez et estes chargez et ie vous reseray. mais helas sire
moy pource pecheur ie labeure en la sueur de mon visaige
a suis tourmēte de douleur de cuer. Je suis charge de pe
chez ie suis traueille de temptatiōs. ie suis rēply a oppri
me de plusieurs mauuaises passions. et sire il ny a nul q
me aide ou deliure a face sauue. fors que toy mō dieu mō
seigneur a mon sauueur auq^l ie commetz moy et toutes
mes choses. affin que tu me gardes a meines en la vie et
nelle. **R**ecois moy a loenge a gloire de ton nom qui mas
appareille ton tresprecieus corps a sang en viande a viu
uaige. Sire mon dieu mon sauueur donne moy par ta bō
te que avec la frequentatiō de tō tressacre mistere l'affec
tion et desir de ma deuotion croisse et augmente

De la dignite du sacrement de lautel

et de lestat sacerdotal

Chapitre V.

Etu auoyes la purite angeliq^e a la saictete de
saⁱt iehan baptiste tu ne seroyes pas digne re
cevoir ne traicter ce sacremēt. car cela nest pas
deu aux merites des hōes q lōme p sacre a traicte le sacre
mēt de iesucrist. et preigne en viande le pain des āges. **D**
grāt mistere et grāde dignite des p^rstres ausq^{ls} est donne
ce q nest pas pcede aux anges car les prestres seulz en le
glise ordōnez de coustūe ont puissāce de celebrier p sacre le
corps de iesucrist: certes le prestre est seruiteur a ministre
de dieu vsant de la parolle de dieu par le p^rmandement de
dieu: mais dieu est le p^rincipal acteur a iuisible operateur.
auquel est soubmis tout ce quil veult a obeist tout ce q la
commande. **D**oncques tu dois plus croire a dieu le tout
puissant a ce tresexcellent sacrement que a ton p^rpres

ou aucun signe visible. Et pour ce a ce saint oeuvre fault
venir avecques moult grant craincte et reuerence. Entes
doncques et voy de qui le mistere te est baille. cest par lipo-
sition de la main de leuesque. Tu es fait prestre et consa-
cre a celebrier/regarde maintenant que seablement et des-
uotement tu offres a dieu sacrifice en son temps & tu te p-
sentes irrephensible tu nas pas alege ta charge: mais tu
es desialye dun lyen plus estroit de discipline et de mani-
ere de viure/et tu es tenu a plus grant perfection de sain-
ctete. Le prestre doit estre aorne de toutes vertus et don-
ner aux autres exemple de bien faire et de bien viure. Sa
conuersation ne doit pas estre avecques les populaires ou
avecques les voyes communes des hommes: mais avec-
ques les anges au ciel. ou avecques les parfaitz homes
en la terre. Le prestre vestu des sacrez vestemens fait les
offices de iesucrist affin quil prie dieu humblement pour
soy et pour tout le peuple. car il a deuant lui et derriere le
signe de la croix de nostre seigneur a rememorer continu-
ellement la passion de nostre seigneur iesucrist. Deuant
lui en la chasuble il porte la croix affin que diligemment
il regarde les traces et exemples de nostre seigneur iesu-
crist. et ql estude les ensuiuir feruement. Derriere lui
il est signe de la croix/affin quil seussre pour loneur de di-
eu doucement tontes les aduersitez qui lui aduiendront
ou seront faictes. Deuant il porte la croix affin ql pleu-
re ses propres pechez. Il la porte derriere a ce quil pleure
les peches dautrui par compassion. et quil congnoisse et
saiche soy estre constitue moyen entre dieu & le pecheur. &
ne se departe doraison ne de la sainte oblation iusques a
tant quil desserue impetret grace et misericorde. Durant
le prestre celebre. il honnore dieu. il donne ioye au angels

Le quart Liure

il edifie leglise. il ayde les viuantz/il done repos aux tres
passez. et se fait participant de tous biens

Dne interrogaciō d'exercice deuāt la cōmuniō. c. vi

Que quant ie pense ta dignite et ma grande vi
lite ie tremble fort ⁊ suis confondu en moy mes
mes. Car se ie ne te recois point ie fuy la vie
Et se ie te recois indignement ie encours ton ire. Dne fe
ray ie doncques mon dieu mon seigneur/mon aideur pro
tecteur/cōsolateur/⁊ conseillier tressseur en toutes mes ne
cessitez ⁊ enfermetez. Enseigne moy la voye droicte ⁊ me
propose aulcun brief exercice conuenable a la tressainte
⁊ sacree communion. car il mest vtile scauoir commēt de
uotement ⁊ reuerement ie dois a toy preparer mon cu
eur a recepuoir ton tressaint sacrement/ou a cele b're tāt
grant ⁊ diuin sacrifice

De la discussion de la propre consciēce
⁊ du propos d'amēdemēt **Chap. vii**

Lepstre sur toutes choses doit acceder avecques
souveraine reuerēce ⁊ pfunde humilite de cuer
avecques pleine ⁊ ferme foy. humble esperance
⁊ piteuse intēcion de lhonneur de dieu a celebrer. traicter:
prēdre ou recepuoir ce tresdigne sacremēt. Examine dili
gemēt ta consciēce ⁊ la magnifie ⁊ clarifie par vraye
contricion. humble confession selon ton pouoir affin que
tu n'ayes point aucune chose griesue. ne ne saiche chose q
te remorde ⁊ ēpesche venir franchemēt. Ayas desplaisanc
ce de to' tes pechiez en general ⁊ pour les exces ⁊ pechiez
de tous les iours tu ayas d'oleur et gémiffes plus en es
pecial Et se le tēps le seuffre confesse a dieu au seret de tō
cuer les miseres de toutes passions. Pleure et ayas dou
leur que tu es encores tant charnel ⁊ moudain tant mal

mortefie de tes passions/tant plain de mocions/de coucu
piscences tant mal compose & ordonne en tes sens s'es ex
teriores/tant souuent iplique a vanites fantasies/tant in
cline aux choses exterieores/tant negligēt aux choses spi
rituelles & interiores.tant legier a rix & dissolution.tant dur
a pleur & cōpunction/tant prōpt a laschete & aux plaisan
ces de la chair/tant pesseux a ferueur/tant curieux a oyr
choses nouuelles/et a regarder choses belles tant remys
& paresseux a desirer les choses humbles & abiectes/tant
couuoiteux a recepuoir beaucoup de biens/et a iceulx pos
seder. mais eschars a donner/tant tenant a retenir.tant
inconsidere a parler.tant incontinent a toy taire/tant in
compose en tes meurs.tant importun en tes euures tant
auide & aspre a la viande/tant sourt a la parolle de dieu.
tant legier a repos/tant tardif a labour.tant vigilāt a ja
bles/tant edormy aux vigiles sacrees/tant legier a la fin/
tant vague a entēdre/tant negligent a dire tes heures/tant
tepide en celebrāt/tant sec en cōmuniant/tantost distraict
tant tardif a toy biē recueillir/tant legieremēt esmeu a ire:
tant facile a irriter & desplaire a autrui.tant prompt a ius
ger:tant roide a arguer.tant ioyeux en psperite/tant debile
& triste en aduersite.tant souuēt pposant beaucoup de bon
nes choses/& tressouuēt en faisant peu ou riēs. **O**rdonne
dōc vng ppos ferme en toy de tousiours amender ta vie
& de puffeder de biē en mieulx **D**e ces faulces icy & des au
tres confessees et deplourees avec douleur & desplaisance
de ta ppre fragilite. **E**n apres offre toy toy mesmes avec
pleine resignaciō & entiere volente en lautel de ton cueur
sacrifice ppetuel en lōneur de mon nom. **C**est assauoir tō
corps & ton ame le tout a moy seablemēt cōmetant affin
que aisi tu desferues dignemēt venir a sacrtfier a dieu et

Le quart Liure.

recevoir le sacrement de mon corps salutairement. car nulle oblation est plus digne et nulle satisfaction plus grande pour les peches deffacer que se offert a dieu purement et entierement avec loblation du corps de nostre seigneur iesucrist en la messe et en la comunion quant l'ame aura fait ce qui est en soy. et aura eue repentence toutes les fois quil viendra a moy pour pardon et grace recouvrer. Je dis dit nostre seigneur. car ie ne vueil point la mort du pecheur. mais vueil quil se convertisse et vive et ne me recorderay plus de ses pechies

De loblation de iesucrist en la croix.
et de sa propre resignation

Chapitre: viii.

O homme ainsi come ie me suis presente de mon bon gre a dieu le pere mes mains estendues pour toy et tout mon corps nud tellement que nulle chose ne se demouree en moy qui nait passe en tout le sacrifice de la divine placation pareillement tu dois toy mesmes te offrir a moy volontairement en hostie pure et sainte tous les iours en la messe avec toutes tes forces et toutes tes affections le plus profondement et fervement que tu pourras. Que te demande plus fors que tu te donnes du tout et entierement a moy quelconque chose que tu me donnes ie nen ay cure car ie ne demande pas tes dons mais toy mesmes. Ainsi quil ne te suffiroit point avoir toutes choses sans moy / aussi nulle chose ne me pourra plaire. quelque chose que tu me donnes se tu ne te offres. Offre toy a moy et donne moy tout pour dieu et ce sera une acceptable oblation. Je me suis tout presente a dieu mon pere pour toy. J'ay donne aussi tout mon corps et tout mon sang en viande afin que ie fusse tout tien. et tu fusses tout mien. mais se tu demeures en toy et tu ne te presentes point de ton bon gre a moy en toy offrant du tout a ma volente loblation

nest pas entiere & l'union entre nous nest pas parfaite.
Et pour ce oblacion voluntaire de toy mesmes es mains
de dieu doit proceder toutes tes euures se tu veulx auoir
liberte & grace. & a ceste cause tât peu de gens sont enlumi-
nez et fais francs & deliure de toutes choses p dedes pour
ce qlz ne se scienent du tout renoncer. Ma sentence est ser-
me. Se aucun ne renonce a tout il ne peult estre mon dis-
ciple. Doncques se tu desires estre mon disciple offre toy
toy mesmes a moy avecques toutes tes affections

Que nous nous deuons offrir a dieu et toutes
noz choses et prier pour tous

Chapitre: ix

Sire toutes choses qui sont en ciel & en terre sont
tiènes. ie desire me offrir a toy en pdurable obla-
cion et voluntaire. & estre tien pardurablement.

Sire ie me offre au iourdhuy a toy en simplicité de mon
cœur en ton seruitur ppetuel en seruire et sacrifice de lo-
enge perpetuelle. recois moy avec cest saine oblacion.
qui pource et indigne que ie suis. offre ton precieus corps
en la presence des anges assistens inuisiblement. affin ql
soit pour moy et pour tout ton peuple en salut. Sire ie te
offre tous mes pechez et tous les pechiez lesquels iay cō-
mis deuant toy et tes sains anges de puis le premier ior
que ie commencay a pecher et ay peu pecher. iusques a ce
present iour sur ton autel placable. affin que tu me enflā-
bes et embrases tout du feu de charite. et deffaces toutes
les taches de mes pechiez. Nettoye ma conscience de tout
peche: & me restitue la grace que iay perdue en pechant en
moy pardonnant tous mes pechiez parfaitement. et en
me recepuant tresmisericordieusement au baiser de paix.
Que puis ie faire pour mes pechez fors en me confessant
humblement en les pleurant & en depriant iucessamment

Le quart liuer

ta ppiacion & piteuse misericorde. Je te prie sire exaulce moy: soyes moy propice la ou ie suis deuant toy. **D** mon dieu tous mes pechiez me desplaisent souuerainement ie ne les vueil iamais recōmencer: mais en ay et auray douleur si longuement que ie viuray. prest de en faire penitēce et de mon petit pouoir satisfaire: Sire dieu pdōne moy tous mes pechez. Jaulue mon ame pour lhonneur de ton saint nom. laquelle tu as rachetee de ton t̄sprecieus s̄ag. **M**on seigneur & mon dieu ie me commetz a ta misericorde. et me resigne es tes mains fais avec moy selon ta bōte. nompas selon ma malicie et iniquite. **A**ussi ie te offre tous mes biens. iacoit ce quilz soient trespētis et imparfaitz a ce que tu les amendes. et saintifies affin quilz te soient agreables. & que tu les acceptes et tousiours me ti re de bien en mieulx. & me conduises & parmeines moy pecheur paresseux inutile & meschant a bonne & louable fin. **S**emblablement ie te offre tous les desirs des deuotz les necessitez et affaires de mes parens & amys freres seurs et de tous ceulx que iay chiers & de ceulx q̄ mont bien fait ou a moy ou aux autres pour ton amour. et ceulx et cel les qui ont desire et mont requis que ie sacrifiace. ou feis se oraison pour eulx et pour tous leurs amis diuāt & trespassez: affin que tous sentēt venir a eulx laide de ta grace de ta consolation de ta deffense & de ta preseruacion de perilz & deliurance des peines. **E**t affin q̄ iceulx deliures de tous maulx te rendent en ioye et lyesse. graces et louenges magnifiques. Je te offre aussi prieres et hosties de placation pour ceulx specialement qui mont aucunemēt blesse contriste ou vitupere: ou mont fait aucun dōmaige. **A**ussi pour tous ceulx lesquelz iay contristez/troublez greuez et scandalizes de parolles et de fait scientement et

ignoramment: affin que a nous tous ensemble tu par
donnes noz pechez et les offenses faictes a lun lautre. Si
te oste de noz cuents toute suspicio/ indignacio/ ire et tout
ce qui peult blesser charite. et diminuer fraternelle dilectio
O sire sire/ ay pitie ay pitie. donne ta misericorde a ceulx
qui la demandent donne grace a ceulz qui en ont besoig.
nous fais telz que nous soyons dignes d'auoir ta grace.
tellement que puissions aller en la vie eternelle Amen

¶ Que la sacree communion nest pas
de leger a laisser

¶ Chapitre: p

Il te fault souuent retourner a la fontaine de gra
ce et de diuine misericorde a la fontaine de pitie bo
te et de toute purite. Affin que tu puisses estre net
toye de tes passions et de tes vices et affin que tu desser
ues estre fait plus fort et plus vigilant contre toutes te
ptacions et fallaces diaboliques. L'ennemy seichant le fru
yt et le remede tresgrant mis en la sacree comunion. se
force par toute maniere et occasion tant q'il peult retirer les
deuotz et fideles et les epesche car quant aucuns se disposent
a la sacree comunion. ilz seussent les pires teptacions de
sathan. car icellui mauuais coe il est escript en iob. Dient
estre les filz de dieu affin que par sa mauuaistie acoustu
mee il les perturbe ou rende trop craintifz et perpletz. affi
quil diminue l'affection diceulx ou lose en impugnât la
foy. Et ainsi par aduenture ilz delaissent la communion
du tout en tout ou ilz y diengnent en temps. Mais il ne
fault point se soucier des cautelles dicellui mauuais en
nemy tant soient ordes et horribles. mais toutes telles fa
tasies fault regetter a la teste dicelluy mauldit ennemy.
Cest vng poure meschant que nous deuons despriser et
democquer et pour ses assaulx et commocions quil epite

Le quart liure

il ne fault point laisser la sacree cōmunion. Aussi souuēt trop grande sollicitude pour auoir deuocion e pesche. et aucunes tristesses pour faire confession. Fais selon le conseil des saiges et oste ceste anxiēte et scrupule. car elle empesche la grace de dieu. et destruyt deuocion. Ne delaisse pas la sacree cōmunion pour aucune petite tribulaciō tristesse deiection pusillanimitē. **M**ais va tost toy confesser a pardonner aux autres voutentiers toutes offenses. Et se tu as offense aucun demande humblement pardon a dieu te pardonnera voutentiers. **Q**ue prouffite il longuement tarder a confession. ou differer la sacree cōmunion. **P**urge toy des premiers. gette tost le venin: haste toy de prendre le remede. et tu te sentiras mieulx que d'auoir differe. Se tu laisses au iourduy la sainte cōmunion pour ta tepidite ou pusillanimitē p'aduenture demain tu te trouueras plus lasche et tepide. ainsi tu pourras longuement estre empesche de la cōmunion a toy trouuer pire et moins capable. **D**oncques le plus tost que tu pourras oste toy de ceste presente pusillanimitē pesāteur et paresse. **C**ar sentir tes pechiez seulement et estre en āgoisse et tristesse longuement pour iceulx: en passāt le temps en tribulation et pour quotidiens obstacles et imperfections toy separer des diuins misteres. sans retourner a la pitieuse misericorde ne aide pas. **M**ais nuyt grandemēt quant on se retarde trop longuement a recepuoir la sacree cōmunion. **C**ar cela a acoustūe induite vne moult grieveue pesanteur. **M**ais helas helas helas aucuns tiedes et dissoluz prengnent voutentiers dilacions: et retardent et different de eulx confesser et a ceste cause ilz couuoitēt differer la sacree cōmunion affin quilz ne soient tenus se donner a plus grande grace de eulx mesmes helas com

bien petite charite & debile deuotiō ont ceulx q̄ tant faci-
lent post posent la sacree cōmuniō. **D**cōbien celui est eu-
reux et agreable a dieu q̄ mene sainte vie et garde sa cō-
science avecq̄s grande crainte et purite affin q̄l soit appa-
reille dispose et prest chascun iour cōmunier et de grande
affection le desirast se il lui estoit licite sans note. Tous
teffois se aucun souuent se abstiēt de p̄munier par humi-
lite ou autre cause legitime qui l'empeschast. il est a louer
de reuerence mais se torpeur ou laschete le tient. il se doit
exiter & faire ce qui est en soy & nr̄seign̄r sera p̄nt a sō de-
sir pour la bōne volēte laq̄lle specialemt il regarde: mais
quant il est legitimeem̄t ēpesc̄he il aura tousiours bonne
volente et piteuse intētiō de cōmunier: et aīsi il ne deffau-
dra point du scrypt du sacrement. **C**ar bne chascūe p̄sone
deuote peult a toute heure & en to' iours Venir a la sacree
cōmunion spirituellemt a son salut et sans p̄hibiciō et en
certains iours et en tēps establi il doit recepuoir le corps
de son sauueur et redēpteur sacramentellem̄t avecques
tre fructueuse reuerence. et doit plus q̄rir la loenge et hō-
neur de dieu q̄ sa consolation. car autant de fois il cōmu-
nie spirituellemt et mistiq̄ment et est reffait innisiblement.
cōbien de fois il rememore le mistere de l'incarnatiō de la
passion de nr̄seign̄r et est embrase en son amour qui aut-
ment ne se prepare point sinon en la feste contraiuct ou p̄
coustume le plus souuent il sera non appareille. **B**ien eu-
reux est celui qui se presente a nostreseigneur en sacrifice
toutes les fois q̄l celebre ou cōmunie. **N**e soyas poit en ce
lebrant ne trop lōg ne trop hatif. mais garde le bōne ma-
niere comme avecques ceulx avec lesquels tu vis. **T**u ne
dois point a autrui ēgendrer tristesse & ennuy mais gar-
de la commune boye selon l'institution des manieres. **E**t

Le quart Livre

Dois plus volontiers servir a l'utilite d'autrui. que a ta propre deuotion ou affection.

Que le corps de nostre seigneur iesu crist & la sainte escripture soit fort necessaire a lame fidele **Chap. vi**

O Tresdoulx iesus combien est grande la douleur & consolation de lame deuote mengeant avecq's toy en ton disner ou nulle autre viande ne lui est baillee a mengier si non toy son seul amy desire sur tous les desirs de ton cuer. Et certes ce me seroit douce chose en ta presence du p'fond du cuer enuoyer larmes et enrouler tes precieus piedz de larmes avecq's la pitieuse magdaleine. mais ou est ceste deuocion ou est leffusion copieuse de saintes larmes: Certes en ton regard. & de telz saints angels tout mon cuer deuroit ardre et pleurer de ioye. car ie te ay au sacrement veritablement present. combien que tu soyes muce soubz estrange espeece. Car mes yeulx ne pourroient porter de toy regarde en ta propre et diuine clarte. mais aussi tout le monde ne pourroit demourer en la clarte de la gloire de ta maieste. tu aides doncq's en ce a mon inbecillite que tu te muges soubz le sacrement Hay brayement adore cellui lequel les anges adorent au ciel/mais moy encores en soy les anges en espeece et sans couuerture Il me fault estre content en la lumiere de la Hay foy & cheminer en icelle iusq's a ce que le iour de eternelle clarte viengne. et les ombres des figures cessent Mais quant la chose qui est parfaicte sera venue. l'usage des sacremens cessera. car les bienheurez en la gloire celeste nont aucun besoing de medicine sacramentelle. car ilz se resiouissent sans fin en la presence de dieu speculans face a face sa gloire. et transformez de clarte en clarte: de Deite incomprehensible il goustet le filz de dieu fait chair

comme il a este au commencement et demeure eternellement tout soulas & mesmes spirituel mest grief quant ie me remembre de ces merueilles car tout ce que ie voy au monde et oys ne mest riens iusques a ce que ie voye mon dieu et mon sauueur clerement en sa gloire. **S**ire dieu tu me es tesmoiug que nulle chose ne me peult donner consolation fors toy. nulle creature ne me peult donner repos fors toy mon dieu lequel ie desire contempler eternellement mais il ne mest poit possible en ceste mortelle vie. pour ce il me fault mettre a grande patience. et me fort humilier deuant toy. car sire tes sains qui desia s'esioyssent avecques toy au royaume des cieus. attendoient l'aduenement de ta gloire en grande foy et patience quant ilz venoient Je croy ie quilz ont creu. iespere ce quilz ont espere. J'ay esperance moyennant ta grace venir en paradis auquel ilz sont paruenus par ta grace **E**n attendant ie chemineray en foy conforte des exēples des sains. aussi iay des sains liures pour ma consolation pour le myrouer de ma vie & sur toutes choses ton tressaint tressacre et precieus corps pour singulier remede et refuge. car ie sens que deux choses me sont fort necessaires en ceste vie sans lesquelles ceste vie miserable me seroit importable **C**ar tant que seray detenu en la prison de ce corps ie me confesse auoir besoin de deux choses. cest assauoir de viande et de lumiere. **M**ais certes sire tu donnes a moy pour malade ton sacre corps en refection de mon corps et de mon ame. **E**t mas aussi mise ta lumiere deuant mes piez/ cest ta sainte parolle. Sans ces deux choses ie ne pourroye pas bien viure spirituellement: car la parolle de dieu est la lumiere de mon ame et ton sacrement est pain de vie **E**t ces deux choses ainsi necessaires peuent estre appelees les deux

Le quart liure

tables mises de ca et de la en tresorerie de ta sainte eglise
Lune des tables est de l'autel sacre qui a le saint pain. C'est
a dire le corps precieus de iesucrist. L'autre est de la loy di
uine qui contient la sainte doctrine q̄ demonstre la droic
te foy et guides seurement iusques es secretz et choses in
teriores dicelle conuerture la ou sont sancta sanctorū. Je
te rends graces seigneur iesucrist clarte de lumiere eternelle.
pour ceste table de doctrine sacree laquelle nous as admi
stree/par tes seruiteurs prophetes apostres et autres do
cteurs: Je te rends graces createur et redẽpteur des hōes.
qui pour declairer ta grande charite as prepare a tout le
monde ta belle cene. en laquelle as propose a mengier nō
pas l'aignel figuratif. mais ton tressacre corps et precieus
sang en resiouissant tous les crestiẽs par ce sacre et beau
cōup/ en les enyurant du calice salutaire auquel sont mu
cez tous delices et ioyes de paradis. Et les sains āges en
prenent refection cōme nous. mais d'une suauite plus eu
reue et plus plantureuse. o cōbien est grant et honorab̄e
l'office des prestres ausquelz est donne la puissance de cō
sacrer par parolles diuines le seigneur dieu de toute ma
ieste et le beneistre de leurs leures se tenir de leurs mains
se prendre de leur pprie bouche: et aux autres se ministrer/
o cōbien pures et nettes doiuent estre ces mains. la bou
che pure et le corps saint. o combien pur et net doit estre le
cueur dicellui prestre/auquel tant de fois entre/ l'auteur
de toute purite/ certes de la bouche du prestre ne doit pces
ceder si non sainte honnestete et vtile parolle qui tant sou
uent prent le sacrement de iesucrist. ses yeulx doiuent estre
simples et vergongneux: qui si souuẽt regardent le corps
de iesucrist. ses mains doiuent estre pures au ciel esleuees
qui touchent si souuent le createur du ciel et de la terre:

Car espiciallement des prestres est dit en la loy. Soyés sains car ie suis fait vostre seigneur et vostre dieu. **D**ieu oïpotent ta grace en ce nous soit aidant. tellemēt que nous qui auons prins et receu l'office de prestre. te puissions en toute purite & bonne conscience dignement et deuotement seruir. **E**t se ne pouons comme deussions conuerter en si grande innocence de vie: **D**onne nous grace q̄ puissions au moins dignement plourer et geinir les maux que auons fais et commis: affin que en l'esperit de humilite et en propos de bonne boullente te puissions seruir do resnauant de plussfort et seruent couraige

Comment celui qui doit communier se doit preparer a iesucrist en grande diligence **Chap. vii**

Ie suis amoureux de purete et large doneur de toute saintete. Je serche le cueur pur et net et la ie dueil reposer. **A**ppareille moy doncq̄s prestre le cenacle de ton cueur. et ie feray en toy la pasque/ avecq̄s mes disciples. Je viēdray a toy se tu veulx et desmourray avecq̄s toy/mais que tu te purges de tous tes pechz et mondisie et nettoye labitacion de ton cueur. **D**eslaisse tout et siecle et tout bruyt et tumulte de tes vices & te renclos & enferme en ta chābre cōe fait le passereau oyseau solitaire deffoubz le taict. et recorde tous les excès & deffaultes q̄ tu as cōmises en amertume de cueur de toute ton ame. car le bon amy appareille a son amy lieu bō et plaisant a demourer. **E**t en ce faisant est congneue sa bonne affection quant il recoit bien son amy. Il est bien bray touteffois et dois entendre que tu ne peulx ne pourroyes aucūemēt satisfaire a ceste preparacion. par quelq̄ merite de ton action ou labeur/combien q̄ te preparasse de toute ta puissance p̄ vng an entier. sans auoir autre chose

Le quart Liure

a faire mais entens que par ma seule grace & pitie il te
per mis de Venir a ma table tout ainsi que se vng pource es
toit appelle a la table du riche/et le pource neust autre cho
se pour retribuer aux benefices de ce riche se nest se humi
lier et doucement lemercier. Aussi dois tu faire ce qui est
en toy diligemment et non mye par coustume ne par ne
cessite: mais en toute craincte reuerence et affection dois
predre le corps de ton dieu et seigneur bien aime puis quil
daigne et veult Venir en toy: Certes ie suis cellui qui t'ay
appelle. Jay commande ainsi estre fait. et ie suppliray aus
si ce que te deffault. Bien ten seulement et me recop. Et
quant en ce faisant ie te baille grace de deuotion rens en
graces a ton dieu nō comme digne dicelle. mais de ce que
iay eu mercy de toy. Et se tu nas point ladicte grace ains
te sens encores plus sec/continue et frequente oraisō pleu
re gemis et heurte a la porte et ne cesses iusques a tant q
tu desferue recepuoir la myete ou qlq petite goutte de gra
ce salutaire: Saiches que tu as besoing de moy et nō pas
moy de toy. Tu ne viens pas aussi me saintifier. ains ce
suis ie qui te saintifie et fais et te rens meilleur. Tu vis
ens affin que de moy soyes saintifie & vny avecq moy
et pour recepuoir nouuelle grace. et que soyes en nouuel
propos de toy ameuder. Ne vueilles doncques dilipeder
ceste grace ains ppare en toute diligēce ton cueur & recop
en grande ferueur et humilite ton bien arme dedens toy:
Et nō pas seulement te dois preparer a deuotion p auāt
la punion. mais aussi te dois maintenir et garder tant
que pourras en icelle deuotion apres la receptiō dudit sa
cremt. Si ne dois point auoir moindre diligence a toy cō
tregarder apres ladicte reception q parauant tu auoyes
bonne deuotion a te biē pparer. car la bonne garde que on

fait ap̄s est de rechief Dne tresbonne p̄paracion a obtenir plus gr̄de grace. Et de ce lon est rendu grandement indispose quāt bien tost ap̄s len se tourne et habandonne trop aux exteriores soulas et mondanitez. garde toy donc de grant bruyt parler̄nt ou caquet demeure en ton secret gr̄ces et fruytz de ton dieu. car tu as cellui leq̄l tout le monde ne te peult oster. Et ie suis celluy a qui te dois du tout dōner par telle facon et maniere que dorefnauant ne vis nes plus en toy. mais en moy sans quelconque sollicitude

Cōme lame deuote doit affecter de tout son cueur estre vnye a iesucrist

Chapitre: xiii:

O Sire qui me dōnera q̄ ie te puisse trouuer seul & te pouoir ouurir tout mon cueur & iouyr de toy ainsi que ma pource ame desire. & ny ait hōme q̄ dorefnauant me desprise/ ne aucune creature q̄ me regar̄de. mais toy seul parles a moy & ie parle a toy ainsi quil est de coustume de parler vng amy avec lautre. et se conuier priueemēt. Cecy ie te prie et ce ie desire affin q̄ puisse estre vny avec toy totalemēt et retirer mon cueur et oster de toutes choses crees et puisse moyēnant la sacree comunon et frequente celebracion plustost ap̄rendre les choses etnelles et celestes. Helas seign̄r dieu & quāt seray ie vny plonge & cōsume tout en toy & de moy ou blie totalement Tu soyas en moy & moy avec toy & ainsi assemblez nous vueilles faire demourer vrayement tu es mon bien ayme et esleu entre mil. Il ta pleu de ta benignite habite en mō ame tous les iours de sa vie. Tu es mon bien paisible. auquel est constituee souneraine pais & vray repos hors leq̄l ny a aultre chose si non labeur douleur et misere infinie. Tu es certes mon dieu recludz et muce et ton conseil et familiarite nest pas commun avec les mauuais: ains

ta familiere collocucion est avec les humbles et simples
gēs. **D** seigneur dieu cōbien est begnin & doulx ton esperit:
qui affin que demonstresses ta douceur a tes enfāns as
a iceulx voulu recreer et leur donner resectiō du pain tres
souef descendant du ciel. **C**ertainemēt il n'ya autre si grā
de nacion qui ait ses dieux si prouchains cōe tu es nostre
dieu a tous tes feaulx crestiens. ausquelz tu te bailles a
menger et fruyr pour leur soulas quotidian. et pour esle
uer leur cueur hault aux choses celestes: et q̄lle autie gēt
y a il si noble cōe le peuple crestien. ou q̄lle creature y a il
si fort aymee soubz le ciel cōe est lame deuote en laq̄lle die
eu être pour la repaistre de sa glorieuse chair. **D** grace in
effab'e. o admirable dignacion/ o amour sans mesure sin
gulieremēt demōstree a l'ōme. mais q̄ reudray ie a dieu &
de quoy le recōpenseray ie pour si grāde grace & singulie
re charite. il n'est riens q̄ ie lui puisse dōner pl' agreable q̄
tout mō cueur en le ioiignant a lui pfaicemēt. Lors se es
iouyront toutes mes étrailles quāt mō ame sera pfaicte
ment vnpe a dieu et lors me dira. Se tu veulx estre avec
moy ie vueil estre avec toy. et ie lui respondray. **D** seigneur
vueilles demourer avec moy car ie desire estre inseparables
mēt avec toy est tout mō desir q̄ mō cueur soit vnpe a toy

De lardant desir que ont aucuns deuotz au
corps de iesucrist **C**hapitre. xiiii

O Seigneur cōe est grāde la multitude de ta dou
ceur q̄ tu as mucee pour ceulx q̄ te craignēt. o si
re dieu quāt me recorde daucū deuocieulx q̄ sont
a ton saint sacrement en si grande et seruente deuocion &
affectiō maiteffois ie deuieus tout pfus en moy mesmes
& ay grant honte et vergoigne q̄ boise a ton autel et a la
table de ta sacree cōmunion si froide mēt et en si tiede deuo

cion. Et demeure si sec sans aucune deuotion ou affection de cuer. Je me esbahis que ie ne suis totalement enflâmé en ta presence si fort tire et afiche cœ plusieurs bœs et deuotz qui par grant desir de ceste sacree cōmunion & sensible amour de cuer ne se peuent p̄tendre de tendremēt plourer. ains affectent totalement de bouche de cuer et de tout leur corps Venir a toy mon dieu qui es fōtaine viue de toute bonte et purte. Et ne se peuent autrement attrēsper ne saouler leur fain sinon q̄lz prennent tō corps en toute auidite et affection spirituelle. **D** Vraye et ardāte foy diceulx & argument p̄hable et demonstration de ta p̄nce sacree. Cecy veritablemēt congnoissent leur dieu en la fraction du pain. desquelz le cuer art et brule si fort en eulx en lamour de iesucrist cheminant avecques eulx. certains nēnt telle affection & deuotion & tant vehemente amour et ardeur est bien loing de moy. **D** bon iesus doulx et besgnyin soyes moy piteux et propice & donne & p̄cede a tō poure mendiāt sentir q̄lque fois vng peu de cordiale affection de ton amour en la sacree cōmuniō affin que ma foy en soit plus ferme. et mon esperance plus prouffite en ta bonte. & ma charite vne fois enflābee parfaictemēt & experimentee. La manne celestielle iamais plus ne defaille. Certes ta misericorde est bien puissāte me prester ta grace tāt desiree et me Visiter benignemēt en esperit de ardeur quāt le iour de ton bon plaisir sera venu. Et cōbien que ne soye enflābe et que ie naye aussi grant desir cōme tes especiauxz amys tant deuotz. si ay ie desir touteffois p̄ ta grace enflambe dicellui grant et ardent desir: en priant & desirant q̄ soyes fait participant de tous tes telz seruens amateurs. & cōmunier en leur deuote compaignie

Le quart Liure.

Cōment on acquiert la grace de deuocion en humilite et renonciation de soy mesmes Chap: v^o

Li te fault sercher en grāde peine & sueur la grace de deuociō & la demāder sans cesser lattendre paciēnt & seablemēt la receuoir ioyeusement et la conseruer humblement. **E**t avecques icelle besongner studieusement et remettre a dieu le temps & la maniere de sa souveraine Visitation. iusques a ce quelle viengne a son bon plaisir. **P**incipalement tu te dois humilier quant tu ne sens dedens toy aucune deuocion ou bien petite. mais pour ce ne te dois mye du tout embas laisser cheoir. ne te contrister trop desordonneement dieu donne souuent en brief momēt ce q̄l a denye par long tēps Aussi aucūeffois il donne a la fin ce quil a differe donner au commencement de loraison. Se tousiours se donoit tost la grace & que on leust a sō souhaict quāt on la voudroit elle ne seroit pas assez portable a lomme imparfait. **E**t pour ce en bōne esperance et humble patience/ len do it attendre la grace de deuocion et dois imputer a toy et a tes pechez quant elle ne te est donnee/ou quant te est ostee couuertement. **A**ucune Fois ce qui empesche la grace est bien peu de chose/se peu de chose se doit dire & nō grāde ce qui ē pesche si grant bien. **M**ais se tu ostes icelle mesme petite ou grande chose et la baiucz parfaictement tu obtendras ce que demādes. car incontinent que tu te seras liure a dieu de tout cœur. & ne querras point cecy ou cela a ton plaisir ou vouloir ains te donneras a lui entierement. tu te trouueras certes bny a lui & en grāde paix. car il nya chose qui soit ainsi plaisāte et sauoureuse q̄ est le bon plaisir de la diuine voulente. **Q**uiconq̄s doncq̄s esieue hault enuers dieu son intencion dur/ cœur simple & parfait & se vuide et des

nue de toute amour desordonnee ou desplaisance de quel que chose cree il sera dispose a recevoir la grace de deuociō car nr̄seign̄r dōne sa benediction la ou il treuve le baisses au net & vuide. & de tāt plus parfaicte mēt aucun renonce aux choses basses & plus se mortifie en desprisant soy mesmes. et de tant plustost lui viendra la grace & entrera pl⁹ habondamment et trop plus hault en esleuera son cueur. quant il sera ainsi franc et deliure. Et verra lors son cueur habonder. largement se esmerueillier et dilater dedens lui. pour ce q̄ la main de dieu sera avec lui. et il se sera mis du tout en sa main perpetuellement. Ainsi sera l'omme beuyt qui serchera dieu de tout son cueur. et naura poit en bain prins son ame. et tel certes en prenant le sacre corps de iesucrist merite et dessert la grace de l'union diuine car il ne regarde point a sa propre deuociō & cōsolaciō. mais a la gloire et honneur de dieu.

Comment nous deuons dire & exprimer noz necessitez a iesucrist & demāder sa beuigne grace Chap. xvi

O Tresdoulx & bien aime seign̄r. leq̄l deuotemēt ie desire maintenāt recevoir tu sces la maladie & necessite que ie seuffre en quāz mauz & vices ie suis mis et edormy. quāt souuent suis greue. trouble & macule. Je viens a toy pour auoir remede & te prie hūble mēt pour en auoir cōsolacion & alegemēt. Je parle a toy seign̄r q̄ sces toutes choses & a q̄ mes secretz & toutes mes choses interiores sont patentes et manifestes. tu seul me peuz p̄soler & aider p̄faicte mēt. tu sces ce q̄ mest necessaire et de q̄lz biens sur tous autres iay necessite. & cōbien suis poure en vertus. Helas regarde moy misericordieusement estāt deuāt toy poure & nu. demādāt doucement ta grace et misericorde Helas donne a ton poure mendiāt q̄ meurt

Le quart liure

De fain q̄lque refectiō / a eschauffe ma froidure de lardant
flābe de de ton amour. a enlumine moy q̄ suis auuegle et
ne voy goutte de celle belle clarte de ta pñce. Oste de ma
pensee ces choses terrestres a mōdaines. a tourne les moy
en grāt bilitē a amertume. et toutes choses griesues a cō
traires me soiēt en plaisir et paciēce: les basses a crees en
nō chalance: eslieue mon cueur a toy vers les cieulx et ne
et ne me laisses point baguer ne errer sur terre. tu saul me
soyes consolacion perpetuelle. ma seule viande a bruuai
ge mamour et ma ioye et tout mon bien. et a ma bousen
te tu me enflābasses de ta presence brulasses et trāsmus
asses en toy du tout. affin q̄ feusse fait vng esperiten toy
par grace de vñion interiore. et liquesaction de ardent a
mour Ne seuffres point q̄ me partes de toy a ieun a sec de
fain a soif. mais fais avec moy misericordieusement cōe
souuent as fait avec tes saints merueilleusement et q̄lle
merueille se iestoye en toy tout ēflābe a deffailly en moy
mesmes. veu que tu es feu tousiours ardent purifiāt les
cueur en amour. et enluminant l'entendement

¶ De lardant amour et grande affection de re
cepuoir iesncrist

¶ Chapitre. p̄vii

O Seignr dieu en souueraine deuociō a ardāt amour
en toute affectiō a ferueur de cueur ie te desire aīsi
q̄ plusieurs saīctes a deuotes psōnes te ont desire receuoir
en leur cōmunion lesq̄lz te ont este grandemēt plaisāns en
saīctete de leur vie p̄ leur tresgrāde deuociō. ¶ mon dieu
mamour etnelle / tout mō bien de felicitye itterminable ie te
souhaicte receuoir p̄ tresgrāt desir a tresdigne reurence au
tant q̄ iama is a peu auoir a sētir aucun de tes saīs: et cō
bien q̄ soye idigne d'auoir telz a si grās sentemēs de deuo
ciō si te offre ie toute fois toute l'affectiō de mō cueur cōe

se ieusse tout seul to^r ces ardans & enflâmez desirs. aussi ie te offre en souveraine reuerence tout ce que peult concevoir le bon cueur et debonnaire. et ne vueil et ne couuoïte reseruer a moy. ains te vueil imoler et sacrifier vouentiers dun franc et parfait vouloit moymesmes ensemble tous mes biens. Seigneur dieu mō createur au iour duy ie te desire recepuoir en telle affection reuerence loenge et honneur. en telle gratuite dignite & amour. en telle foy esperance et purte. cōe te receut et desira ta tressacree mere quant elle respondit humblement et deuotement a l'ange qⁱ lui euangelisa le saint mistere de l'incarnation Decy l'ancelle du seigneur il me soit fait ainsi que tu dis. et comme ton bienheure et trespexcellant precurseur saint iehan baptiste tressaillist de grant ioye en ta presence par l'inspiration du saint esperit. quant il estoit encores dedens le ventre de sa mere et puis apres te voyans cheminer entre les hōmes soy humiliant grandement disoit par deuote affection qⁱ l'ame de l'espoir qui est et escoute en grāde ioye se esiouyst pour la voir de l'espoir. tout ainsi me souhaicte estre enflābe en grans et sacreez desirs et me p^rsēter a toy de tout mon cueur. et pour ce ie te baille & offre pour moy & pour to^r ceulx qⁱ me sōt recōmādez en oraisō toutes les iubilaciōs des cueurs deuotz. les affectiōs ardantes: les exces des pensees. les hautes et spūelles illuminacions & les visiōs celestielles avecques toutes les vertus & louenges tāt celebrees que a celebrier de toutes les creatures du ciel et de la terre. a celle fin que soyes loue dignemēt de to^r et glorifie perpetuellement. **D** seigneur recyp mes deuz & mes desirs de infinie louenge & benediction sans fin. Lesquelz te sont deuz iustement selon la grande habondance et multitude de ton ineffable magnificence Je les te rens

Le quart liuer

et desire de les te rendre par tous les iours et momens de tēps. Et si cōuie avecques moy inuite et supplie tous les esperitz celestes et seaulx crestiens. pour te rendre graces & louenges en grandes prieres et affections tout l'universel peuple te loue/toute generacion & langue magnifie tō saint et doulx nom en grande iubilacion et ardante deuotion. et ceulx qui celebrent ton treshault sacrement & se recoiuent en pleine foy en grande reuerence et deuotion. puissent meriter enuers toy et trouuer grace et misericorde. et pour moy pecheur humblement supplie & quant aurōt gouste dicelle deuotion tant souhaictee et souesue vñion et seront saoulez et repeux ainsi merueilleusement et depeutiz dicelle sacree table celestielle de moy pource pecheur se veulent recorder et auoir souuenance

¶ Quelōme ne soit curieux inquisiteur de ce sacremēt. ains soit humble ymitateur de iesu crist en soumetant son sentement a la sacree foy. **Chap. xviii.**

I te fault garder de trop curieuse & inutile perstrutacion ou inq̃sition de ce trespfond sacremēt se ne veulx estre confus en ton ppre sēs & noye ou parfont des oppinions. Cellui qui veult enquerir ou perstruter de la haute maïeste il sera bien tost oppresse de gloire. Dieu peult plus ouurer que l'omme ne peult entensdre la deuote inquisicion de verite qui est tousiours preste d'aprendre & estre endoctrinee. et se estudie cheminer p les viayes saines et entiers sentences des sains peres ne est pas reprochable. ains est bien tolerable. Et celle simplicité est bienheuree/qui laisse les voyes difficiles des questions: et ba par le plain et ferme sentier des mandemens de dieu. Plusieurs ont perdu la deuotion en enquerant ou perstructant les haultes et incomprehensibles choses/les res

quiert et demanda a toy la foy et la pure et nette vie. nō pas la haulteur et subtilite de entendement/ne la profundite des mysteres de dieu. Se tu nentens et ne peulx comprendre ce qui est dedens toy. comment cōprendras tu les choses qui sont par dessus toy. Submetz toy a dieu et humilie ton sentemēt a la foy et la lumiere vraie te sera dōnee selon qui te sera vtile et necessaire. **A**uscuns sont grisefuement tempte de la foy et de ce saint sacrement mais ce nest pas a reputer a eulx: aīz plustost au mauuais ennemy pource ne te vueilles de ce ēpescer ne disputer ētes pensees: et ne respons point aux dubitacions que lenemy denfer te aporte ⁊ met au deuant. mais soy es ferme aux parolles de dieu croy a ses saīs et a ses prophetes et lors sensupra de toy le mauuais ennemis Il est souuēt prouffitabile que le seruiteur de dieu seuffre et soustiengne telz assaulx. car lenemy ne tempte pas les mescreāns ne ausi les grans pecheurs qui tient desia et possede seurement mais il tempte traueille et tourmente en diuerses manieres: les bons feulx et deuotz crestiens. **C**hemine doncques en simple foy sans point de doubte. et vient ten a ce saint sacrement en simplesse et reuerence: **E**t a ce que tu ne peulx entendre clerement. commetz le tout a dieu tout puissant. car il ne te deceura pas: aīz sera cellui deceu qui trop croyt a soy mesmes. **D**ieu ambule avecques les simples. et se demonstre et manifeste aux humbles. Il dōue entendement aux petis: et euure le sentement et entendement aux pources desperit. **E**t si muce sa grace et ses secretz aux curieux haultaīs orgueilleux. la raison humaine ne est debile et peult legieremēt errer et estre deceue. mais la vraie foy iamais ne fault ⁊ ne peult estre deceue **T**oute raison et naturel le inquisition doit suiure la foy ⁊ non

Le quart liure

la preceder ne lenfraindre: car la foy et braye amour sur
montât toute curieuse inquisition principalement en ceste
matiere et eurent merueilleusement lentendement en ceste
saint et tresexcellant sacrement en facons secretes. Dieu
etnel et sans mesure de puissance & bonte infinie fait grâ
des choses et imperstructables ou ciel et en la terre et n'a
puissance cree suffisante a enquerir inuestiguer ne parue
nir a trouuer les secretz de ses oeuvres tant sont merveil
leuses. Et pour ce sont dictes admirables et ineffables/
car humaine raison ne les peult ne scet comprendre

Ccy finist le liure de imitatione christi
Et de contemptu mundi. Translate de
latin en francois. Et imprime a Paris
par Jehan Lambert. Le xii iour d'auril
Mllccc. quatrevingz et quatorze

La table

Sensuyt la table de ce present liure.

Et premierement

Desymitacion de nostre seigneur iesucrist. Et des Baniz tes de ce monde	Chapitre premier. Fueillet ii
De l'vneble sentir de soy mesmes.	Chapitre. ii. Fueillet. iii
De la doctrine de verite	Chapitre. iii. Fueillet. iii
De la prudence q'il faut auoir en ses euures	c. iiii. f. iiii
De la lecon des saintes escriptures	Chap: v. feu. v.
Des affections desordonnees	Chapitre vi feuil. v
De fuyr vaine esperance et elacion	Chap. vii fe v
De euitier trop grande familiarite	Chap viii. fe. vi
De obedience et subiectiion	Chapitre ix Fueillet vi.
De euitier superfluite de parolles	Chap p feuil. vii
De acquerir paiz et zele de prouffitter	Cha. xi f. vii
De l'utilite des aduersitez	Chapitre xii Fueillet viii
De resister aux temptacions	Chapitre xiii fe: viii
De euitier presumptueux iugemens	Chap xiiii fe p
Des euures faictes par charite	Chap xv feuillet p
De souffrir paciemment les fautes et imper fections d'autrui	Chapitre xvi feuillet xi
De la vie monastique	Chapitre xvii feuil. xi
Des exemples des sains peres	Chapitre xviii fe xii
Des exercices du bon religieux	Chap xix feuil: xiii
De l'amour de stre a par soy et en silence	Cha xx f xiiii
De la consideration de humaine misere	c xxi feuil. xv
De la compunction du cuer	Chap xxii feuillet xvi
De la meditacion de la mort	Chapitre xxiii se xvi
Du iugement et peines des pecheurs	c xxiiii. Feuil xix
Du seruēt amēdement de toute nre vie	c xxv f xxii

Sensuyuent les chapitres du second liure

Et premierement

La table

De la conuersacion interiore	Chapitre i feuillet xxii
De humble submission soubz le regime du prelat	Chapitre ii feuillet xxii
Du bien de l'ome qui vit en paix	Chapitre iii feuillet xxii
De la purte de cuer & de la siple intecion	ciiii feuillet xxv
De sa propre consideracion	Chapitre v feuillet xxv
De la ioye et bone conscience	Chapitre vi feuillet xxvi
De l'amour de ies ^s sur toutes choses	chap vii feuillet xxvii
De la familiere & priuee amitie de ihucrist	c viii feuillet xxviii
Du deffault de soulas espirituel	Chapitre ix feuillet xxix
Comment len doit rendre graces pour la grace de dieu receue	Chapitre x feuillet xxx
Du petit nombre de ceulx qui brayement ayment et honorent la croix iesucrist	Chapitre xi feuillet xxxi
Du royal chemin de la saicte croix	Chapitre xii feuillet xxxii
Sensuyuent les chapitres du tiers liure	

Et premierement

Du pleint secret de ihucrist a lame deuote	c i feuillet xxxv
Que la verite parle dedens nous sans faire bruyt et tumulte de parolles	Chapitre ii feuillet xxxv
Que les parolles de dieu doiuent estre oues en humilite. & comment plusieurs ne les poissent pas	Chapitre iii feuillet xxxvi
Oraison pour demander grace de deuociō	c iiii feuillet xxxvii
Comēt il fault conuerser en verite et humilite deuant la face de dieu qui tout voit et considere	chap v feuillet xxxviii
De la merueilleuse affectiō de l'amour d'ine	c vi feuillet xxxviii
De la pbacion du bray amoureux	chap vii feuillet xxxix
De mucer grace spūelle soubz lūbre de huilite	c viii feuillet xl
De la vile estimacion de soy mesmes deuant la face de dieu	Chapitre ix feuillet et xli
Que toutes choses sont a reduire a dieu comme a la	

La table

Derrière fin

Que cest doulce chose de contempner le monde pour ser-
uir a dieu

Que les desirs du cuer doiuent estre examinez
et moderez

De informacion de patience: a cōment len doit bataillier
contre ses concupiscences

De inobedience de l'umblé subiet a l'exemple de iesucrist

Comēt fault cōsiderer les secretz iugemens de dieu en crainte
affin de no' esleuer pour bien que facions c p^v feuil: p^v

Comment len doit prier et dire en toutes choses que len
desire

Draison pour acōplir sa volente de dieu c p^{vii} fe p^{vii}
q^l len doit sercher seulement e dieu vray soulas c p^{vii} f p^{vii}

Que len doit en dieu mettre et poser tout son estude
et sollicitude

Que les miseres temporelles len doit souffrir paisiblement
a l'exemple de iesucrist

De souffrir pacientemente iniures et qui est cellui qui est
vray patient

De confesser sa propre enfermete. et des miseres
de ceste vie

Que len se doit dessus tous biens et tous dons repo-
ser en dieu

De la recordacion des benefices de dieu c p^{viii} feuil. lii
De quatre choses que apportent et causent grande pain

Draison contre les mauuaises cogitacions c p^{vii} f liii
Draison fort deuote pour impetrer illumination

De nostre pensee

Chapitre pⁱ feuillet p^{lii}.

Chapitre pⁱⁱ feuillet p^{liii}

Chapitre pⁱⁱⁱ feuillet p^{liiii}

Chapitre pⁱⁱⁱⁱ feuillet p^{liiii}

Chapitre p^v feuillet p^{lv}

Chapitre p^{vi} feuillet p^{lvii}

Chapitre p^{vii} feuillet p^{lviii}

Chapitre p^{viii} feuillet p^{lviii}

Chapitre p^{ix} feuillet p^{lxi}

Chapitre p^x feuillet l

Chapitre p^{xii} feuillet li

Chapitre p^{xv} feuillet liii.

Chapitre p^{xvii} feuillet liii

Chapitre p^{xviii} feuillet liii

La table

En quelles choses consiste la vraie paix du cuer et le prouffit de lame	Chapitre xxxv feuillet liiii
De l'eminece de franche volente et que l'umble oraison merite plus que quelque lecon	Chapitre xxxvi fe. lvi
Que l'amour priuee retarde grandement du souverain bien	Chapitre xxxvii feuillet lvi
Oraison pour la purgacion du cuer obtenir et sapience celestielle	Chapitre xxxviii feuillet lvi
Contre les langues des envieux mauvais detracteurs	Chapitre xxxix feuillet lvi
Comment l'en doit beneyr et invoquer dieu en ses tribulacions	Chapitre xl feuillet lvii
De amender laide diuine et auoir confiance de recouurer la grace perdue	Chapitre xli feuillet lvii
Comment l'en doit oublier les creatures pour mieulx trouuer le createur	Chapitre xlii feuillet lviii
De la renonciacion de soy mesmes et renonciacion de toute cupidite	Chapitre xliiii feuillet lix
De la instabilite du cuer et intencion finale que l'en doit auoir a dieu	Chapitre xlv feuillet lx
Comment dieu sur tout et en toutes choses est sauoureux et delectable a cellui qui l'aime	Chap. xlvii feuil lxi
Que en ceste vie na nulle seurte en temptation	Chapitre xlviii feuillet lx
Contre vains iugemens des homes	Chap. xlii feuil. lxii
De l'entree et pure resignacion de soy pour obtenir liberte de cuer	Chapitre xliii feuillet lxiii
Du bon regime des choses foraines & extiores Et d'auoir refuge a dieu en to ^r perilz & tribulacions	c. llii f. lxiii
Que l'omme ne doit point estre importun ne trop songneur en ses negoces	Chapitre xliiii feuillet lxiii

La table

Que l'homme ne se soy aucun bien et ne se peult glorifier
et d'aucune chose Chapitre xlvj feuillet lxxviii

Du desprisement de tout honneur temporel cplvj se puit

Que paup n'est point a dire estre entre les hommes. et ne
se peult trouver en terre chapitre xlvj feuillet lxxviii

Contre la science vaine seculiere et mondaine cplviii feuillet lxxviii

De ne se attirer point les choses foraines
et exterieures Chapitre xlvj feuillet lxxv

Que l'en ne doit pas croire a tous. Et que legierement le
fault en parlant Chapitre l feuillet lxxv

D'auoir confiance en dieu se aucun parle et dit mal
de nous Chapitre li feuillet lxxvi

Que toutes choses griesues l'en doit souffrir pour la
vie eternelle Chapitre lii feuillet lxxvii

Du iour de eternelle pardurable et des angouisses et miseres
de ceste vie presente Chapitre liii feuillet lxxviii

Du desir de la vie eternelle. et que grans biens sont pro-
mis a ceu'x qui bien guerroyent en ce monde contre les
ennemys de salut: Chapitre liiii feuillet lxxix

Comment l'homme desole se doit offrir et baillier es mains
de dieu Chapitre lxx feuillet lxxxv

Qu'on se doit arrester en humbles et basses operations
quant l'en deffault de souveraines perfections Chapitre lxxi feuillet lxxxvi

Que l'homme ne se doit mye reputed digne de consolacion
mais plus digne de correction Chap lxxii feuillet lxxxvii

De la grace que ne peult estre trouuee es saiges de
ce monde Chapitre lxxiii feuillet lxxxviii

Des diuers mouuemens de nature et de grace Chapitre lxxiv feuillet lxxxix

De la corruption de nature et de l'efficace de la grace

La table

Divine	Chapitre lxx Feuillet. liii. pp
Que nous devons renoncer a nous mesmes et ensuyvir iesucrist par le chemin de sa croix	Chap lxxi fe. liii. pp. ii
Que l'omme ne soit trop deiette ne remis sil tumber en au cune imparfection	Chapitre lxxii Feuillet. liii. pp. ii
De nenquerir point des hautes choses ne des secretz iu gements de dieu	Chapitre lxxiii Feuillet liii. pp. iii
Que len doit mettre toute son esperance et confiance en dieu	Chapitre lxxiiii Feuillet. liii. pp. v
Sensuyvêt les chapitres du quart liure Et premieremt En combien grande reuerence et ferueur nous devons res cevoir nostre seigneur iesucrist	Chap i Fe liii. pp. vi
Comment la grade charite et bonte de dieu est monstree au sacrement de l'omme	Chapitre ii Feuillet liii. pp. ix
Que cest grât puffed de souuent communier a recevoir le corps de nre seigneur iesucrist	Chapitre. iii Feuil. liii. pp. p
Cōmēt moult de biens sōt dōnez a ceulx q dignemēt recoi uēt le corps de nre seigneur iesucrist	ciiii Feuil. liii. pp. xi
De la dignite du sacrement de lautel et de lestat sacerdos tal	Chapitre v feuillet liii: pp. xii
Une iterrogacion de lepercice deuant la communion	Chapitre vi Feuillet liii pp: xiii:
De la discussion de la propre conscience: et du propos das mendment	Chapitre vii Feuillet. liii. pp: xiii.
De loblacion de iesucrist en la croix et de sa propre resignacion	Chapitre viii Feuillet. liii. pp. xiiii
Que nous nous devons offrir a dieu en toutes nos cho ses et prier pour tous	Chapitre ix: Feuil. liii pp. xv
Que la sacre communion nest pas de legier a laisser	Chapitre x Feuillet liii. pp. xvi.
Que le corps de nostre seigneur iesucrist et la sainte	

La table

escripture sōt fort necessaire a lame fidele c xi f xc p viii

Cōment cellui qui doit cōmunier se doit preparer a iesus
crist en grant diligence **Chapitre vii** feuillet xc xix

Comme lame deuote doit affecter de tout son cueur estre
vnye a iesucrist **Chapitre viii** feuillet c

De lardant desir que ont aucuns deuotz au corps de iez
sucrist **Chapitre viiii** feuillet c

Comment on acquiert la grace de deuotion en humilite
et renonciacion de soy mesmes **Chapitre p d** feuillet ci

Cōment no^r deuōs dire & exprimer noz necessitez a iesus
crist & demāder sa benigne grace **Chapitre p di** feuil. cii

De lardant amour et grande affection de recepuoir
iesucrist. **Chapitre p dii** feuillet c ii

Que lomme ne soit curieux inquisiteur de ce sacrement.
ains soit humble ymitateur de iesucrist en soubmettant
son sentement a la sacree foy **Chapitre p diiii** feuil. c. iii

Cy finist la table

